

15 OCTOBRE 1924

Vol. 28

Le Journal d'Agriculture



LA FEMME AU PUIIS, par Millet

NUMÉRO
4

PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
QUÉBEC

De petites épargnes

—rapportent les meilleurs profits quand elles sont placées dans une bonne compagnie d'assurance-vie. Si vous vivez au delà de la limite stipulée dans votre police, vous retirez toutes vos primes payées, plus l'intérêt à un taux attractif. Si vous mourez, votre famille retire beaucoup plus que ce que vous avez déboursé; ou vous pouvez faire votre police payable par versements mensuels pour le plus grand avantage. Connaissez-vous quelque autre méthode d'économiser toute aussi bonne? Il n'y en a pas de plus sûre.

Demandez les détails de nos polices à taux bas et à larges profits.

THE GREAT-WEST LIFE
ASSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL

Dépt. A-1

WINNIPEG

Les petits comptes sont administrés volontiers

LA Banque de Montréal a pour but de se rendre utile dans les petites choses aussi bien que dans les grandes—de venir en aide à ses clients sans tenir compte de l'importance des affaires qu'ils font avec la Banque.

Depuis des années et des années, la Banque a coopéré avec ses clients, a su leur être utile de diverses manières en matière financière et commerciale.

Si vous avez besoin de renseignements ou d'un service quelconque que la Banque est susceptible de vous rendre, vous n'avez simplement qu'à venir ou à nous écrire.



Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

Comment MAXWELL

est le meilleur dans la catégorie des quatre cylindres

Les automobilistes qui ont eu la bonne fortune d'acheter d'abord le bon Maxwell, sont étonnés que tout autre quatre cylindres ne puisse donner une performance aussi douce et aussi silencieuse.

Les propriétaires de Maxwell sont tous surpris du service économique et exempt d'ennuis de leur machine et leur bonne chance est pour eux toute une révélation.

Vous avez là en résumé les deux points principaux qui ont permis aux fabricants du Chrysler de faire du Maxwell le meilleur dans sa catégorie.

Celui qui possédait un auto ordinaire quatre cylindres n'attendait probablement pas plus du Maxwell que d'un quatre cylindres régulier; et il est agréablement surpris de constater un degré entièrement nouveau de service exempt de toute vibration.

La très grande force du Maxwell est transmise d'une manière douce et régulière.

Non seulement les principales parties du puissant moteur sont ba-

lancées à une fraction d'once; mais le ressort exclusif au Maxwell, placé à la tête du moteur, élimine pratiquement toute sensation de vibration.

Sans aucune secousse et avec la facilité peu usitée de marche de ses ressorts, le Maxwell est, sans contredit, la voiture la plus confortable.

Son large carter fait rouler ses gros coussinets dans un bain d'huile sous pression réduisant la friction du coussinet principal et l'usure à sa plus simple expression.

On peut facilement obtenir plus de force et d'économie en employant partout dans le châssis plus de coussinets sur billes et sur rouleaux. D'une seule main l'on fait facilement rouler le bon Maxwell.

De tels avantages — et l'emploi d'acier à haut alliage, traité à la chaleur, d'une transmission et d'un essieu d'arrière assez forts pour un camion, d'une charpente de six pouces renforcée de six solides traverses ont fortement contribué au mérite connu du Maxwell.

C'est cette supériorité marquante qui porte des milliers à choisir le bon Maxwell de préférence à tout autre, quel qu'en soit le prix.

MAXWELL-CHRYSLER MOTOR COMPANY OF CANADA, LTD., WINDSOR, ONT.
Walter P. Chrysler, président du bureau.

Les marchands de Maxwell et Chrysler sont en état de donner toutes les facilités de paiement d'après un système qui plaira à l'acheteur.



Ingersoll
Maple Leaf
\$2.00



Fiable

(60 millions de clients satisfaits)

De bonne apparence
(Bien faite et belle)

Bonne Valeur

(Vous profitez de l'épargne résultant de la production d'une quantité immense)

CE QUE LES DYSPEPTIQUES DOIVENT MANGER

Évitez l'indigestion, l'acidité de l'estomac, les nausées, les gaz de l'estomac, etc.

L'indigestion et pratiquement tous les troubles d'estomac, déclarent les autorités médicales, sont dus neuf fois sur dix à un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac. L'acidité chronique de l'estomac est excessivement dangereuse et ceux qui en souffrent devraient observer l'une ou l'autre de ces suggestions.

Ils doivent se soumettre à une diète rigoureuse et souvent désagréable, évitant les aliments qui leur déplaisent, qui irritent l'estomac et donnent lieu à une sécrétion excessive d'acide, ou bien il leur est loisible de manger ce qui leur plaît raisonnablement et de neutraliser habituellement les effets de l'acide nocif, et de prévenir la formation de gaz, acidité ou de fermentation prématurée grâce à l'emploi d'un peu de Magnésie Bisurannée à leur repas.

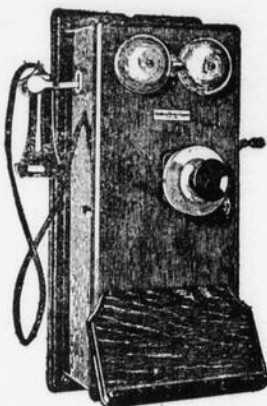
Il n'y a probablement pas d'anti-acide stomacal meilleur, plus sûr ou plus efficace que la Magnésie Bisurannée et on l'emploie beaucoup à cette fin. Il n'agit pas directement sur l'estomac et n'est pas un remède pour stimuler la digestion. Mais une cuillerée à thé de poudre ou une ou deux tablettes de cinq grains prise avec un peu d'eau en même temps que la nourriture neutralisera l'excès d'acide qui peut se produire et empêchera qu'il ne s'en forme encore. C'est dire qu'il fait disparaître toute la cause du trouble et le repas se digère naturellement et sans désordre aucun, et ils n'ont pas à recourir aux pilules de pepsine ou aux remèdes artificiels.

Procurez-vous quelques onces de Magnésie Bisurannée chez n'importe quel pharmacien compétent. Demandez la poudre ou les tablettes. Il n'est pas sous forme de liquide, lait ou citrate; la forme bisurannée n'est pas laxative. Essayez cette dernière méthode, à votre prochain repas, mangez ce que vous voulez et voyez si ce n'est pas là le meilleur conseil que l'on vous ait déjà donné sur "ce qu'il faut manger".

Un téléphone que vous serez fier de posséder

L E point capital d'un bon téléphone c'est de donner une communication facile avec l'endroit voulu, qui vous permettra d'entendre clairement et distinctement chaque phrase dite. Le téléphone Northern Electric vous donne satisfaction en tous points.

En plus du service, de la qualité et de la durée vous avez le fini et l'apparence. Le téléphone Northern Electric, tel que le représente la vignette ci-contre, est un joli accessoire au mur de votre maison. Son fini est l'égal de toute pièce d'ameublement. Il est en chêne poli, solide et joli.



Des sonnettes claires et fortes donnent l'appel. Un puissant générateur fait sonner plusieurs téléphones à la fois ou appelle le central au choix. Un bouton-pressoir vous permet d'appeler le central sans déranger les autres sur la ligne. Un transmetteur local et à longue distance combiné reproduit clairement la voix. Une tablette confortablement inclinée vous aide à prendre des notes tout en parlant. Le crochet du receveur est fait fort et résistant. Le battant des sonnettes est bien protégé. Le seul outil nécessaire pour installer ce téléphone ou le réparer est un simple tourne-vis.

Ces fameux téléphones sont expédiés dans des boîtes, prêts à installer, avec vis et raccords de l'accumulateur. Le poids complet de chaque appareil est de 32 livres.

S'il n'y a pas de téléphone dans votre localité, écrivez-nous. Notre longue expérience est à votre disposition. Nous nous ferons un plaisir de vous aider à organiser un service de téléphone dans votre localité.

Northern Electric Company LIMITED

Fabricants de téléphones de la Nation

Montréal	Ottawa	Windsor	Calgary
Québec	Toronto	Winnipeg	Edmonton
Halifax	Hamilton	London	Régina
			Vancouver



EN-AR-CO MOTOR OIL

DEMANDEZ TOUJOURS

L'HUILE À MOTEUR EN-AR-CO

LA GRAISSE À ESSIEUX EN-AR-CO

POUR AUTOMOBILES, TRACTEURS
CAMIONS ET AEROPLANES

SI VOTRE FOURNISSEUR NE PEUT VOUS
APPROVISIONNER ECRIVEZ-NOUS
DIRECTEMENT

WHITE ROSE GASOLINE



Jeu Auto EN-AR-CO — GRATUIT
CANADIAN OIL COMPANIES LIMITED, Dépt. "J.A.", TORONTO, Ont.
Veuillez m'envoyer un jeu auto En-ar-co gratuit. Je n'en ai jamais eu. (Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse—de préférence imprimés).
Mon nom est.....Rue ou R.R. No.....
Bureau de poste.....Comté.....Province.....

Remède à la faiblesse de vessie

"Je souffrais de faiblesse de la vessie et de fréquence urinaire. J'avais essayé d'autres remèdes pour les reins, mais sans en obtenir de soulagement. On me conseilla de prendre les Gin Pills; je le fis et, après en avoir pris une demi-boîte, éprouvai beaucoup de mieux."

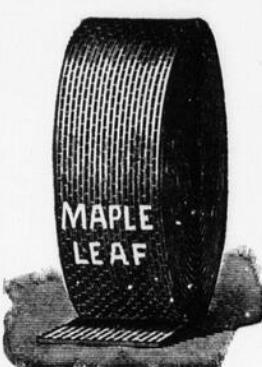
George F. Doetterl, Buffalo

Pourquoi-souffrir? Procurez-vous aujourd'hui même une boîte de Gin Pills chez votre pharmacien.

National Drug & Chemical Co., of Canada, Ltd., Toronto, Ont. Les Gin Pills des Etats-Unis sont la même chose que les Gin Pills au Canada.



66F



COURROIE EN COTON PIQUE "MAPLE LEAF"

La courroie la plus économique, la meilleure et la plus forte sur le marché. Tout à fait imperméable, elle est particulièrement propre aux instruments de la ferme, tels que machines à battre, engins à gasoline et autres, ainsi qu'aux moulins à scie, à farine, etc.

DEMANDEZ LA COURROIE "MAPLE LEAF" MOINS DISPENDIEUSE QUE LA COURROIE EN CAOUTCHOUC OU EN CUIR

DOMINION BELTING CO., LIMITED
HAMILTON, ONT.

Bureau à Montréal:—50 rue Notre-Dame O.

Pour vous -- Un essai gratuit

Le moyen d'avoir des dents plus blanches — nouvelle certitude — nouvelles joies.

Cet essai donne à tous les membres de la famille quelque chose fort appréciable—des dents plus blanches, plus propres, plus saines. Des millions en bénéficieront dans tout l'univers. Les résultats sont visibles partout autour de vous.

Faites cet essai gratuit. Apprenez ce que cette méthode fera pour vous et les vôtres.



La pellicule doit être combattue

La pellicule est le grand ennemi des dents—cette pellicule visqueuse que vous sentez. D'après les anciennes méthodes, une grande partie de cette pellicule y adhère et y demeure. Elle finit par se décolorer et forme des couches sombres. C'est pourquoi l'on voit tant de dents noires.

La pellicule retient aussi des substances alimentaires qui fermentent et forment de l'acide. Elle maintient l'acide en contact avec les dents et cause la carie. Les germes s'y développent par millions; joints au tartre, ils sont la cause principale de la pyorrhée.

Vous ne pouvez échapper à ces ennemis qu'en combattant efficacement la pellicule.

La science dentaire a aujourd'hui découvert d'efficaces moyens de combat. L'un désagrège la pellicule à tous ses degrés de formation, l'autre l'enlève sans frottement nuisible.

Des autorités compétentes ont approuvé ces moyens efficaces. Une pâte dentifrice d'un nouveau genre a

été créée pour s'en servir quotidiennement. Elle s'appelle Pepsodent. A la suite de pareils résultats, tous les peuples de la terre ont adopté cette méthode. Les premiers dentistes d'environ 50 nations la recommandent.

Plus de doute possible

Les résultats obtenus sont visibles. Pepsodent fait plus que combattre la pellicule, elle augmente l'alcalinité de la salive qui neutralise l'acidité de la bouche. Elle multiplie la ptyaline dans la salive qui digère les dépôts d'amidon sur les dents. Ces résultats réunis amènent une nouvelle ère de dents blanches.

Envoyez le coupon pour un tube de 10 jours d'essai. Notez comme vous vous sentez les dents plus propres après l'avoir employé. Remarquez l'absence de la pellicule visqueuse. Voyez comme les dents deviennent plus blanches à mesure que les couches sombres disparaissent.

Vous vous rendez compte alors de ce qu'une pâte à dents peut faire. Découpez le coupon dès maintenant.

Protégez l'émail

Le Pepsodent désagrège la pellicule et l'enlève au moyen d'un agent plus tendre que l'émail. Pour combattre la pellicule, n'employez jamais de pâtes contenant des ingrédients rudes.

Fabrication Canadienne



Le nouveau dentifrice du jour

Fabriqué d'après la science moderne. Maintenant recommandé par les meilleurs dentistes du monde entier.

1653 Can.
Tube gratuit pour 10 jours

THE PEPSODENT COMPANY,
Dépt. 248, 191 rue George, Toronto, Can.
Veuillez expédier par poste un tube de Pepsodent pour 10 jours, à

Un tube seulement à chaque famille.

PURINA

Pig Chow

POUR LES COCHONS

Les développe — les engraisse en aidant la digestion — donne de meilleurs sujets et de plus gros profits.

Faites venir la brochure gratuite et intéressante.
THE CHISHOLM MILLING CO., LIMITED - TORONTO

En sacs
carreautés
seulement



AYRSHIRES LAKESIDE

Nous offrons en vente Lakeside Fair Cockade, jeune taureau né le 12 novembre 1923. Père, Killoch White Cockade (imp) 75738, dont la mère est aussi celle de Killoch Latest News, grand champion à Ottawa. Mère, Lakeside Fairmaid, vache inscrite au livre d'or avec un record de 8,500 lbs de lait, 5% de gras, pendant les premiers six mois de lactation actuelle. Prix \$100.

FRANK PEWTRESS, gérant,
Phillipsburg, Qué.

G. H. A. MONTGOMERY, C. R., propriétaire,
Edifice Dominion Express,
Montréal.

"Sauvez la surface et vous
sauvez tout" Peinture et Vernis

La Dernière Feuille

O. Henry écrivit une histoire intitulée: "La Dernière Feuille" ayant pour héroïne une jeune fille d'une santé délicate et dont la vie ne dépendait que de la mince pétiole d'une feuille qui ondulait au dehors sous le souffle de la brise, tout près de la fenêtre de la chambre de la pauvre. "Après la chute de cette feuille," pensait-elle, "je mourrai." C'était à l'automne, et alors que toutes les autres feuilles étaient tombées, emportées par le vent, cette feuille était encore là. Elle résiste au souffle de la brise si bien que — à la fin — la jeune fille, fortifiée par la persistance et le désir de vivre de cette feuille, se rétablit peu à peu jusqu'à son retour à la santé florissante. Cette feuille qui défiait le souffle de la brise avait été peinte sur la muraille — peinte durant la nuit alors que la jeune fille dormait — par une main d'artiste.

Cette histoire renferme cette grande vérité que l'auteur n'a jamais songé d'inclure dans un conte sur le dévouement — c'est que la peinture est le puissant contrepoids des forces destructives de la Nature. Ce que la Nature peut détruire par la corruption, la rouille ou la décadence générale, la peinture peut le préserver. Cette vérité s'applique aussi à VOTRE foyer. Examinez-en les surfaces exposées, partout, à l'extérieur et à l'intérieur, et voyez combien il en est que vous pouvez protéger par la peinture ou le vernis. C'est une véritable économie de faire ces travaux de peinture dès cet automne, parce que, au printemps, vous économiserez sur les réparations.

Peinturez
cet
Automne



Campagne de
Sauvez la Surface,
601 Edifice Keefer,
Action coopérative
des Industries
de la Peinture
et du Vernis et
des Industries
connexes.

Conservent leur tranchant
Scient vite et bien

SCIES SIMONDS

SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED

Montréal, Qué.
Vancouver, C.A.
St-Jean, N.B.

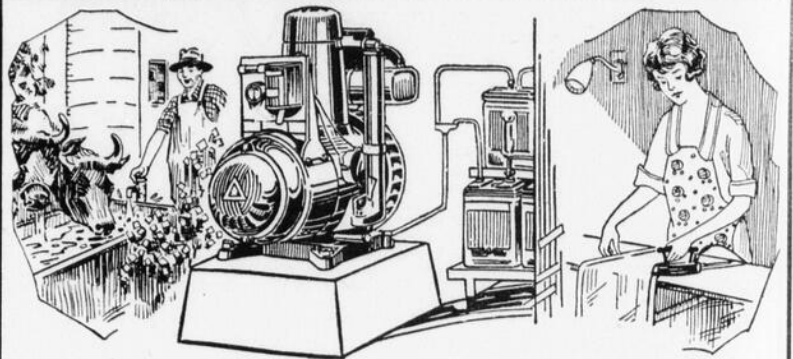
1-24

Grande vente à réduction de 30
têtes de bétail, 24 vaches
et 6 taureaux

Holsteins enregistrés.

Ces animaux ont subi l'épreuve de la tuberculine par deux fois, sans réaction, sous la surveillance des inspecteurs du gouvernement. Un taureau de 4 ans, des vaches avec records jusqu'à 20,000 livres de lait en 365 jours, et des jeunes animaux provenant de mères inscrites au Livre d'Or. Jeunes taureaux descendant de vaches inscrites au Livre d'Or, avec des records jusqu'à 22,519 livres à 2 ans. La vente aura lieu à la ferme située aux Rapides de Lachine, Qué., le 22 octobre, 1924, à 1 heure p. m. Pour catalogues s'adresser à P. J. SALLEY, Prop., Lachine Rapids, Qué.

PARKER, PHILLIPS & FRANKLIN,
Encanteurs.



Le système d'éclairage Delco-Light coûte
probablement beaucoup moins que
vous ne pensez

AVEZ-VOUS une idée de la modicité de prix du système d'éclairage Delco-Light, de la facilité des paiements? Savez-vous que le Delco-Light compensera pratiquement son coût d'achat pendant que vous en effectuez le paiement? Savez-vous qu'il remboursera plusieurs fois son coût au cours de sa longue durée?

Pourquoi vous priver de la joie et du confort qu'assurent la lumière et l'énergie électriques, quand il ne vous en coûte rien? Rien qu'en actionnant vos petites machines et en vous permettant d'accomplir une foule de tâches le soir, en parfaite sécurité, au milieu d'un flot de lumière, le Delco-Light augmente les revenus de votre ferme. En vous permettant de travailler une heure de plus au champ, il vous fera éviter les méfaits de l'orage. Grâce au Delco-Light vous pourrez vous rendre plus tôt au marché et obtenir les meilleurs prix. Vous pouvez facilement payer le Delco-Light avec le surplus qu'il vous permettra de gagner.

Les prix du Delco-Light sont modérés

Vous serez probablement étonné de la modicité des prix des installations Delco-Light et de la facilité des conditions de paiement. Il ne vous coûtera peut-être que la moitié de ce que vous vous attendez à payer pour la lumière et l'énergie électriques. Informez-vous, demandez tous les détails. On vous prouvera à votre satisfaction que cette année est la meilleure pour acheter un Delco-Light. Adressez-nous immédiatement une carte postale.

Delco-Light Co. of Canada, Limited

122 rue St-Antoine,
Montréal.



Recommandable

PRODUCT OF GENERAL MOTORS

DELCO-LIGHT

Over 200,000 Satisfied Users

Comment je gagnai environ \$65⁰⁰ par mois en travaillant chez moi, à temps perdu

Voici une lettre récente traduite mot à mot de l'original.

Par Mme H. E. STEVENS

Ontario

"J'É cherchais, depuis longtemps, un moyen quelconque de faire quelque argent pour compenser les pertes apportées par les mauvaises récoltes. Il y a deux ans, j'achetai une Tricoteuse Auto et j'appris en deux ou trois jours à faire des bas ordinaires; peu de temps après, je pouvais faire des bas de femmes et d'enfants, des chandails, de la dentelle, etc.

J'ai deux jeunes enfants et je tiens maison; durant les derniers six mois, j'ai fait environ \$65.00 par mois de profits nets. J'ai même gagné \$5.00 par jour.

Vous pouvez vous servir de cette lettre et de ma photographie, si cela peut aider quelques autres femmes dans des circonstances semblables."

(Signé) Mme H. E. Stevens.

L'expérience de Mme Stevens n'est pas un cas exceptionnel. Elle se fait dans des milliers de foyers. C'est une grande aide que d'être capable de gagner quelques centaines de dollars par année, surtout pour les hommes et les femmes capables de travailler pendant leurs moments libres, sans s'occuper de sollicitation.

Faites de l'argent à la maison

La tricoteuse Auto est un travail éprouvé, établi et sûr qui, dans vos loisirs, vous rapportera de l'argent pour acheter tout ce dont vous avez besoin. La lettre de Mme Stevens en est une entre mille. Des centaines d'hommes et de femmes nous ont écrit pour nous faire part de leurs succès; plusieurs gagnent environ \$50.00, \$60.00 et \$70.00 par mois, à temps perdu seulement.

Nous passons un contrat avec vous

Voici en peu de mots notre système: Vous tricotez pour nous, à la maison, durant vos moments libres,—peu importe le temps que vous avez à votre disposition. Pour chaque paire de bas ordinaires que vous nous retournez nous vous payons un prix fixe garanti. Notre contrat vous protège parce que vous êtes toujours assuré d'un marché sûr pour votre travail qui vous rapportera un profit substantiel.

Ce contrat cependant ne vous lie aucunement, parce que vous être libre de vendre vos articles à vos voisins ou aux marchands de la localité, si vous le désirez. Rappelez-vous ceci—pour chaque douzaine de bas ordinaires que vous nous envoyez—nous vous faisons parvenir non seulement votre chèque, mais de la laine en quantité suffisante pour remplacer celle employée dans la fabrication des bas de votre envoi.

Il n'y a donc pas de raison pour que vous ne puissiez pas faire de l'argent chez-vous comme des milliers d'autres en font. Le

tricotage à l'Auto est une affaire privée que tout autre travail ne peut vous offrir. Le fait que vous traitez privéement avec nous en nous envoyant tout votre travail; cela sourit beaucoup aux hommes et femmes qui n'ont pas de dispositions pour la sollicitation.

Vous travaillez beaucoup ou peu, à votre choix, y employant tout votre temps ou vos loisirs. Inutile de négliger votre intérieur ou vos enfants. Ce travail ne nuit en rien à vos occupations ordinaires.

Expérience non requise

La Tricoteuse Auto vous est envoyée avec un bas monté, de cette manière vous n'avez qu'à tourner lentement la poignée; en suivant les instructions écrites, il n'y a pas d'ennuis possibles. La vitesse s'acquiert avec la pratique et, en peu de temps, vous pouvez tourner la poignée aussi rapidement que vous le désirez.

Plusieurs de nos ouvrières se sont faites des positions enviables comme, par exemple, Mme G. W. Rogers qui demeure dans Ontario. Cette dame dit: "Pendant longtemps, je cherchais quelque chose à faire pour occuper mes loisirs, surtout l'hiver." Elle raconte comment elle découvrit la tricoteuse Auto, et la manière dont elle fit de l'argent, à temps perdu. "J'ai trois petits enfants," nous dit-elle dans sa lettre, "et mon petit garçon de 8 ans peut facilement conduire la machine. Mon travail personnel me rapporte environ \$60.00 par mois." Mme Rogers est cependant très occupée à surveiller sa maison et ses enfants.

Les détails sont gratuits

Nous nous ferons un réel plaisir de vous envoyer, sans aucune obligation de votre part, tous les renseignements désirés sur la Tricoteuse Auto. En écrivant votre nom et votre adresse sur le coupon, que vous nous enverrez par la poste, nous vous retournerons une jolie brochure illustrée qui ne manquera pas de vous intéresser.

N'hésitez pas. Vous vous devez à vous même de connaître ce merveilleux système, par ce moyen, de faire de l'argent. Songez que, tout en étant assis, vous pouvez gagner quelque argent, avec lequel vous vous procurerez les choses désirées. Permettez-nous de vous envoyer la brochure. Découpez ce coupon et envoyez-le par la poste AUJOURD'HUI MEME.



La base du commerce de la Tricoteuse Auto est la coopération. Nous avons besoin d'hommes et de femmes pour tricoter des bas, et ils ont besoin de nous pour leur fournir les machines et acheter le produit de leur travail. C'est une affaire de mutualité.

La solidité de ce commerce est garantie par des années de succès. Les demandes de bas tricotés à l'Auto n'ont jamais été aussi nombreuses. Nous avons besoin d'un grand nombre d'ouvriers.

T. W. CHADBURN, président.

The Auto-Knitter Hosiery Co., Limited,
1870 Davenport Road, Toronto, Canada.
Département No 8710.

Veillez m'envoyer gratis tous les renseignements sur le mode de faire de l'argent à la maison avec la Tricoteuse Auto. Il est entendu que cette demande ne m'oblige à rien.

Nom

Adresse

Ville Prov.....

(Journal d'Agriculture et d'Horticulture, octobre 1924)

The Auto Knitter Hosiery Company, Limited

Dépt. 8710, 1870 Davenport Road, Toronto, Ontario.



Une future débutante

Le même délicat lavage quotidien qui a conservé à la mère ce teint d'écolière donnera à la fillette qui grandit une peau attrayante, veloutée et méritera une reconnaissance de tous les jours.

UNE débutante! Cette petite fillette toute potelée. La mère se rappelle ses propres débuts, il n'y a pas encore très longtemps. Les émotions des réunions, les attentions, la popularité. L'un de ces jours, bébé fera à son tour ses débuts. Sera-t-elle choyée, jolie—recherchée? Ou sera-t-elle réléguée dans l'ombre par un teint pauvre — fera-t-elle tapisserie?

Le devoir d'une mère envers son bébé est grave. Sa peau tendre, aux pétales de rose, requiert les mêmes soins que celle de la mère. Une attention continue, un lavage parfait tel que recommandé par les spécialistes de la peau, donnera à la fillette, quand elle sera grande, le teint que toutes les femmes envient, que tous les hommes admirent.

Par ce simple moyen supérieur aux dispendieux traitements de beauté, le teint redevient et se maintient normal en rendant l'usage des cosmétiques inutile ou de peu d'importance. Si la peau est en bonne santé, vous n'avez guère besoin d'artifices.

Un simple traitement de beauté—faites ceci pendant une semaine, voyez-en les résultats.

Employez de la poudre et du rouge si vous le voulez; mais ne les laissez jamais toute une nuit; car ils bouchent les pores et souvent les dilatent. Alors, surviennent l'acné et les taches. Vous devez les enlever par un bon lavage.

Lavez-vous la figure avec le doux Palmolive, massez légèrement pour qu'il pénètre

la peau; puis rincez abondamment. *Lavez et rincez de nouveau.* Si votre peau est portée à sécher, appliquez un peu de bon cold cream—c'est tout. Faites ceci régulièrement et surtout le soir au coucher.

*Une peau jaune, disgracieuse
n'a plus sa raison d'être.*

C'est avec ce simple traitement que des millions de femmes depuis le temps de Cléopâtre ont trouvé la beauté et des charmes.

Les médicaments sont inutiles. Enlevez simplement les saletés accumulées pendant la journée, les huiles et la transpiration; nettoyez les pores et la nature sera clémente. Votre peau sera douce, vos couleurs excellentes. Les rides seront choses inconnues pour vous.

Evitez cette erreur

Ne vous servez pas de savons ordinaires pour le traitement ci-dessus. Ne croyez pas que tout savon vert soi-disant fait d'huiles de palme et d'olive, soit du Palmolive. L'emploi du Palmolive vous conservera ce teint de jeune écolière.

Et il ne coûte que 10c le morceau. C'est si peu que des millions s'en servent pour leur toilette générale. Acheetez-en un morceau aujourd'hui. Remarquez la différence obtenue dans une seule semaine.

*Le volume
et l'efficacité de la
production donnent
une qualité de 25c
pour seulement*

*Des huiles de palme et d'olive — rien autre chose—
donnent la couleur naturelle au Savon Palmolive.*

10c

FABRICATION CANADIENNE





Volume 28

OCTOBRE 1924

Numéro 4

Revue mensuelle, pratique par le texte et par l'image, rédigée en collaboration sous la direction du ministère provincial de l'Agriculture.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :
"JOURNAL D'AGRICULTURE"
 HOTEL DE LA LEGISLATURE, QUEBEC

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture, à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

Nous répondons à toute demande de renseignements signés. Préférentiellement, on ne devrait poser qu'une seule question à la fois.

POUR LES ANNONCES
 s'adresser à :
LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée,
 73, rue St-Jacques, MONTREAL

CIRCULATION
 FRANÇAIS 58,241 ANGLAIS 7,902

Coût de l'abonnement: \$1.00 par année: Montréal, \$1.50: Etats-Unis et étranger \$1.50 (7 frs. 50). On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec, Qué.

NOS MEILLEURS LABOUREURS

RESULTAT DU QUATRIEME CONCOURS PROVINCIAL DE LABOUR,
 tenu à Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, sur la ferme de M. Alfred Dionne, les 8 et 9 octobre 1924.



CLASSE No 1
 (ouverte à tous avec charrues simples, à coupe carrée)
 41 concurrents

1er prix, no 32, \$75.00, M. Avila Paradis, Ancienne-Lorette, Québec,
 2me prix, no 12, 60.00, M. Joseph Valin, St-Augustin, Portneuf,
 3me prix, no 8, 50.00, M. Antonio Racette, St-Augustin, Portneuf,
 4me prix, no 31, 45.00, M. H.-E. Johnson, Lennoxville, Sherbrooke,
 5me prix, no 28, 40.00, M. Arthur Couture, St-Augustin, Portneuf,
 6me prix, no 17, 35.00, M. Sylva Fortin, St-Valentin, St-Jean,
 7me prix, no 14, 30.00, M. Chs-Eug. Malenfant, St-Ludger, Rivière-du-Loup, Témiscouata,
 8me prix, no 23, 25.00, M. Armand Voyer, St-Alexandre, Kamouraska,
 9me prix, no 4, 20.00, M. Amédée Pelletier, fils Jules, Ile-Verte, Témiscouata,
 10me prix, no 22, 15.00, M. Alfred Saindon, St-Modeste, Témiscouata,
 11me prix, no 18, 10.00, M. Sylvio Viel, Rivière-du-Loup en bas, Témiscouata,
 12me prix, no 33, 5.00, M. David Lebel, Cacouna, Témiscouata,
 13me prix, no 25, 5.00, M. Joseph Rioux, Rivière-du-Loup station, Témiscouata,
 14me prix, no 37, 5.00, M. Victor Dionne, Cacouna, Témiscouata.
 15me prix, no 21, 5.00, M. Chas-Eug. Plourde, Rivière-du-Loup (Anse-au-Persil) Témiscouata,
 16me prix, no 26, 5.00, M. Philadime Marquis, fils Dydime, Ile-Verte, Témiscouata,
 17me prix, no 34, 5.00, M. Herménégilde Bélanger, St-Antonin, Témiscouata,
 18me prix, no 20, 5.00, M. Joseph Chouinard, St-Modeste, Témiscouata,
 19me prix, no 15, 5.00, M. Pierre Michaud, Cacouna, Témiscouata.

CLASSE No 2
 (garçons au-dessous de 20 ans)
 11 concurrents

1er prix, no 2, \$60.00, M. Chas-A. Woodside, Lennoxville, Sherbrooke,
 2me prix, no 4, 50.00, M. Jos. Dionne, fils d'Honoré, St-Arsène, Témiscouata,
 3me prix, no 12, 40.00, M. Edgar April, St-Eloi, Témiscouata,
 4me prix, no 8, 30.00, M. Lorenzo Massé, St-Antonin, Témiscouata,
 5me prix, no 7, 20.00, M. Ulric Lévesque, Rivière-du-Loup, Témiscouata,
 6me prix, no 3, 10.00, M. Chs-Eug. April, fils Alexandre, Rivière-Verte, Témiscouata.

CLASSE No 3
 (garçons au-dessous de 17 ans)
 12 concurrents

1er prix, no 1, \$60.00, M. Pierre Morneau, St-Arsène, Témiscouata,
 2me prix, no 5, 50.00, M. Albert Marquis, fils Dydime, Ile-Verte, Témiscouata,

3me prix, no 2, 40.00, M. J.-Bte Bérubé, St-Donat, Rimouski,
 4me prix, no 9, 30.00, M. Joseph Sirois, Rivière-du-Loup, village St-Antonin, Témiscouata,
 5me prix, no 6, 20.00, M. Joseph Deschênes, fils Alfred, Rivière-Verte, Témiscouata,
 6me prix, no 8, 10.00, M. Lauréat Couture, Loretteville, Québec.

CLASSE No 4
 (ouverte à tous, avec charrues écossaises, à coupes ou imitations)
 7 concurrents

1er prix, no 6, \$75.00, M. Alex.-A. Moore, Petite-Rivière, Québec,
 2me prix, no 5, 60.00, M. H.-E. Johnson, Lennoxville, Sherbrooke,
 3me prix, no 7, 50.00, M. Chas-A. Woodside, Lennoxville, Sherbrooke,
 4me prix, no 4, 40.00, M. Joseph Valin, St-Augustin, Portneuf,
 5me prix, no 2, 30.00, M. Joseph Couture, Loretteville, Québec,
 6me prix, no 3, 20.00, M. Antonio Racette, St-Augustin, Portneuf,
 7me prix, no 1, 15.00, M. Arthur Couture, St-Augustin, Portneuf.

CLASSE No 5
 (charrues à deux versoirs, avec deux ou trois chevaux)
 5 concurrents

1er prix, no 5, \$60.00, M. Avila Paradis, Ancienne-Lorette, Québec,
 2me prix, no 3, 50.00, M. Sylva Fortin, St-Valentin, St-Jean,
 3me prix, no 4, 35.00, M. H.-W. Loomis, Lennoxville, Sherbrooke,
 4me prix, no 2, 20.00, M. Edgar April, St Eloi, Témiscouata,
 5me prix, no 1, 15.00, M. Amédée Michaud, Rivière-du-Loup, (Petit St-Antoine), Témiscouata.

CLASSE No 6
 (tracteurs)
 1 concurrent

1er prix, no 10, \$50.00, M. Leslie-H. Hodge, St-Laurent, R.R. No 1, Jacques-Cartier.

CLASSE No 7
 (ouverte aux concurrents de Témiscouata, avec charrue "Sulkey", grâce à la générosité de MM. Dr. Ed.-Chs. Labelle, M. V., Dr. H. Provencher, La Compagnie Desjardins, de St-André, de M. V. Mailloux et de deux amis)

5 concurrents

1er prix, no 4, \$8.00, M. Omer Leveillé, Rivière-du-Loup en bas, Témiscouata,
 2me prix, no 3, 8.00, M. Emile Sénécal, Rivière-du-Loup, Témiscouata,
 3me prix, no 5, 5.00, M. Wilfrid Malenfant, St-Ludger, Rivière-du-Loup, Témiscouata,
 4me prix, no 1, 4.00, M. Adélard Lavoie, St-Antonin, Témiscouata.

EST-CE JUSTE DE PAYER CES DEUX LAITS LE MÊME PRIX ?

UNE LOI QUI REND JUSTICE AUX PATRONS EN AMELIORANT LES TROUPEAUX

2.5% MAT. GRASSE LAIT PAUVRE

4.3% MAT. GRASSE LAIT RICHE

Réflexions sur les animaux et les végétaux

par G. F. Warren, professeur d'économie rurale à l'Université de Cornell.

Variation chez les plantes et les animaux

Il n'y a pas deux personnes ressemblantes, ni deux choses vivantes ressemblantes, qu'elles soient des plantes ou des animaux. Deux pieds de blé-d'Inde, poussés côte à côte, diffèrent sous d'innombrables rapports: hauteur, diamètre, dimension des feuilles, nombre de racines, dimension des épis, nombre de grains, dimension et forme des grains, dimension de l'embryon, composition chimique des grains, etc. En fait, ils diffèrent dans chaque caractéristique que l'on peut mentionner. Deux vaches ne se ressemblent pas. Elles diffèrent dans la couleur, la grosseur, la conformation, la production laitière, le caractère. Des vaches produisent du lait donnant 2% de gras, d'autres jusqu'à 8%. Il y en a qui tirent de la même quantité de nourriture trois fois plus de gras que d'autres. Quelle que soit la base qui serve de comparaison, il existe toujours des différences.

Loi de la variation

Les grandeurs de beaucoup d'hommes de même race et de même pays ont été classées par Galton. Le tableau no 1 représente une ligne tirée à fleur de tête d'un millier d'hommes ainsi placés par ordre de grandeur. Cet arrangement lui a permis de découvrir:

(1) Que l'homme moyen représente la grandeur moyenne de tous les hommes.

(2) Que la ligne tirée à fleur de tête était à peu près horizontale, excepté aux deux bouts.

(3) Qu'aux deux bouts, les changements se sont faits soudainement, c'est-à-dire qu'il y a très peu de nains et très peu de géants.

En d'autres termes, la grande majorité des hommes est à peu près de même grandeur, un peu au-dessus de cinq pieds jusqu'à six pieds. Mais il y en avait quelques-uns d'extrêmement courts et quelques-uns d'extrêmement grands. Ces principes s'appliquent à toute chose vivante.

Le tableau no 2 montre la production en oeufs de 65 poules pendant un an. Le nombre d'oeufs varie de zéro à 170. Ce nombre est trop faible pour donner une courbe unie, mais elle a la même forme générale que celle du tableau no 1.

Similaire engendre similaire

On dit souvent que le semblable produit le semblable, mais ce n'est pas strictement vrai. Il n'y a pas deux êtres qui se ressemblent. Les membres d'une même famille se ressemblent ordinairement sous plusieurs rapports, mais il n'y en a pas deux strictement semblables. En fait, la tendance qui veut que tout varie peut être considérée comme un des caractères héréditaires.

Sélection naturelle

Il n'y a d'espace dans le monde que pour une petite proportion des plantes et des animaux qui prennent vie. Un seul pied de blé-d'Inde contient ordinairement de cinq cents à mille grains. S'ils étaient tous plantés et en croissance, le monde entier deviendrait bientôt un champ de blé-d'Inde. Un pied de liseron peut produire plusieurs milliers de graines. Le lycoperdon (vesse-de-

loup) produit des millions de spores dont chacune est prête à croître si elle se trouve dans des conditions appropriées. Attendu que le nombre total des plantes ne peut s'accroître démesurément, il est évident que parmi les centaines et les milliers de grains produits par un seul pied, une certaine quantité seulement doit croître. Tous les autres doivent être détruits. Si mille plantes poussent là où il n'y a d'espace que pour une, les fortes domineront les faibles et les feront mourir. Celles-ci donneront d'autres graines en retour et le même procédé se répétera. Ainsi, les plantes faibles, mal adaptées, seront toujours éliminées. Cette sélection constante des plantes fortes, celles qui s'adaptent aux conditions dans lesquelles elles devront vivre, peut éventuellement résulter en un changement de type. Il y a des exemples sans nombre de changements qui ont été probablement effectués de cette manière.

Variations ou mutations

Il arrive quelquefois qu'une plante ne ressemble aucunement à ses soeurs. Ordinairement, une telle plante n'a pas le pouvoir de transmettre ses qualités aux générations



Variations dans des têtes d'épis de mil. Il n'y en a pas deux pareilles.

suyvantes. Les descendants reflètent le type original. Une telle plante nouvelle est susceptible de pauvrement s'adapter au milieu, de sorte qu'elle est vite exterminée. Mais, occasionnellement, une mutation (changement brusque) peut naître qui s'adapterait mieux au milieu que le type primitif, et qui aurait aussi le pouvoir de transmettre ses caractères aux descendants. Dans un cas semblable, la vieille plante sera rejetée et remplacée par le nouveau type. De tels changements peuvent se faire rapidement en regard des plantes produites par la sélection naturelle uniquement. Le bétail Shorthorn et Hereford à poil court est le produit d'une mutation. En général, de telles mutations disparaissent par l'accouplement avec le type commun.

Le développement des herbes par la sélection naturelle

Nos herbes communes constituent un excellent exemple d'adaptation de la plante aux conditions particulières. A peu près toutes nos mauvaises herbes sont d'origine européenne. Pendant des siècles, elles ont crû dans les champs cultivés, jusqu'à ce que chacune d'elles eût développé certaines ca-

ractéristiques qui lui permirent de persister à vivre dans les cultures, en dépit des efforts de l'homme pour les subjuguier. Quelques plantes seulement d'origine américaine peuvent continuer à vivre dans les cultures; mais ces plantes étrangères peuvent le faire à cause de leur développement qui permet de vivre dans de telles conditions. Il est possible, dans les siècles futurs, que nous ayions plus de nos plantes indigènes appelées à être ajoutées à la liste des "mauvaises herbes."

La loi de De Candolle

Par le procédé de la sélection naturelle, les plantes se sont adaptées au climat dans lequel elles vivent, mais n'ont pu s'adapter aux climats situés plus au nord ou plus au sud. L'érable à feuille de frêne (érable à Giguère) qui croît à St-Louis, Missouri, n'est pas robuste dans le nord de l'Iowa, quoiqu'on ne puisse observer aucune différence botanique. Les pruniers Américains sont vigoureux dans le Nebraska; mais transplantés dans le Texas, ils meurent parce qu'ils feuillent trop à bonne heure au printemps. Les cèdres rouges croissent du Dakota Nord au Tennessee; mais transportés d'une région dans une autre, ils ne sont plus vigoureux. De Candolle, qui a fait de soigneuses études sur le sujet, conclut en disant que les plantes indigènes ne gardent pas leur vigueur lorsqu'elles sont transportées à une distance de cent milles au nord ou au sud de leur lieu d'origine.

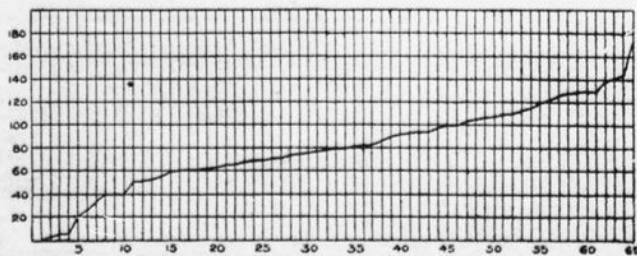
Cette faculté d'adaptation au climat mérite plus d'attention que l'on ne lui en accorde généralement. Les variétés de pommes, de raisins, de pêches, d'avoines, de blé-d'Inde, qui croissent dans le nord, ne sont ordinairement pas adaptables aux conditions existantes dans le sud, pas plus que les variétés qui croissent dans le sud ne le sont au nord. La pomme Baldwin produite par la plus grande partie des vergers de New-York n'est d'aucune utilité dans le Delaware. La pomme Ben Davis, la plus recherchée dans le Missouri, n'est plus désirable dans une région éloignée comme New-York. La graine de luzerne du midi d'Europe n'a plus de vigueur dans le nord des Etats-Unis, mais à New-York, elle se vend facilement. Le blé-d'Inde ne mûrit pas convenablement quand la graine provient d'une centaine de milles au sud. Une grande quantité de graines de blé-d'Inde utilisées dans le nord-est des Etats-Unis provient de l'Illinois et de l'Iowa, mais n'arrive pas toujours à une maturation convenable pour l'ensilage.

Il est sage quelquefois de se procurer de la graine provenant d'un climat producteur de graine vigoureuse ou qui peut produire à meilleur marché. Mais la plupart de nos cultures exigent que la graine provienne de la région même où elle doit être semée. En cas d'impossibilité, il est ordinairement plus sage de l'acheter d'une région ayant le même climat.

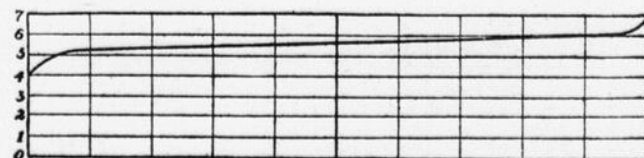
Sélection artificielle

Depuis des siècles, l'homme s'est appliqué à sauver les meilleures plantes et les meilleurs animaux. Par ce moyen, les amélio-

(Suite à la page 48)



Production de 65 poules pendant un an.



Hauteur en pieds de mille hommes placés en rang. On remarque que la grande majorité ne diffère pas beaucoup quant à la hauteur. Il y a peu de géants et peu de nains. On a appliqué cette observation à la vie végétale.



Garnet de la rédaction

Plus de subvention...

On est prié de prendre avis que le ministère de l'Agriculture ne donne plus de subvention pour l'achat de batteuses de trèfle, parce que presque tous les centres agricoles, qui ont besoin de batteuses, en sont maintenant pourvus. S'il se présente quelques cas spéciaux, ils pourront toujours être soumis à l'attention du ministre.

Succès des nôtres

Les vaches Ayrshire du Canada ont fait bonne figure à la dernière exposition de Milwaukee. La province de Québec a remporté de beaux prix. M. Ulric Deschamps, de Repentigny, a remporté le premier prix avec son taureau Major, de St-Sulpice, dans la classe des taureaux de 3 ans. M. P. Ness, de Howick, a gagné le 4ème prix avec le vieux taureau Netherwalt Excelsior.

Utilisation de l'avoine germée par le bétail

Dans certains rayons, les pluies ont provoqué plus ou moins l'échauffement de l'avoine et l'on se demande quelle sera la valeur alimentaire de cette avoine altérée, échauffée, germée.

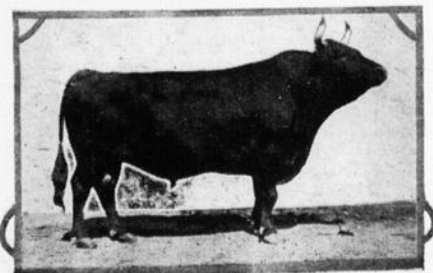
Comment utiliser les avoines défectueuses ?

Si elles sont humides, il faut les étendre sur un plancher bien aéré, en une très mince couche qui devra être retournée, remuée fréquemment à la pelle. Il sera très utile de faire passer le grain germé dans un tarare, en forçant l'intensité du vent : par un fort courant d'air on éliminera beaucoup de grains germés, devenus plus légers. Ces grains entraîneraient des troubles graves dans les fonctions digestives. L'emploi du sel ne devra pas être négligé.

Par la cuisson, on peut utiliser également les avoines avariées; dans ce cas, le sel sera encore utile.

De tous les animaux, c'est encore le porc qui tire le meilleur parti de l'avoine cuite. Les poules peuvent aussi en consommer sous cet état; elles en sont très friandes. Les bovins peuvent consommer l'avoine cuite, même si elle a un petit goût. Mais, il va sans dire que ces avoines altérées, moisies et sans autre préparation seront complètement bannies des rations des juments pleines, car elles provoqueraient des avortements.

Le régime alimentaire du porc comprend souvent des aliments plus ou moins avariés qui ne peuvent convenir aux autres animaux de la ferme. Le porc offre cet avantage précieux d'assimiler aisément des substances dont le goût les fait rebuter par les bovins et des ovins. C'est donc surtout aux porcs que l'on peut distribuer les avoines germées,



Taureau Canadien champion à l'Exposition provinciale de Québec, 1924, propriété de M. A. Sylvestre, St-Simon de Bagot.

en prenant les précautions nécessaires. Si elles ont subi une grave altération, il n'y a que la cuisson pour les rendre inoffensives et de facile assimilation.

Agriculture et hygiène à l'école

Le ministère de l'Agriculture, à la suggestion de M. l'abbé Ouellet, missionnaire agricole, fera donner des cours d'agriculture et d'hygiène rurale dans les écoles primaires.

Cette réforme sera mise à l'essai dans les écoles de 5 ou 6 paroisses des comtés de Deux-Montagnes et de Terrebonne, dans la région de Montréal, et, si elle donne satisfaction, elle sera appliquée dans toutes les écoles de la province. Ce sont les agronomes qui se chargeront de l'enseignement agricole. C'est pour répondre à un désir depuis longtemps exprimé que le conseil de l'Instruction publique a décidé cette réforme. Car ce n'est pas d'hier que, dans le monde éducationnel, on sent le besoin d'introduire dans les programmes scolaires de nos écoles rurales un enseignement agricole plus accentué, mieux délimité, un enseignement qui devra inspirer aux enfants des cultivateurs un attachement sincère à la terre en leur infusant, dès le bas âge, des notions qui leur permettront de pousser plus avant leurs études agricoles et leur ouvriront des horizons nouveaux.

Il gagne une bourse

Le gouvernement provincial vient de nommer M. Lionel Daviault, de St-Jérôme, titulaire de la bourse de \$500 pour suivre un cours avancé d'agriculture scientifique au Collège McDonald, à Ste-Anne-de-Bellevue.

Cette bourse est l'une des dix de même valeur, offertes par la W. C. McDonald, Enr. Inc., compagnie manufacturière de tabac de Montréal.

D'après les termes de ce don, chaque province a droit de nommer un étudiant qui peut ainsi obtenir le degré de M. Sc. La province de Québec étant bilingue, elle a droit à deux candidats.

M. Daviault, l'un des deux étudiants qui profitera, cette année, de cette bourse, est natif de St-Jérôme, P. Q., où il est né en 1905. Il compléta ses études commerciales et scientifiques à l'Académie St-Stanislas de Montréal, en 1918, et l'année suivante il commença à suivre les cours d'agriculture à Oka, où il vient de graduer avec distinction. M. Daviault se spécialisa en entomologie et il sort justement de l'université de Cornell, où il a suivi des cours avancés en entomologie et pathologie.

La tuberculose des bovidés

La tuberculose des bovidés et la tuberculose de l'homme forment une même maladie, qui peut se transmettre de l'animal à l'homme. Il y a donc grand intérêt à empêcher les bovidés de devenir tuberculeux. Pour cela, il faut les faire vivre dans un milieu réalisant de bonnes conditions d'hygiène; on sait que la tuberculose se porte de préférence sur les animaux qui reçoivent une alimentation insuffisante ou sur ceux qui respirent un air confiné par suite de l'encombrement des étables ou de leur mauvaise ventilation; aussi faut-il veiller à ce que les bestiaux aient un

cube d'air suffisant à leur disposition et que cet air se renouvelle facilement; on leur donnera une nourriture saine et abondante; enfin, on les entretiendra dans un parfait état de propreté.

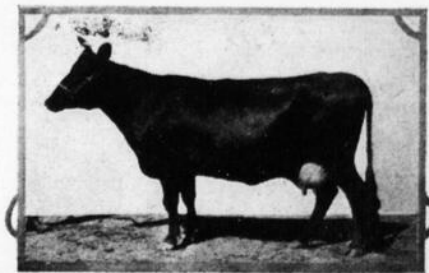
Il faut aussi isoler soigneusement ou plutôt abattre les animaux manifestement atteints de tuberculose, car ils ne tarderaient pas à contaminer les autres; ils répandent, en effet, dans les abreuvoirs, dans les auges et sur les litières, le "jetage" qui s'écoule de leurs naseaux ou de leur bouche et qui contient de nombreux bacilles; cette mucosité se mélange à l'eau ou aux aliments, elle est ingérée par les animaux sains et, comme ce mode de contagion se renouvelle tous les jours, ils ne tardent pas à contracter à leur tour la tuberculose. Les veaux sont surtout contaminés par le lait des mères tuberculeuses.

Il est facile de reconnaître les animaux atteints, grâce à la tuberculine, qui révèle la présence de la tuberculose tout au début. Les bestiaux qui réagissent à la tuberculine, tout en paraissant être en bonne santé, doivent être complètement séparés des animaux sains; ceux qui, au contraire, sont nettement malades, doivent être abattus. Quant à l'étable, il faut la désinfecter en procédant au lavage des murs et des râteliers avec une solution très chaude de phénol et en lavant le sol avec ce même liquide. Il ne faudra laisser nourrir les veaux que par des vaches absolument saines ou, sinon, faire bouillir le lait destiné à leur alimentation. D'autre part, on n'introduira dans l'étable que des animaux soumis, au moment de l'achat, à l'épreuve de la tuberculine et reconnus indemnes.

Si ces mesures se généralisaient, elles suffiraient à faire disparaître très rapidement la tuberculose de nos étables. Ce serait un grand bienfait pour l'agriculture, car elle subit, du chef de cette terrible maladie, des pertes considérables, et l'on verrait diminuer singulièrement les chances que nous avons de devenir tuberculeux; on n'ignore plus, en effet, que nous contractons la tuberculose autant par le tube digestif que par les voies respiratoires et que c'est en absorbant du lait ou de la viande d'animaux tuberculeux qu'un si grand nombre d'entre nous ont été contaminés; la ménagère ne doit jamais l'oublier et elle aura toujours grand soin de porter le lait à l'ébullition pendant plusieurs minutes, surtout quand il est destiné à l'alimentation des jeunes enfants.

La ventilation des étables

C'est avec raison que l'on dit que l'hivernage du bétail est un mal nécessaire. Les ani-



Vache Canadienne championne à l'Exposition provinciale de Québec, 1924, propriété de la Ferme expérimentale de Cap Rouge.

Au rucher

Octobre

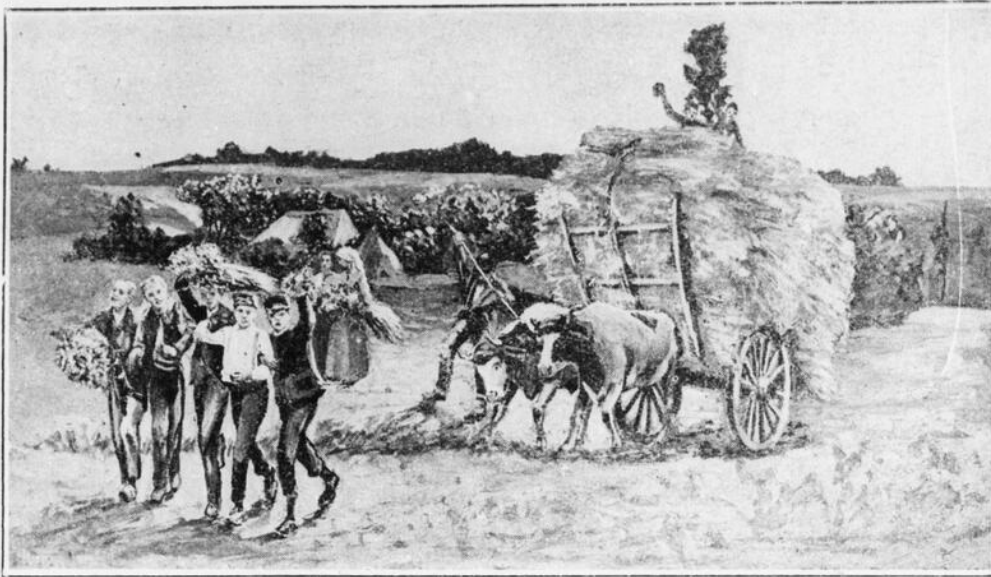
1.—Pour ne pas exposer les rayons à être endommagés par la fausse-teigne durant l'hiver, mettez-les dans un endroit sec et froid.

2.—La première quinzaine d'octobre est le temps de mettre les ruches en silo.

3.—Les ruches qui hivernent en cave doivent être protégées contre le froid jusqu'à leur entrée.

4.—Faites votre bilan pour l'année. Combien vos abeilles ont-elles coûté ? Combien vous ont-elles rapporté ? Y a-t-il pertes ou gains ?

5.—Si vous n'avez pas réussi, faites une enquête et demandez-vous quelles ont été les causes de votre insuccès. Si vous ne pouvez trouver le "POURQUOI", écrivez-nous, nous vous le dirons.



G. LAUGEE—Les dernières gerbes.

Au rucher

Novembre

1.—Le succès de la saison prochaine dépendra en grande partie du bon ou mauvais "hivernement" des abeilles.

2.—Ayez bien soin de vos ruches l'hiver et vous serez largement payés de vos peines.

3.—En cave, l'entrée des ruches sera ouverte aussi grande que possible.

4.—A l'époque des grands froids, portes et fenêtres devront être fermées. Que tout soit noir et que la température se maintienne entre 42° à 45° F.

5.—Dans les caves humides, il est recommandable de remplacer la toile cirée, qui se trouve entre le couvercle et les cadres, par un sac de coton ou de toile. Le couvercle sera simplement placé sur le sac afin de permettre à l'air de circuler.

maux de la ferme, comme ceux de la forêt, sont faits pour vivre en plein air. L'exploitation commerciale de notre industrie animale veut que nos vaches et nos autres bovins soient aujourd'hui gardés dans des conditions artificielles. Pour tirer un revenu avantageux de la nourriture qu'on leur donne, il faut en effet que les animaux soient tenus confortablement pendant la saison froide de l'année. Les vieilles étables en contre-bas, tant prisées il y a quarante ou trente ans, ont été condamnées et, à juste titre, parce qu'elles ne laissent pas entrer l'air pur et sain du dehors. On n'en construit plus de pareilles parce qu'on a compris qu'elles font tort à la santé des animaux que l'on y loge. Si l'on veut que les bestiaux se tiennent en bon état de santé, il faut leur donner de l'air pur. On peut obtenir le renouvellement de l'air au moyen d'un bon système de ventilation. Beaucoup d'étables ont été refaites dernièrement et munies de systèmes de ventilation, mais les résultats n'ont pas été toujours satisfaisants.

Il y a beaucoup de systèmes et, parfois, les meilleurs, une fois installés, ne valent rien s'ils ne sont pas bien conduits. Un changement de température, une saute de vent, nécessitent quelques changements dans le réglage des clefs. On voit souvent d'excellents systèmes condamnés parce que, en réalité, c'était le réglage qui était mauvais. Donc l'essentiel est de donner toute la capacité voulue, les clefs et les moyens de réglage pour les variations excessives de température lorsqu'on installe un système.

Le nombre de bêtes à loger est important dans le fonctionnement d'un système de ventilation. Les fermes expérimentales ont constaté qu'il faut donner de 600 à 800 pieds cubes d'espace d'air à chaque animal adulte, afin de maintenir une bonne température et un air assez pur lorsque le système de ventilation fonctionne bien.

Nombre de systèmes de ventilation ont été essayés aux fermes expérimentales. Après dix années d'expériences, avec toutes sortes d'étables et toutes sortes d'appareils,

on a constaté que le système Rutherford est supérieur à tous les autres. Le principe de ce système est presque identique à celui du poêle ordinaire de la maison. Le conduit de sortie, qui se dirige vers le haut du bâtiment, pour passer à travers le toit, correspond à la cheminée. Les animaux correspondent au combustible dans le poêle, car ils engendrent la chaleur qui cause une élévation de température et l'air passe à travers le conduit de sortie. Les bouches d'entrée ou bouches d'appel qui sont au plancher correspondent à l'ouverture sur le devant du poêle. Le système Rutherford est automatique sous ce rapport et fonctionne plus ou moins activement suivant la température de l'étable. Tous ceux qui viennent visiter les fermes expérimentales fédérales peuvent voir ce système en fonctionnement et se le faire expliquer. Ceux qui l'examinent sur place peuvent encore se renseigner sur son installation en consultant le bulletin no 78, de la division des fermes expérimentales: "La ventilation des bâtiments de la ferme", qu'on peut d'ailleurs se procurer en s'adressant au bureau des publications, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

Lard salé et lard frais

Le chef du service des moutons et des porcs à Ottawa dit que le commerce de lard canadien se divise en deux catégories:—le lard salé et le lard frais. Le lard destiné à être salé, dit-il, doit être couvert d'une couche de gras d'une certaine épaisseur, tandis que le lard frais demande un animal qui ne porte pas plus d'un pouce de gras et qui pèse de 120 à 160 livres, poids vif, aux parcs à bestiaux ou aux abattoirs. Les porcs de cette catégorie sont appelés "porcs de boucherie". Ils sont précoces et bien en chair. M. Mac-Millan prétend que lorsque la production du porc à bacon sera plus généralisée qu'elle ne l'est actuellement, le poids du porc de boucherie de cette espèce montera jusqu'à 150 à 170 livres. La charpente plus longue permettra, dit-il, d'augmenter le poids de l'animal qui fournira des épaules et des jambons de la grosseur désirée et un milieu plus long,

dans lequel on pourra couper plus de côtellettes.

Les éleveurs de porcs de boucherie doivent être prêts à faire face à des fluctuations considérables dans les prix. La demande est limitée et ne porte que sur certaines catégories; si l'offre est faible, les prix montent naturellement; si, au contraire, l'offre est en excès de la demande, les prix baissent nécessairement.

Réflexions sur les animaux et les végétaux

(Suite de la page 46)

rations ont été plus rapides que par la sélection naturelle. Le blé-d'Inde et le blé sont tellement différents de leurs formes originales, aujourd'hui, que le problème se pose à savoir quelles étaient ces formes. Il est probable que les Indiens ont sélectionné le blé-d'Inde longtemps avant que Colomb découvrit l'Amérique.

La sélection artificielle a souvent développé des variétés qui n'auraient pu durer dans les conditions naturelles. On veut des pommes ayant plus de chair et moins de pépins. La sélection naturelle produit des pommes ayant peu de chair et beaucoup de pépins. Au temps de Plinius, écrivain romain, les pommes étaient tellement acides qu'elles attaquaient la lame d'un couteau. Les pommes acides sembleraient avoir la capacité de durer dans les conditions naturelles.

En maints cas, l'homme a aidé le développement naturel. Le pied de blé-d'Inde qui ne produit que quelques grains ou qui ne mûrit pas est rejeté par le fermier. Le blé qui meurt de la rouille est également rejeté. Le bétail qui ne prospère pas sur la ferme est aussi éliminé par le propriétaire.

L'amélioration des plantes d'une manière scientifique n'a été commencée que dans le siècle dernier. Les réalisations de ces dernières années ont été remarquables. Beaucoup de ces développements sont dus à l'accroissement des connaissances sur les lois de l'hérédité.

Vaches de race Canadienne inscrites au Livre d'Or au cours des mois de juillet et août

Nom d'enregistrement	No d'inscription au "Livre d'Or"	Classe	Production laitière	Production beurrière	% moyen	Propriétaire	Adresse
"MENIN"	181	adulte	7,884	314	3,98	Ecole d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocat.	
"HEBE DE CAP ROUGE"	182	3 ans	8,225	396	4,81	Directeur, Ferme Expérimentale, Cap Rouge.	
"RENNOISE OF PINTENDRE 2"	183	adulte	7,286	354	4,86	Henry Atkinson Reg., Pont Etchemin, Qué.	
"MOUSSE"	184	2 ans	6,360	322	5,06	Geo.-Etienne Deshaies, Bécancourt, Qué.	
"EMERAUDE G."	185	2 ans	5,098	254	4,98	Arthur Coté, Bécancourt, Qué.	
"LA PUCE B. DE MASTAI"	186	2 ans	7,452	272	3,65	Hôpital St-Michel-Archange, Mastai, Qué.	
"IDA"	187	adulte	7,646	354	4,63	Hôpital St-Michel-Archange, Mastai, Qué.	
"FLORENCE 2"	188	3 ans	6,145	272	4,43	Willy Fleurant, Gr. St-Esprit, Nicolet, P. Q.	
"MARY JANE"	189	adulte	7,496	339	4,52	Pépinière Prov., La Gorgendière, Qué.	
"PATRICIA"	190	adulte	8,012	407	5,08	Pépinière Prov., La Gorgendière, Qué.	
"GIROFFE"	191	adulte	8,055	373	4,63	Hôpital St-Michel-Archange, Mastai, Qué.	



Production et traitement du fumier de ferme

Il y a plus d'un demi-siècle, un savant français déclarait que le plus important des préceptes à apprendre, pour le fermier, est la manière de produire du bon fumier de ferme et de l'utiliser rationnellement. De fait la question fondamentale a été, est et restera toujours celle du fumier. Plus nos fermes vieillissent, plus on constate la véracité de cette assertion. On gaspille le fumier sur la presque totalité des fermes de notre province. Dans certaines régions où l'on dépense des milliers de dollars pour des engrais chimiques, la moitié de la valeur de l'engrais de ferme se perd ordinairement avant d'être appliqué au sol.

Au prix que la substance alimentaire de la plante contenue dans le fumier coûterait si elle était contenue dans les fertilisants chimiques, la quantité produite dans les Etats-Unis vaut \$2,353,000,000 par année. (Nous n'avons pas de statistiques de ce genre ici). La valeur de la récolte de blé d'Inde en 1908 s'élevait aux deux tiers de ce montant, soit \$1,601,000,000.

Valeur du fumier

La valeur du fumier est souvent représentée en se basant sur le coût d'achat de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse contenus dans les fertilisants du commerce. La substance alimentaire contenue dans le fumier est moins soluble que celle des engrais chimiques; d'un autre côté, cette méthode ne fait pas entrer en ligne de compte la valeur de l'humus, lequel constitue une partie très importante du fumier. Les expériences que l'on fait dans les champs démontrent ordinairement que cette méthode de comparaison avec les engrais chimiques est parfaitement juste, en considérant particulièrement les effets de durée. Les producteurs du New Jersey, qui achètent également du fumier et des engrais chimiques, payent beaucoup plus pour la substance alimentaire de la plante contenue dans le fumier que pour celle des engrais chimiques. Ils sentent le besoin d'employer le fumier, même s'il leur revient plus cher. Quelquefois ils se dispensent de fumier lorsqu'ils peuvent enfouir le trèfle sous le labour.

Le prix d'achat du fumier est très variable. Dans certaines parties de l'Ouest américain, on paie des hommes pour le charroyer au loin à la fin de s'en débarrasser. Les fermiers du New Jersey l'achètent par wagons de Philadelphie et de New York à environ \$2.50 la tonne, plus le coût de transport sur les fermes. Dans plusieurs petites villes de l'Est, on peut l'acquérir pour frais de charroyage seulement; en d'autres endroits, on doit le payer.

La valeur que prend le fumier sur une ferme donnée dépend de la quantité requise. Il peut valoir plus ou moins selon ce que coûtent, dans les engrais chimiques, les éléments de fertilité qu'il contient.

Soixante-dix-neuf analyses de fumier et de litière faites à la Station Expérimentale du Massachusetts ont donné environ 66 pour cent d'eau, 0.45 pour cent d'azote, 0.33 pour cent d'acide phosphorique, 0.56 pour cent de potasse. C'est-à-dire, pratiquement, un demi pour cent d'azote et de potasse et un tiers pour cent d'acide phosphorique.

La substance alimentaire pour la plante dans une tonne de fumier de semblable composition coûterait environ \$2.83 (4 x 1/2 à 1/3 x 1/2).

La valeur du fumier dépend premièrement de la nature des récoltes produites, du prix de ces récoltes, de la nature du sol, de la fréquence des pluies et du nombre d'applications. Dans l'Ohio, huit applications ont été faites dans une expérience de vingt années. En appliquant quatre tonnes par fois ou trente-deux tonnes en vingt ans, l'accroissement des cultures s'est élevé à \$3.07 par tonne de fumier. En appliquant une quantité deux fois plus considérable, les rendements par acre ont été meilleurs, mais ils n'ont donné que \$2.53 par chaque tonne de fumier.

Des expériences poursuivies à Rothamsted, Angleterre, pendant cinquante ans, sur une terre non engraisée du tout, engraisée continuellement, et engraisée durant les premiers vingt ans seulement, révèlent une décroissance graduelle de la culture sur le sol non engraisé et une augmentation graduelle d'année en année sur le sol engraisé. Quand on cessa d'en appliquer, on enregistra une décroissance graduelle, mais trente ans après la dernière application, le rendement s'élevait encore au double de la partie non engraisée.

Facteurs influençant la valeur du fumier

Les animaux jeunes, les animaux de mauvaise qualité, ceux qui donnent de riches produits, comme le lait, ou ceux qui travaillent dur, ordinairement digèrent entièrement leurs aliments, de sorte que leur fumier a moins de valeur. Le fumier de divers animaux diffère en valeur. Celui de la basse-cour est le plus précieux. Le fumier de mouton a plus de valeur que le fumier de vache, parce qu'il est plus sec. La composition des litières influence aussi la valeur du fumier. Le bran de scie et les copeaux ne sont d'aucune valeur, de sorte que leur emploi produit du fumier ayant moins de valeur que quand on utilise la paille. La valeur du fumier diminue quand la partie liquide se perd, quand il fermente et quand il est lavé par les pluies.

Valeur fertilisante de la nourriture et du fumier

Environ 65 à 75 pour cent d'azote, d'acide phosphorique et de potasse contenus dans la nourriture donnée aux vaches se retrouvent dans le fumier. Chez les animaux à l'engrais, ce pourcentage s'élève de 85 à 95 pour cent.



Rien n'enlève plus au fumier sa valeur fertilisante que de le laisser exposé à l'air et laver par les pluies.

En général, on peut affirmer sans crainte que les trois quarts des éléments de fertilité contenus dans la nourriture se retrouvent dans le fumier. Cela, bien entendu, pourvu que la partie liquide soit conservée et que le lessivage et autres pertes soient prévenus.

Ce fait est d'une portée importante dans l'administration de la ferme. Certains aliments très riches (tourteaux, farines concentrées, etc) sont employés autant comme fertilisants que comme aliments. On donne les tourteaux au bétail. On donne le sang séché et le "tankage" aux porcs et aux volailles. Il est ordinairement plus profitable de nourrir les animaux de ces aliments et d'en utiliser ensuite le fumier sur la terre plutôt que d'acheter des engrais chimiques. Il est généralement plus profitable d'acheter les éléments de fertilité sous forme de nourriture pour animaux que de les acheter à la poche. Certains fermiers alimentent ainsi des moutons et des bestiaux, avec l'idée de leur faire produire un fumier qui fera pousser leurs terres. Même dans les régions nouvelles, il est sage de considérer le problème de donner le grain à manger aux animaux plutôt que de le vendre. Si l'on peut arriver à soutirer autant de profit du bétail que de la vente du grain, il est préférable d'agir ainsi en vue de l'accroissement des récoltes qui doit survenir dans le futur.

Quantité et valeur du fumier produit par les animaux de la ferme

Un cheval de 1,200 livres produira environ onze tonnes d'excréments par année, plus les déchets de litière, ce qui forme environ quatorze tonnes de fumier. Une vache produit à peu près la même quantité. Des jeunes boeufs alimentés à la Station de l'Ohio ont produit neuf tonnes par année. Les moutons, à pesanteur égale, produisent quelques tonnes, mais leur fumier est plus sec, de sorte qu'ils fournissent à peu près la même quantité de substance alimentaire de la plante. Règle certaine, chaque 1,000 livres de pesanteur animale produit une tonne de fumier, excepté pour les moutons, les volailles et les porcs. Il en coûterait environ \$40.00 par année pour l'achat d'une quantité égale de substance alimentaire de la plante contenue dans les engrais chimiques. Le tableau suivant donne les résultats obtenus par Roberts.

FUMIER PAR 1 000 LBS DE PESANTEUR VIVANTE

	Excrément par année	Fumier et litière par année	Azote par année	Acide phosphorique	Potasse par année	Valeur par année (1)
Cheval	8.9 ton.	12.1 ton.	153 lbs	81 lbs	150 lbs	\$42.15
Vache	13.5	14.6	137	92	140	39.00
Mouton	6.2	9.6	175	88	133	46.95
Veau	12.4	14.8	150	105	102	40.35
Porc	15.3	18.2	331	158	130	80.50
Volaille	4.3	4.3	293	119	72	68.15

En faisant le plan d'un système de culture, il ne faut pas négliger de considérer la quantité de fumier produite. Si quelqu'un désire engraisser un cinquième de sa terre chaque année avec 10 tonnes de fumier à l'acre, il devra s'assurer une production de deux tonnes par année pour chaque acre de terre.

(1) L'azote est calculé à 20 cents et les autres substances à 5 cents la livre.

Ceci requiert à peu près une vache ou un cheval, ou l'équivalent, pour chaque six acres de terre. Il faut, de plus, assez de stock supplémentaire pour mettre sur les pâturages, pourvu que ceux-ci ne fassent pas partie du système.

Pertes du fumier

Les principales sources de pertes sont : l'écoulement de la partie liquide, le lessivage par les pluies, et la fermentation.

La partie liquide du fumier a beaucoup plus de valeur par tonne que la partie solide, parce qu'elle contient plus de deux fois autant d'azote et la plus grande partie de la potasse. La composition relative de la partie solide et liquide est la suivante :

	Azote	Acide phosphorique	Potasse	Valeur par tonne
Cheval				
Engrais liquide	Pour cent 1.52	Pour cent 0.	Pour cent 0.92	\$7.00
Engrais solide	0.56	0.35	0.10	2.69
Vache				
Engrais liquide	1.05	0.	1.36	5.56
Engrais solide	0.44	0.12	0.04	1.92

Les excréments des vaches sont liquides pour plus d'un quart de leur totalité. Ce qui vaut environ autant que le fumier solide. Malheureusement, nombre de fermiers aménagent leurs granges de façon à drainer la partie liquide. Par ce moyen, il est facile de perdre la matière fertilisante qui coûte \$10.00 à \$15.00 par année pour chaque vache hivernée. La paille, ou toute autre matière absorbante, devrait être employée en si grande abondance que pas une seule goutte de liquide ne doive se perdre. Il est également désirable que les granges à vaches soient pourvues de fosses à purin en ciment.

Si le fumier est exposé aux grosses pluies, les résultats sont encore plus désastreux, car les écoulements d'un tas de fumier sont encore plus précieux que l'engrais liquide.

	Azote	Acide phosphorique	Potasse
Liquide des égouts de vache	0.98	0.24	0.88
Écoulement d'un tas de fumier	1.50	0.10	4.90

Roberts a exposé 4,000 livres de fumier du 25 avril au 22 septembre. Au bout de ce temps, il n'en restait plus que 1,730 livres.

	Le 25 avril	Le 22 sept.	Perte
Pesanteur...	4,000.00 lbs	1,730.00 lbs	57%
Azote	19.60 lbs	7.70 lbs	60%
Acide phosphorique	14.80 lbs	7.79 lbs	47%
Potasse	36.00 lbs	8.65 lbs	76%
Valeur	\$6.46	\$2.38	63%

Non seulement, il y eut une perte de 63 pour cent dans la valeur de la substance alimentaire de la plante, mais la diminution de pesanteur était en grande partie due à la perte de la matière organique, qui aurait dû être épargnée pour constituer l'humus. A la Station du New Jersey, du fumier exposé pendant quatre mois a perdu plus de la moitié de sa valeur.

Les fermiers manquent ordinairement d'apprécier cette perte, parce qu'une tonne de fumier bien vieilli vaut plus qu'une tonne de fumier frais. Un fermier qui a pris connaissance de ces chiffres a remarqué qu'il avait charroyé 200 voyages de fumier en tas près d'un champ, au printemps, et le temps venu de le répandre à l'automne il n'en restait plus que 60 voyages.



La course aux hauts prix: comment s'en tire le cultivateur qui ne soutient par sa coopérative.

A la Station de l'Ohio, du fumier exposé à l'air pendant trois mois dans une cour ouverte a perdu un tiers de sa valeur fertilisante. Ce même fumier a été utilisé et trouvé 27 pour cent moins efficace que la même quantité non ainsi exposée. Quand le fumier est exposé sous les gouttières des granges, il perd certainement plus de la moitié de sa valeur. Même à l'abri, les pertes ne sont pas prévenues de façon certaine. A moins d'être gardé humide et compact, il fermentera et une grande partie de l'azote s'évaporerait dans l'air.

Sur certaines fermes du sud de la province, le meilleur moyen d'utiliser le fumier est de le répandre à mesure sur la terre. Plusieurs bons fermiers gardent une voiture ou un épandeur à fumier dans lequel on le jette chaque jour. Lorsqu'il y en a un voyage de prêt, on le charroie au champ et on le répand immédiatement. Cette tâche n'est pas aussi difficile qu'on le croit tout d'abord. Elle évite de manier le fumier deux fois—la première, pour le jeter hors de la grange, la seconde, pour le charger dans la voiture. Quand le sol labouré est semé, on peut le répandre ailleurs sur les pâturages ou les prairies. Il y a toujours un endroit pour le mettre.

Si l'on ne peut charroyer le fumier de cette manière, le meilleur moyen de le conserver est d'avoir une remise où il est jeté et foulé. Tenu foulé et humide dans une remise avec plancher en ciment, il ne subira pas de perte appréciable. Le fait d'avoir placé un plancher en ciment sous les pieds du jeune bétail, dans l'Ohio, a épargné le fumier de telle façon que le plancher a été à moitié payé en un an par le seul profit retiré.

Gardé de cette façon, le fumier devra être charroyé au champ pendant l'hiver ou au printemps. Durant l'été, tandis que le bétail est au pâturage, il ne manquera pas de sécher et de fermenter. Beaucoup d'azote s'échappera dans l'air. S'il était possible de le garder humide, cette perte serait évitée.

Afin de prévenir les pertes de fumier, il est nécessaire :

- (1) d'utiliser quelques absorbants pour retenir la partie liquide;
- (2) de le répandre sur la terre aussitôt que possible.
- (3) s'il ne peut être immédiatement répandu, de le garder sous abri, foulé et humide, sur un plancher en ciment, si possible. Nous y reviendrons.

Un excellent article de la "Vie Agricole et Rurale" sur l'élevage des moutons

(Suite de la page 51)

maintenue à travers les pratiques de perfectionnement, d'une façon plus ou moins accusée.

L'âge du bélier, l'époque de la monte n'exercent aucune influence sur les naissances doubles.

Naissances doubles

Cette étude amène immédiatement une question intéressante et souvent discutée. Existe-t-il un intérêt évident à posséder des brebis qui donnent deux agneaux ?

L'essentiel c'est de voir finalement si le poids de viande obtenu sera supérieur avec un ou deux agneaux.

En Amérique, cette question étudiée permet d'arriver à la constatation suivante: si les agneaux jumeaux têtent tous les deux leur mère, ils n'atteindront pas le poids d'un agneau unique.

Il semble qu'on puisse expliquer ce résultat. La quantité de lait fournie par la mère reste toujours constante, mais elle est absorbée par deux organismes et les dépenses d'entretien, les pertes par respiration, transpiration, les déperditions de calories par suite du mouvement sont naturellement plus élevées avec deux organismes qu'avec un seul.

L'intérêt des naissances gemellaires est donc surtout sensible lorsque chacun des jumeaux peut têter une brebis, comme cela se produit lorsque, par suite d'accident ou de mort, une mère est privée de son nourrisson.

Dans l'ensemble la production d'agneaux jumeaux présente donc un intérêt incontestable. Voici quelques chiffres relatifs à ces données.

D'après les expériences de MM. Marshall et Potts, des agneaux de six mois de la race considérée pesaient en moyenne 78½ livres par tête.

Des agneaux jumeaux alimentés par la même brebis n'arrivèrent comparativement qu'au poids de 76 livres. Des agneaux jumeaux allaités chacun par une brebis différente parviennent au poids de 80 livres.

On voit ainsi l'ordre de différenciation que l'on peut constater pratiquement.

Les expérimentateurs ont même mis en lumière un fait trop peu connu: c'est parmi les brebis qui entrent en chaleur le plus tôt et qui sont fécondées hâtivement que l'on trouve le plus fort pourcentage de naissances doubles.

Croissance des agneaux

Ces naissances gemellaires sont aidées puissamment par une alimentation intensive. Il faut en effet fournir à la mère les principes alimentaires suffisants pour assurer la croissance régulière intra-utérine des deux agneaux. Comment peut-on être sûr de distribuer à ces mères la proportion utile de principes alibiles.

La pesée est le seul procédé facile et d'ailleurs efficace. En pesant les sujets on se rend compte de leur accroissement de poids. Il faut que la brebis augmente d'au moins 10 livres pendant la période de gestation pour que l'on soit assuré de la production normale de deux jumeaux.

Les deux agneaux d'une même naissance pèsent moins qu'un agneau unique, mais ils peuvent rattraper poids et dimensions au cours de leur développement.

Si l'alimentation est assurée par deux mères, si le régime alimentaire est bien suivi, on ne constate pas ultérieurement de différence entre la conformation, le poids, la taille, les dimensions des jeunes moutons, qu'ils soient jumeaux ou non.

On voit combien ces questions alimentaires sont étudiées avec passion aux Etats-Unis. Les savants, les techniciens accordent la plus grande sollicitude à l'établissement d'un régime salubre. Il serait à souhaiter que l'élevage du mouton chez nous s'inspire de ces légitimes prescriptions.

Un poète avait fait une ode au roi. Il la porta à Malherbe pour savoir ce qu'il en pensait. Quand il revint la chercher, Malherbe lui dit qu'il n'y avait que quatre mots à ajouter.

Le poète de prier Malherbe de lui faire l'honneur de les écrire de sa main. Malherbe, après le titre Ode au roi, écrivit: pour allumer sa pipe; plia le papier, le rendit à l'auteur qui le remercia beaucoup et partit sans voir ce qu'il avait ajouté.



La course aux hauts prix: comment au contraire s'en tire celui qui appuie un mouvement coopératif.—Dessins reproduits du "Country Gentleman".

Un excellent article de la "Vie Agricole et Rurale" sur l'élevage des moutons

Nous croyons pratique de reproduire l'article suivant du professeur Diffloth, un des maîtres de la science agronomique moderne. Cet article, qui résume les points capitaux de l'industrie ovine, a été écrit pour les agriculteurs français, mais il n'en contient pas moins de fort utiles leçons.

Des chiffres intéressants ont été fournis récemment sur la statistique des races ovines.

C'est l'Europe qui détient la plus forte partie du troupeau mondial: 29 p. 100. Puis viennent l'Océanie: 19 p. 100; l'Asie: 18 p. 100; l'Amérique du Sud: 15 p. 100; l'Afrique: 11 p. 100; l'Amérique septentrionale et centrale: 8 p. 100.

Les 2/5 du contingent ovin mondial sont concentrés dans les limites de l'Empire britannique et des Dominions. Ce dernier possède 200 millions d'ovins, sur un total de 532 millions dispersés sur la surface du globe. Dans les îles anglaises de Falkland, à l'extrémité sud-orientale de l'Amérique du Sud, qui ne comptent que 2,000 habitants, le nombre de brebis est d'environ 200 par habitant! En Nouvelle-Zélande, on note le chiffre de 18 brebis par habitant, en Australie de 14 brebis par habitant.

Par contre, en Amérique du Sud, on recense 1,331 brebis pour 1,000 habitants, et pour le même nombre d'habitants en Afrique 736,299 en Amérique du Nord et 108 en Asie.

Dans le monde entier, il existe environ 1 brebis pour 3 habitants.

Par rapport à la superficie du terrain, la plus forte densité du troupeau ovin s'observe en Europe (156 brebis par 2,471 acres).

Viennent ensuite l'Australie avec 116 unités, l'Amérique du Sud avec 46, l'Afrique avec 34, l'Asie avec 30. Dans le monde entier il y a 50 brebis par 2,471 acres.

En considérant chaque pays isolément, on trouve que c'est l'Australie qui possède le plus grand nombre de brebis, environ 75 millions 500,000 têtes de bétail, soit le septième du total mondial.

On cite ensuite l'Argentine (45 millions de têtes), les Etats-Unis (37 millions 1/2), la Russie d'Europe (36 millions), — autrefois évidemment, avant le régime bolchevik — l'Empire Indien (35 millions 1/2), l'Union sud-africaine (26 millions 1/2).

Des causes profondes dont les principales sont la crise des laines, le difficile recrutement des bergers, et peut-être les difficultés du nouveau code de la route qu'une législation récente semble aggraver au détriment des moutonniers, tous ces motifs paraissent néanmoins insuffisants pour justifier l'oubli ou l'indifférence que l'on prodigue actuellement à l'exploitation du mouton.

Le débouché de cette viande toujours recherchée est cependant croissant et rémunérateur. La production de la laine s'affirmera bien, avec la renaissance de la vie d'Europe, comme une spéculation à suivre.

Production de la laine

Précisément, des recherches originales ont été tentées récemment pour mettre au point le processus assez mal connu de la formation physiologique de la laine.

Jusqu'à présent, cette production de laine restait sous l'influence exacte et spéciale de l'hérédité. On contestait le rôle de l'alimentation dans l'affirmation des qualités du brin: longueur, tenacité, finesse, souplesse, etc.

Les théories les plus nettes affirmaient que la production de la laine était indépendante de l'alimentation.

De nouvelles conceptions semblent infirmer ces théories, des conclusions fort curieuses ont été établies en Allemagne — aussi surprenant que cela puisse paraître pour les esprits encore obscurcis sur l'activité de nos ennemis — par le célèbre physiologiste Zuntz.

Pour aider la formation et le développement de la laine, il faut fournir à l'organism

me un principe spécial qu'on nomme la cystine sulfurifère.

On retrouve ainsi le rôle connu et fort curieux du soufre dans tous les phénomènes capillaires, propriété utilisée depuis déjà fort longtemps par nos coiffeurs.

C'est un fait non controuvé: le soufre joue un rôle important dans la production des cheveux et des poils.

Cette cystine sulfurifère, des chimistes déterminèrent son origine et sa formation. Or, elle est dérivée des principes albuminoïdes, elle se rencontre dans la protéine, mais on ne put la déceler qu'en proportion extrêmement faible.

Les matières azotées alimentaires fournies aux moutons contiennent une dose de cystine sulfurifère qui ne dépasse pas 2.5 p. 100.

Or, la matière cornée de la laine contient 7.3 p. 100 de cystine. La conclusion pratique qu'on en peut tirer c'est que le mouton doit absorber des quantités considérables de protéine s'il veut récupérer la cystine nécessaire à sa toison.

Des expériences prouvèrent qu'après élimination de cette cystine, les autres éléments constituant la protéine alimentaire étaient perdus pour la formation de substances albuminoïdes animales.

Ainsi s'expliquait ce fait déjà observé: il faut des quantités considérables de matières azotées pour soutenir une production de laine abondante.

Expérience comparative

Afin d'aider ces phénomènes, Zuntz eut l'idée de faire absorber aux moutons, non pas seulement de la protéine végétale, mais une certaine dose de cystine sulfurifère déjà formée.

En d'autres termes, on additionna, aux rations, des poils ou des produits épithéliaux rendus digestibles par des actions chimiques.

On constitua deux lots de moutons qui reçurent une alimentation uniforme de paille désagrégée et de rave fourragère, de façon à se maintenir en équilibre de poids.

La moitié de ces animaux, formant un groupe spécial, reçut bientôt en supplément de cette ration environ un tiers d'once de corne par tête, cette corne ayant été rendue digestible par des procédés chimiques.

L'expérience se poursuivit quatre mois. Au bout de ce temps, on examina la toison des moutons des deux groupes.

Les moutons qui avaient reçu une ration additionnée de corne présentaient une toison beaucoup moins souple. Grâce à un examen microscopique, on put observer que le diamètre des brins dépassait d'un tiers celui des brins des moutons qui n'avaient pas reçu de corne dans leur ration.

Ces premières expériences ouvrent le cycle de recherches spéciales en cette matière. Elles montrent que la qualité du brin tout au moins est influencée par les substances

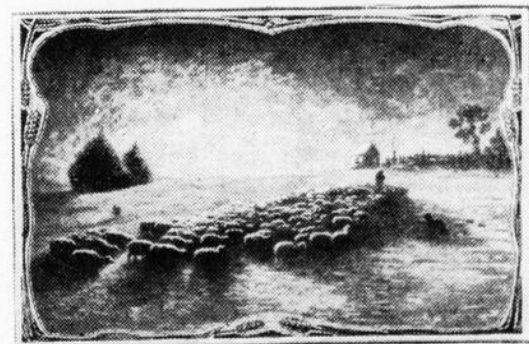


Tableau de Girard—Le retour au clair de lune.

épithéliales ou cornées qu'on mélange aux rations.

Agnelage

Une intéressante question est encore celle de l'agnelage et des influences diverses que peut exercer à ce sujet le régime alimentaire.

Aux Etats-Unis, les éleveurs, afin d'accroître la fécondité des brebis, appliquent la plupart du temps les préceptes d'une alimentation intensive, à l'époque de l'agnelage. C'est ce qu'on appelle le "flushing".

Les Américains pensent ainsi augmenter le nombre des naissances et surtout obtenir une proportion plus élevée de jumeaux.

L'influence d'un régime intensif sur la production des agneaux méritait d'être mise au point. La vigueur des agneaux, et la proportion des naissances gemellaires est plus logiquement guidée par la force et l'âge des reproducteurs et par des qualités héréditaires.

Il n'était pas sans intérêt néanmoins d'examiner attentivement la valeur économique et pratique du "flushing" (Bulletin de l'Inst. d'agr. de Rome).

Avec leur patience ordinaire et leur esprit méthodique, les Américains étudièrent la question pendant une durée de cinq ans en surveillant attentivement 302 accouplements. L'organisation du bureau de la production animale aux Etats-Unis, et ses fermes expérimentales permettaient l'établissement rationnel de ces recherches.

Et voici les conclusions de cette expérimentation de longue durée. 125 brebis furent soumises à une alimentation régulière normale, ne présentant aucun caractère d'intensité. Elles donnèrent 128.8 p. 100 d'agneaux, 177 brebis de même type, de même race, de même âge furent soumises à une alimentation intensive. Elles donnèrent 146.9 p. 100 d'agneaux.

La différence du régime consistait dans les faits suivants: les brebis à alimentation normale furent placées au pâturage et consommèrent uniquement l'herbe de ces prairies tandis que le second groupe de brebis suralimentées fut placé sur des pâturages plus fertiles ou bien reçut un supplément d'avoine pure ou mélangé de maïs de tourteau de lin, de son à raison de 8 à 12 onces par tête et par jour. Les brebis étaient de race Southdown pure.

Age des reproducteurs

On put ainsi étudier l'influence de l'âge des mères. Et les expérimentateurs confirmèrent les jugements des vieux éleveurs expérimentés. Le nombre de naissances dépend en général de l'âge des mères.

Les brebis de deux ans, c'est-à-dire possédant cet âge au moment de l'agnelage, donnèrent 110.4 p. 100 d'agneaux.

Les brebis de trois ans donnèrent 123.8 p. 100 d'agneaux, et en augmentant l'âge, de quatre à neuf ans, on obtint régulièrement une oscillation caractérisée par les chiffres de 143.3 p. 100, 143.5 p. 100, 161.2 p. 100, 142.8 p. 100, 113.6 p. 100, 162.5 p. 100.

Si l'on néglige le dernier chiffre, la conclusion logique semble favoriser, comme nombre de naissances, les brebis de six ans.

Il était intéressant d'examiner la question des naissances doubles dont la fréquence intéresse puissamment l'éleveur.

On confirma ainsi cette notion déjà acquise que la production fréquente de deux agneaux est une question de race. Il s'agit là d'une qualité héréditaire appartenant à certains groupes dont la fécondité s'est

(Suite à la page 50)

Détails essentiellement instructifs sur l'élevage des porcs



Notes pratiques proposées à ceux qui ont le talent de faire rapporter les porcs deux fois l'an.

“Le porc, a dit Buffon, est l'animal le plus brut, toutes ses habitudes sont grossières, tous ses goûts sont immondes.” Le célèbre naturaliste qui, paraît-il, écrivait l'histoire naturelle en manchettes de dentelles, n'a pas dû se pencher beaucoup vers le porc pour en étudier les moeurs, et sa définition est injuste. Si le cochon n'est pas toujours propre, si on le voit se rouler dans les flaques d'eau sale ou dans la boue, c'est que son manteau naturel de graisse lui donne trop chaud et qu'il cherche à abaisser sa température. Qu'on lui donne à choisir entre la boue et l'eau limpide, il choisira l'eau limpide.

Mais le porc a une qualité qui prime les autres, c'est qu'il se nourrit de tout, assimile les aliments de moindre valeur pour en faire une viande de bonne qualité et qui est très recherchée. “C'est là, en effet, dit de Dampierre, une machine qui de rien fait quelque chose et qui renouvelle tous les jours ce miracle sous nos yeux, au grand profit des populations.”

Excellent transformateur

De fait, on rencontre le porc dans tous les pays, dans tous les milieux, chez le riche comme chez le pauvre. C'est le grand utilisateur de tous les résidus, c'est le transformateur par excellence dont le rendement est supérieur, et de beaucoup, à celui des autres espèces animales. Il donne jusqu'à 80% de rendement en viande, lorsque le boeuf ne donne guère plus de 60 à 65%.

Et quel beau revenu! Une bonne truie peut donner deux portées par an et mettre au monde, pour ces deux portées, en moyenne une quinzaine de porcelets.

Quant à la chair du porc, elle constitue le régal du paysan comme celui du citadin. On sait à quel degré l'appréciait Brillat-Savarin, le fameux maître-ès-sciences culinaires. Cette richesse qu'est le porc a d'ailleurs été estimée depuis les temps les plus reculés. Lors de la guerre de Troie, le sage Ulysse offrait en holocauste un verrat, en même temps qu'un bélier et qu'un taureau. Caton, dans son Economie rurale, a retracé la splendeur de ces sacrifices et les Romains faisaient une grande consommation de cet animal. Les Gaulois ont élevé aussi des cochons.

Au moyen âge, le cochon constituait également la base de l'alimentation de nos campagnes; des troupeaux de porcs vivaient dans les forêts où les paysans avaient le droit de panage et de glandée. Ces porcs pullulaient jusque dans les villes où ils erraient en liberté. Ils y gênaient même la circulation. L'histoire rapporte que le fils de Philippe-Auguste périt d'une chute que lui fit faire un porc.

Le grand Vauban a calculé que la production d'une seule truie après 10 générations serait de 6 millions de têtes, même en tenant compte de la maladie et des accidents. Bref, de tout temps, on s'est occupé du porc et on le trouve partout, ce qui est une preuve de sa grande utilité.

Mais il y a porc et porc....

Mais il y a porc et porc, comme il y a fagot et fagot.

De la valeur des verrats et des truies dépend tout l'avenir de la porcherie, et des verrats plus encore que des truies, car ils influent sur une descendance bien plus nombreuse. Le verrat ne doit pas être considéré simplement comme l'instrument de fécondation des femelles, il est en lui-même un moyen très puissant de perfectionnement.

S'il a été bien choisi, s'il est soigneusement entretenu, quantité de produits se ressentiront de son empreinte et marqueront leur haute origine par une conformation supérieure.

Les éleveurs de nos races réputées ne s'y trompent pas. S'ils sont arrivés aux splendides résultats que nous connaissons, c'est, en grande partie, grâce à la recherche et à l'emploi exclusif de verrats irréprochables qu'ils n'ont pas hésité à acquérir à de très hauts prix, ou dont ils ont payé les saillies à des taux très élevés. N'est-ce pas là l'habileté du bon agriculteur: chercher à se procurer la meilleure semence qui soit, une semence sélectionnée et à la payer à sa valeur? L'argent ainsi employé n'est pas perdu, car, c'est le cas de le dire, c'est semer pour récolter... et récolter largement.

Donc, n'hésitez pas à vous procurer un reproducteur de choix dont le tronc et les masses musculaires atteignent un grand format. Le corps devra être allongé et large pour que la viande soit développée, et, au contraire, les parties viandeuses, tête et membres, doivent être réduites, sans excès pourtant, car une trop grande finesse amène une diminution de musculature chez les produits. On recherchera la tête courte, mais à mâchoire puissante, dont les branches aillent en s'écartant vers l'arrière à la partie inférieure. C'est un signe excellent de précocité, car de fortes mâchoires augmentent le coefficient digestif individuel par suite d'une plus complète trituration et d'une insalivation plus abondante des aliments.

Il faut changer le sang

Il se peut que de telles qualités existent déjà dans votre porcherie et qu'il vous soit facile, par conséquent, d'employer un verrat aussi fortement construit. Cependant, il est préférable d'aller chercher un reproducteur mâle au loin, car il faut se tenir en garde contre la consanguinité, qui peut amener, si on en abuse, un abaissement de la taille et du volume, après quelques générations. Il vaut beaucoup mieux changer le sang. Tout à l'heure, nous comparions le reproducteur mâle qui féconde les femelles à la bonne semence qui féconde la terre. Ne vous êtes-vous pas aperçu des avantages précieux du renouvellement des semences? C'est absolument la même chose; il faut changer le sang comme on change la semence et le renouvellement du sang aura pour effet non seulement d'empêcher l'amoindrissement de l'espèce, mais aussi de lutter contre le lymphatisme exagéré et d'augmenter la résistance des porcs aux maladies en leur donnant un tempérament plus vigoureux, plus sain. Il augmentera, d'autre part, le nombre des petits par portée.

A qui va-t-on donner ce reproducteur d'élite? Bien entendu, on aura gardé les meilleures femelles, celles-là qui ont des mamelles nombreuses et bien développées; la première condition d'une bonne maternité étant un bon allaitement. Plus une truie a de mamelles, plus elle est féconde et donne de grandes portées. Devront être réformées

les truies qui, après une mise bas, n'auraient qu'un nombre de petits insuffisant, ou les allaiteraient mal.

Il faut chercher à éviter les gestations prématurées. Si les chaleurs commencent vers l'âge de six mois, on recommande d'attendre plutôt l'âge de huit mois pour faire saillir les jeunes truies. Elles sont plus fortes pour remplir leurs fonctions et les résultats sont incomparablement supérieurs. Les mâles seront également mis à même d'exercer la reproduction vers l'âge de huit mois environ; on compte qu'un verrat peut être employé pour une quarantaine de truies, un peu moins lorsqu'il est jeune et un peu plus lorsqu'il approche de l'âge adulte. On peut le garder jusqu'à deux ans et demi à trois ans, selon sa valeur procréatrice, plus longtemps encore s'il se montre vraiment un reproducteur de tout premier ordre et si son caractère ne devient pas trop méchant.

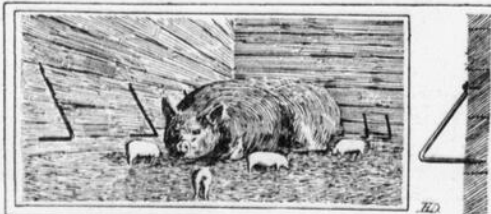
Pas de trop en graisse

Mais, si on doit le nourrir largement quand il est jeune, pour qu'il grandisse vite et se montre précoce, on le tiendra en état, mais sans excès de graisse, lorsqu'il approchera de l'âge adulte, c'est la meilleure manière de maintenir intactes ses facultés génésiques et de lui permettre de donner une descendance d'autant plus robuste que lui-même a pu se faire un tempérament plus rustique par le mouvement et la sortie en plein air. Pendant l'époque des saillies, il sera bon de lui donner un peu d'avoine.

Il en est de même pour les truies portières. Les soins qu'elles doivent recevoir pendant la gestation ont plus d'importance qu'on ne le croirait, car ils se répercutent non seulement sur elles-mêmes, mais encore sur leurs porcelets. La question de propreté, d'abord: si la truie est mal tenue, ses grandes fonctions organiques ne seront pas aussi parfaites et on aura plus d'accidents à la mise bas, ou des porcelets plus faibles. On veillera donc à ce que sa litière soit suffisante et convenablement renouvelée; que l'été, elle puisse se baigner dans une eau propre, qu'elle reçoive, au moins deux fois par semaine, un bouchonnage ou brossage. Il faut permettre à la truie de sortir tous les jours pour prendre un peu d'exercice au dehors, c'est absolument indispensable. La nourriture sera saine et exclura tout aliment moisi, altéré ou échauffant, qui serait nuisible et capable d'amener un avortement ou une mauvaise mise-bas. Pour la même raison, on ne donnera pas une nourriture volumineuse qui, encombrant trop l'intestin, agirait défavorablement sur la matrice, c'est-à-dire sur la poche où se trouve la portée; on ne donnera pas non plus de boissons trop froides ni trop chaudes. Tout cela est élémentaire, aussi je n'insisterai pas autrement.

Ce qui est moins élémentaire, c'est la façon dont les naissances devront être surveillées. Faute de précaution, la truie mère peut très bien écraser ses petits ou même y porter une dent vengeresse si elle est gênée par eux. Aussi sera-t-il prudent de les recueillir à mesure de leur venue et de les écarter de tout danger d'écrasement.

Il sera encore des plus sages de recueillir les membranes foetales aussitôt expulsées afin d'empêcher la truie de chercher à les avaler, ce qui pourrait lui donner le goût de la chair et l'inciter à dévorer ses petits. On mettra ensuite les nouveau-nés sous les mamelles, en plaçant ceux qui paraissent les moins forts sous les mamelles pectorales qui



donnent le plus de lait, et les jeunes rattraperont les autres en croissance et en taille. Quelquefois la truie ne veut pas se laisser têter par les jeunes; c'est quelquefois à cause de la douleur que lui causent les canines dont les porcelets sont armés en naissant. On conseille en ce cas d'examiner la dentition des jeunes porcs et de raccourcir les pointes à l'aide d'une pince.

Une précaution

Il est utile de garnir les murs du local où se trouve une mère truie et ses petits avec une solide barre de fer à 12 pouces des murs et 12 pouces du sol. Ce dispositif empêche la truie de se coucher le long des murs et d'écraser ses petits, surtout les premiers jours de leur existence, lorsqu'ils sont encore peu développés. Dans le même ordre d'idées, il vaudra mieux mettre de la menue paille comme litière, que de la longue, car souvent les jeunes s'empêtrent dans la paille longue et ne peuvent se garantir des mouvements de la mère.

Pendant les huit premiers jours qui suivent la mise-bas, la mère recevra d'abord une boisson chaude, puis une nourriture soignée et facile à digérer. Sinon, la diarrhée pourrait se produire avec ses conséquences funestes pour les petits. Il faut bien se garder de donner aux truies les déchets, les substances avariées ou sans valeur de l'exploitation; cette nourriture pourrait, à la rigueur, être acceptée par les adultes, mais elle ne convient pas aux truies portières et laitières et ce seraient les jeunes qui en souffriraient le plus.

Chose importante que l'on ne doit pas oublier: les porcelets craignent le froid, on veillera à la bonne température de la porcherie si on est en mauvaise saison.

Les jeunes goretts têtent avec une voracité qui nécessite la distribution de fortes rations à la truie laitière. Plus le lait sera abondant, d'ailleurs, et plus les goretts se développeront, plus ils se vendront cher. Or, il faut noter que le lait de truie se caractérise par sa teneur considérable en matières albuminoïdes (6, 8 et même 10%) et par sa richesse en matières minérales. Cette proportion très élevée en éléments azotés indique la nécessité de donner aux truies nourrices une alimentation très riche: maïs cassé, son, farines et barbotages abondants pour favoriser la sécrétion du lait, eaux grasses, petit lait avec pommes de terre ou topinambours cuits. Nous attirons l'attention sur ce point: la cuisson est indispensable pour les racines et les tubercules, même pour la viande et les grains.

Ménagez la mère

L'allaitement des jeunes porcs dure en moyenne six semaines à deux mois. Il faut ménager la mère, à laquelle on demande deux portées par an, et le sevrage ne doit pas être trop retardé. Tout ira bien si on le fait progressivement et sans brusquer les choses. On ne doit pas opérer le sevrage du jour au lendemain. Dès la quatrième semaine on donnera à boire aux goretts du lait écrémé dans une auge circulaire munie de séparations afin que tous les porcelets puissent en approcher et se mettre à table. Cela décharge déjà un peu la mère que l'on fait sortir pendant ce temps, et qui prend ainsi de l'exercice. La semaine suivante on donnera deux repas de petit lait avec de la farine d'orge. Dans le courant du deuxième mois on sépare définitivement les porcelets de leur mère.

Une précaution sur laquelle nous appelons l'attention, c'est de ne pas donner de lait de vache pur aux tout jeunes porcs, car ce lait pourrait provoquer des troubles digestifs; il vaut mieux distribuer du lait écrémé, et surtout ne pas le donner froid; on le donne-



Valeur alimentaire du fromage Cheddar, fabriqué dans la province de Québec, et du fromage Cheddar, fabriqué dans la province d'Ontario.

Dans le but de déterminer si la préférence de prix accordée au fromage Western sur le marché anglais était justifiable, nous avons entrepris d'examiner un certain nombre d'échantillons des meilleurs fromages d'Ontario et d'un nombre d'échantillons représentant bien la qualité moyenne des fromages produits dans la province de Québec. Sous le rapport de la saveur, les experts anglais avaient exprimé l'opinion que le fromage de Québec valait tout autant que le fromage d'Ontario. Sous le rapport de l'emballage, nous avions la certitude qu'il n'existait aucune différence entre ces fromages. Il nous restait à établir leur valeur alimentaire respective. L'analyse nous a fournis des résultats qui nous ont permis de tirer les conclusions suivantes :

1o—D'après les analyses comparatives faites, il ressort que le fromage de la province de Québec contient, en moyenne, 1,21% plus de matière grasse que le fromage d'Ontario.

2o—Le fromage d'Ontario a été trouvé contenir 57% plus de caséine que le fromage de Québec.

3o—Sous le rapport de la valeur nutritive, 100 livres de fromage de Québec valent 102 livres de fromage d'Ontario.

(Extrait du rapport annuel du Dr A. T. Charron, chimiste du Ministère de l'Agriculture).

Cultivateurs et villageois, faites vos provisions pour l'hiver.

C'est une coutume aussi prudente que vieille de faire une provision de légumes, fruits, confitures et conserves, beurre, etc., avant que l'hiver soit arrivé.

Le cultivateur et le villageois devraient prendre la sage habitude de joindre à ces denrées, en réserve, une meule de FROMAGE CANADIEN pour les repas de chaque jour durant l'hiver. On trouvera sur le marché des meules de douze et vingt-cinq livres, qui conviennent aux familles.

A la campagne et au village, on a partout un endroit favorable à la conservation du fromage canadien. Et c'est un mets commode, nourrissant, économique, qui peut remplacer nombre d'aliments devenus rares ou trop dispendieux durant la morte saison.

Procurez-vous à bonne heure une meule de FROMAGE CANADIEN. Adressez-vous au fabricant le plus rapproché. La ménagère vous en saura gré.

Le Service de l'Economie Domestique
Ministère de l'Agriculture de la
Province de Québec

ra tiède. De plus, il ne faut jamais en donner beaucoup à la fois; il est préférable de le donner en petite quantité et souvent.

Peu à peu on accroît cet appoint de nourriture et après séparation de la mère, on donne exclusivement du lait écrémé auquel on ajoute de la farine d'orge, ou d'autres farines, maïs, avoine, déchets de pain, pommes de terre cuites. Il faut écarter le lait acidifié de l'alimentation des tous jeunes porcs. Le récipient dans lequel ils prennent leur nourriture doit être, après chaque repas, soigneusement nettoyé et lavé à l'eau bouillante. C'est là une très bonne précaution, et c'est souvent faute de l'avoir prise qu'on a des mécomptes dans l'élevage des goretts.

Pas à la "noirceur"

Pour éviter la diarrhée et le rachitisme ou mal de pattes qui sont si fréquents chez les jeunes porcs, on ne les tiendra pas enfermés sous des toits obscurs; on les laissera courir, on aérera et enfin on associera un peu de cendres aux aliments. Afin de combattre la diarrhée, on mélangera à la nourriture du charbon de bois pulvérisé qui, dans les organes digestifs, s'opposera aux mauvaises fermentations. Ne recommande-t-on pas pour l'homme lui-même, les poudres à base de charbon contre les maladies d'estomac? Mieux que cela, certaines expériences ont montré que l'ingestion de charbon de bois pulvérisé était excellente en dehors même de toute maladie, pour améliorer la digestion et accroître son rendement.

C'est au moment du sevrage, soit un peu avant, ou aussitôt après, que l'on castré les jeunes porcs, sauf naturellement ceux que l'on veut conserver comme reproducteurs. Cette opération n'offre pas de difficultés et se fait même avec une facilité extraordinaire. Pour les femelles, la castration pourra également avoir lieu à cette époque lorsqu'il s'agit de sujets dont l'engraissement devra être poursuivi au-delà de l'âge de six mois pour l'obtention de poids dépassant cent livres. Cette castration impose des décisions à prendre concernant la sélection des individus que l'on destinera à la reproduction. Le régime de ceux-ci doit totalement différer de celui des sujets que l'on veut engraisser. Les sujets à engraisser, en effet, devront être mis "au repos au sein de l'abondance", selon la fameuse formule, tandis que les futurs reproducteurs devront, non pas être claustrés à la porcherie, mais être dehors le plus possible pour respirer à pleins poumons et développer leur poitrine, leur charpente et leurs masses musculaires.

Il en sera de même d'ailleurs des jeunes sujets dont on ne commence pas tout de suite l'engraissement après le sevrage. Chaque jour les porcs doivent être laissés en liberté dans une courrette suffisamment spacieuse, annexée à un enclos engazonné. La lumière, le grand air, l'exercice et l'appoint qu'ils trouveront leur feront énormément de bien et leur prépareront une santé à toute épreuve en favorisant leur plus grand développement.

S'il convient de pousser les sujets destinés à la reproduction pour qu'ils prennent un bon développement, il ne faut pas qu'ils s'engraissent dès le jeune âge. Nous avons déjà dit, en parlant du verrat, qu'un tel sujet en trop bel embonpoint serait moins prolifique et donnerait des produits moins vigoureux; de même, une truie grasse serait moins féconde, aurait une portée moins nombreuse et des petits moins développés. Il y a une moyenne à observer dans le règlement de l'alimentation pour tenir verrats et truies en état, ni trop maigres, ce qui retarderait leur précocité, ni trop gras, ce qui diminuerait leur fécondité. C'est par un exercice modéré qu'on arrive à établir l'équilibre indispensable pour obtenir les meilleurs résultats.

On ne demande pas des chevaux, on demande des bons chevaux

La production de chevaux de trait a bien baissé en ces dernières années pour les raisons suivantes :

- 1.—L'élevage des poulains jusqu'à l'âge vendable coûte très cher.
- 2.—Les bons étalons manquent dans maints districts, ou les éleveurs négligent de se servir de ceux qui existent.
- 3.—Le cultivateur désire rentrer rapidement dans son argent, c'est-à-dire obtenir des produits se vendant immédiatement.
- 4.—La demande de chevaux de trait a baissé parce que les cultivateurs essaient des tracteurs et que les messageries des villes emploient des camions. Cependant le cultivateur qui a cherché à se passer du cheval est justement celui qui comprend le mieux la nécessité d'en continuer l'élevage.

Le résultat

Le résultat de cette crise de l'élevage devient de plus en plus sensible. Les prix de tous les autres produits animaux ont baissé dernièrement d'une façon bien nette, et même, dans certains cas, jusqu'à un point désastreux. Ceci s'applique à la viande en général, et, dans une large mesure, au lait et aux produits laitiers. C'est ici que la loi de l'offre et de la demande s'applique. Demandez à un acheteur ou à un maquignon où trouver un bon cheval ou une bonne jument de trait, de

bonne taille et de bonne qualité. Il vous répondra que ces chevaux deviennent de plus en plus rares. L'éleveur a négligé la qualité. Trop de poulains élevés dernièrement provenaient de juments inférieures et de chevaux médiocres. Et pour comble, ils ont été mal soignés et mal nourris parce que tout coûte cher : aliments et main-d'oeuvre. L'homme qui a recherché la taille et la qualité dans un animal et qui a étudié la question de l'hivernement économique des chevaux n'aura aucune peine aujourd'hui ou plus tard à vendre ses produits. La qualité compte.

La demande actuelle

Le cheval de trait a deux grands centres d'activité : la ferme et la ville. Sans doute beaucoup de gens essaieront encore le tracteur, mais on commence à se rendre compte d'une chose : c'est que le tracteur joue de plus en plus le rôle d'un bon assistant au cheval plutôt que d'un suppléant. Le cheval en effet est produit sur la ferme et s'adapte aux conditions, il se détraque moins facilement et fournit une énergie motrice économique. Il s'écoulera encore sans doute beaucoup de temps et il se fera encore beaucoup d'expériences avant que ce fait soit nécessairement admis. Ce que l'on ne peut contester c'est que les premiers acheteurs de tracteurs, qui ont payé cher leur expérience reviennent au cheval de trait pour la majeure partie des travaux de la ferme. La valeur de sa progéniture augmente constamment. Lorsque l'on comprendra mieux que l'un des

facteurs les plus utiles dans l'exploitation de la ferme est la qualité du cheval de travail, l'aptitude qu'il possède à se mettre aux gros travaux du printemps, on aura fait un grand pas vers la production économique. Si le cheval a un défaut c'est qu'il est un peu trop adaptable, un peu trop sûr par comparaison à la machine.

Mais ce n'est pas seulement sur la ferme que l'on demande un bon cheval de trait, ayant le poids et la qualité. De grandes maisons de ville, faisant de gros charrois, reviennent aussi au cheval après un essai du camion. Ce n'est pas à dire que l'emploi du camion diminuera ni que le cheval fera jamais concurrence à la machine pour une livraison rapide sur de longues distances et sur de bons chemins, mais on a appris qu'au point de vue de l'économie et de l'adaptation, il y a un genre de cheval qui devra se charger d'une partie des charrois de la ville, en ce qui concerne les grosses charges. C'est le type de cheval que le cultivateur peut élever.

L'avenir

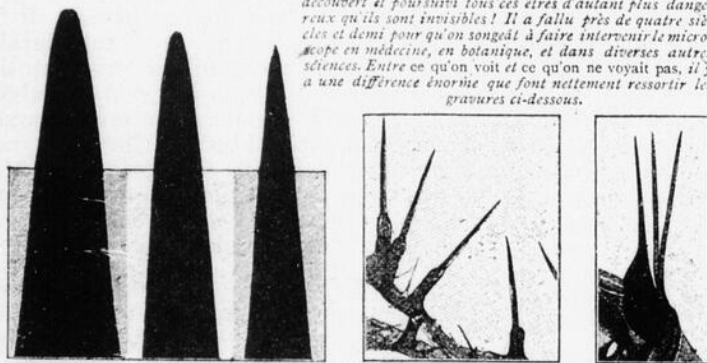
L'avenir est encourageant pour ceux qui élèvent de bons chevaux de trait. Les chevaux sont rares, la demande augmente, mais nous entendons les bons chevaux ayant la taille, la qualité, de bons pieds, une bonne ossature. Les chevaux de pauvre qualité ne rapporteront jamais un bon prix. Il y en a trop actuellement. En fait, la diminution qui s'est produite dans les prix des chevaux de

(Suite à la page 59)

POUR LES ENFANTS

LES RÉVÉLATIONS DU MICROSCOPE

C'EST un monde ignoré et curieux que nous découvrons sous le microscope, dont les lentilles suppléent à l'insuffisance de notre œil. Un brin d'herbe ou de fleur, quelques grains de poussière, une gouttelette d'eau nous apparaissent avec des formes extraordinaires, inattendues. Tel objet qui semblait tout simple se révèle orné de fines dentelles embellies d'arabesques, sillonné de canalisations savamment réparties ou entouré de cellules enchevêtrées à l'infini ; tel détail qu'on croyait parfait montre au contraire une quantité de défauts ; et ça et là grouillent de fantastiques animalcules à l'aise par milliers dans une seule goutte d'eau, et dont l'existence pendant longtemps insoupçonnée est devenue l'objet d'investigations incessantes : la guerre aux microbes. Quelle guerre interminable que celle que livrent dans leurs laboratoires les bactériologistes et les micrographes qui ont découvert et poursuivi tous ces êtres d'autant plus dangereux qu'ils sont invisibles ! Il a fallu près de quatre siècles et demi pour qu'on songeât à faire intervenir le microscope en médecine, en botanique, et dans diverses autres sciences. Entre ce qu'on voit et ce qu'on ne voyait pas, il y a une différence énorme que font nettement ressortir les gravures ci-dessous.



1.- A l'œil nu ces diverses peintes nous paraissent tout aussi acérées les unes que les autres. Le Microscope nous prouve le contraire. Quelle différence, en effet, entre la pointe d'une très fine aiguille (fig. 1), une épine de Grosseille (fig. 2) ou de Rose (fig. 3), entre les horribles venimeuses de l'Ortie (fig. 4) et l'aiguillon (fig. 5) d'une Abeille ou d'une Guêpe ! Quelle différence entre l'œuvre de l'homme et celle de la Nature !



6. Un des nombreux micro-organismes qui peuplent les eaux malsaines devient à la loupe une braconerie, une rosace ornée d'ancres et de grenades.
7. LE SOURIRE D'UNE ARAIGNÉE !
Une partie du petit croquis ci-contre (base quadrillée du bét de la fillette).



9. Fil. DE LA LAME D'UN FIN RAZOR FRAICHEMENT AIGUISÉ (Grossi 1 000 fois).



10. L'ARÊTE COUPANTE D'UN BRIN D'HERBE GARDE SA FINESSSE ET NE PRÉSENTE PRESQUE PAS D'ASPÉRITÉS.

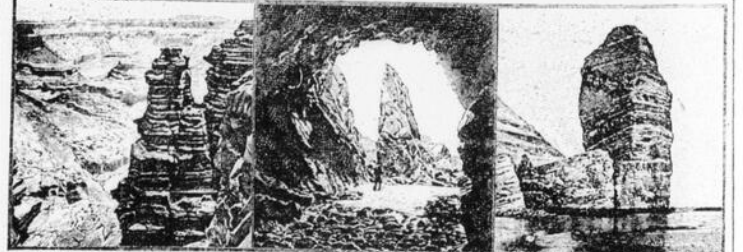
Extrait de l'Almanach Hachette.

LES SURPRISES DE L'ARCHITECTURE NATURELLE

QUEL sont les chefs-d'œuvre de l'Homme en face de ceux de la Nature ! Au gré de ses caprices, elle a formé des cirques et des amphithéâtres grandioses que les neiges éternelles recouvrent de marbre blanc. Elle a dressé des aiguilles et des pyramides superbes, elle a courbé des arches pittoresques et audacieuses au-dessus des vallées et des vallées, elle a élevé des forêts de colonnes basaltiques, édifié des grottes aux voûtes profondes, soutenues par des colonnes comme les églises gothiques. Autant de prodiges et de merveilles imprévus.



LA PIERRE BRANLANTE de la Sierra Tandil (Argentine). LA PIERRE DE L'ŒUF, dans le Tarn. Cl. Falat, à Castres. TABLE DE GLACIER. Cl. Tassin, sur le Glacier de Taléfre.



AUTEL DE SHINI-NO, dans l'Arizona (500 m. de haut). GROTTES DE PLÉMONT, dans l'île de Jersey. LA PIERRE DU MOINE, dans l'île d'Heligoland. Cl. G., Heligoland.



L'AIGUILLE D'ÉTRETAT. Cl. Nardou, et la PORTE D'AVAT (Seine-Inf.). L'ARCHE DE LA POINTE DE GADOR (Finistère). Cl. Nardou. LA CHAUSSEE DES GEANTS, en Islande. W. Lawrence, Dublin.



LA GROTTES DE FINGAL, dans les Hébrides, 14 m. de haut, 45 m. de prof. LE GRAND PONT NATUREL DE ROSS, en Écosse. Lawrence. LE ROCHER DE LA MALLEPORTE à Étretat.

UNE NOUVELLE PROVINCE

par l'abbé Albert Rouleau, curé de St-Isidore, comté de Dorchester.

Article publié à la demande de l'hon. J. E. Perrault, ministre de la Colonisation.

J'arrive de l'Abitibi, qu'on m'avait conseillé de visiter. Je crois faire plaisir aux cultivateurs en leur donnant quelques impressions de voyage. On n'est pas sans connaître la longueur du trajet : trois cents milles et plus séparent Québec de Senneterre, la première paroisse agricole habitée à l'Est de la région de l'Abitibi. La première impression, en arrivant dans cette région, est des plus agréables. Il reste peut-être encore un triste souvenir du passage à travers des territoires montagneux et sauvages, impropres à la culture, terrains de pêche, de chasse et de réserves de bois, surtout depuis La Tuque jusqu'à Senneterre, dix longues heures de chemin de fer, mais arrivé dans ce royaume de l'Abitibi, tout le décor change et pour le mieux : villages pleins de vie, horizons magnifiques, pas de montagnes pour obstruer la vue; terres plus riches encore que celles de l'Ouest, et d'autant plus faciles à faire, que le feu, ce premier défricheur, a fait beaucoup d'ouvrage; terres sans roches, pour me servir de l'expression des colons; terres où le bon Dieu a pris la peine de ramasser, de grouper les roches, afin de laisser le champ libre aux colons. Voilà pour les notes générales.

Puis, je me suis rendu de Senneterre à Amos en m'arrêtant aux diverses stations intermédiaires. Il vous serait peut-être agréable de lire des détails sur les différentes paroisses que j'ai visitées. C'est à Senneterre que je suis demeuré le plus longtemps. Je n'avais jusqu'ici jamais vu de terres de colonisation. J'en profitai pour tout visiter, terres et colons. Les chemins, la plupart gravelés, sont aussi bons que les nôtres des vieilles paroisses, ce qui est très favorable aux colons. L'an prochain, on se rendra en auto de Senneterre à Amos. Le chemin est déjà ébauché. Il n'y aura plus alors qu'un mille ou deux de chemin à faire qui sera peut-être encore mauvais. C'est merveilleux! Le gouvernement de Québec aide la colonisation d'une façon admirable, c'est évident!

La terre de Senneterre a eu plus qu'auteurs à souffrir du feu; il y a trois ou quatre pouces de terre trop brûlée; il faut qu'elle soit mélangée par un labour profond, ce qui fait que le colon en tire peu de profit la première année.

Dès la seconde année le trèfle abonde, et la troisième année apporte le mil franc et pur. Cette terre est facile à faire; les arbres n'ayant pas de racines profondes, on fait, avec une paire de chevaux, vite disparaître les souches. J'ai vu une terre récemment ouverte sur les bords de la rivière Bell où le feu n'était pas passé. Cette terre, située au bout d'un chemin de colonisation, était couverte de peupliers. Pour montrer la facilité du défrichement, je vous dirai que dans l'espace de trois à quatre semaines et par temps perdu, le père et le fils ont défriché plus de deux acres de terre. Les souches sont toutes parties et on voit là le sol véritable de Senneterre. Terre grise, un peu grasseuse et pelotante; comme disait l'oncle Germain du père Lacasse :

"La terre qui pelote,
Remplit vite le minot."

et la graine de trèfle semée sept ou huit jours avant était déjà levée.

Pour montrer le progrès étonnant de la colonisation sur ces terres, j'ajouterai que j'ai visité bon nombre de colons venant de ma paroisse, qui sont établis dans différents endroits de cette région depuis cinq ou six ans. Ils sont arrivés sur des lots où rien n'avait encore été fait. Dans ce court espace de temps, le petit camp est disparu pour faire place à une bonne maison; la moitié de leur

terre est défrichée; ils possèdent plusieurs animaux et se suffisent à eux-mêmes, et tout cela en cinq ans. Je serais heureux que vous puissiez voir et constater ce progrès, surtout chez deux de mes colons: Joseph Fortier et Joseph Gagné.

Et ce qui est arrivé chez-eux est arrivé chez la plupart des autres colons. Les rangs sont ouverts, les premiers camps sont disparus et ces paroisses commencent à ressembler aux nôtres.

Senneterre possède en plus quatre moulins dont l'un emploie cinquante hommes. Ces industries sont d'un grand secours pour les colons ayant besoin d'argent car ils peuvent y aller travailler de temps en temps, ou y vendre leur bois de sciage et bois de pulpe, tiré de leur défrichement. Un pouvoir d'eau à Senneterre va bientôt être créé par la construction d'un barrage qui sera commencé à l'automne pour y établir une pulperie; ce qui fera de Senneterre, en outre d'une paroisse agricole, un centre industriel qui sera un excellent marché aux produits agricoles de la région. Cette paroisse, située sur le bord de la Rivière Bell, est peuplée de vrais pionniers actifs et enthousiastes et est appelée à une haute destinée.

La paroisse suivante qui s'appelle Goulet est encore plus avancée au point de vue colonisation. On y voit de belles maisons, des granges neuves assez grandes et la moisson promet d'être très belle et proclame la fertilité du sol. Là, comme à Senneterre, les petits camps ne sont qu'un souvenir.

A Barraute, où j'ai rencontré bon nombre de mes anciens paroissiens devenus colons, la terre semble encore plus généreuse. Le feu ne l'a pas attaquée. Pour démontrer les progrès de colonisation à cet endroit, je vous citerai le fait de quatre autres de mes paroissiens. Ils sont là depuis cinq ans. Les chemins ne s'étendaient qu'au troisième rang de la paroisse. Ils s'acheminèrent bravement vers le quatrième rang où il n'y avait encore rien de fait. Ils s'y établirent en plein bois, bientôt suivis par d'autres; et après cinq ans, le rang est aux trois quarts habité. De bons chemins y sont construits. Ils possèdent une école et là, comme ailleurs, on y voit de bonnes et solides maisons. Une bonne partie de leurs terres a été labourée et ils possèdent des animaux. Ces colons sont les quatre fils de M. Napoléon Larose qui, malgré son grand âge, travaille encore avec eux.

Mais, plus on monte, mieux c'est. Landrienne, toute jeune, est déjà une paroisse bien organisée. Et puis, voilà Amos, la capitale de ce royaume, qui a les allures d'une ville et qui, ambitieuse, veut attirer de son côté le trafic des mines de la région. Le curé fondateur de cette paroisse, il y a treize ans, est le premier prêtre venu en Abitibi pour y faire du ministère. Il me disait qu'il avait cueilli des framboises là où se trouvent maintenant son église et son presbytère, le palais de justice, le couvent et l'école des Frères. Voilà, n'est-ce pas, du vrai progrès.

J'ai aussi visité sur les bords de la rivière Harricana, à dix milles au sud d'Amos, une paroisse en formation. Il y a là un prêtre résidant depuis deux ans. Le village termi-

né ressemble déjà aux nôtres. Encore quelques années et cette paroisse sera ce que nous appelons une paroisse de deuxième classe.

Voilà donc ce que j'ai remarqué. C'est toute une province nouvelle qui s'ouvre. Avec le système qui y domine et l'esprit de suite que j'y ai constaté, grâce aux conditions nouvelles et à l'aide du gouvernement, de même qu'avec le concours de l'industrie et des mines, cette région, pourvu que ses habitants le veuillent sincèrement et s'appliquent à défricher en vue de la culture, comme le font mes gens qui y vont, ne vendant que le bois du défriché, en le considérant comme première récolte qui ne lui coûte que son travail, les fluctuations du marché ne l'affectant pas, au lieu de se livrer au pillage des lots et au dangereux commerce de bois, dont les petits sont toujours les dupes, cette région, dis-je, essentiellement agricole qu'elle est, progressera encore plus rapidement que le Saguenay.

Ce qui manque encore dans toute cette région, ce sont surtout les industries agricoles. D'abord l'industrie laitière, qui amène l'élevage des animaux, prépare et entretient la terre et apporte de l'argent. Puis les moulins à farine qui faciliteraient l'engraissement des porcs et encourageraient la culture du blé. Et aussi les moulins à carder qui favoriseraient la production de la laine et les industries domestiques du rouet et du métier. Jusqu'à présent, les animaux étaient peu nombreux, de qualité plutôt médiocre, et surtout mal nourris car il fallait importer le fourrage de loin, ce qui coûtait bien cher. Mais, cette année même, après d'abondants pâturages, l'Abitibi pourra se fournir entièrement de fourrages et le nombre des vaches augmentera partout. Senneterre verra s'élever l'an prochain une fromagerie précédant la beurrerie, avant-coureur de la prospérité, et l'on me dit que plusieurs autres paroisses en feront bientôt autant.

Le gouvernement donne des conseils et des subsides généreux pour aider à établir fromageries, beurreries et autres industries auxiliaires de l'agriculture. Les banques devraient aussi elles-mêmes avancer de l'argent aux colons, comme le faisait autrefois la Banque Nationale à Chicoutimi et au Lac St-Jean, pour acheter des vaches. Ce serait le crédit agricole dans sa plus simple expression et le meilleur placement avec l'espérance de la prospérité future.

On vous dira peut-être que des lots, dans chaque paroisse, sont abandonnés. C'est vrai, je l'ai constaté moi-même, j'en ai vu d'assez avancés, ayant maison et grange et qui sont à vendre. Les curés de ces endroits m'en ont donné la raison: ces colons venus de Montréal ou d'autres villes du Canada ou des Etats-Unis, attirés par le commerce de bois de pulpe sur des lots qu'ils abandonnent aussitôt, ou n'étant pas habitués aux rudes travaux des défrichements et de la culture qui exigent aussi de la prévoyance et de la conduite, et n'ayant pas leurs gages chaque semaine comme à l'usine, se sont découragés. Il est bon que les pilleurs de bois s'en aillent. Ces lots trouvent vite des acquéreurs capables de profiter de ce qui est déjà fait et demeurer là.

J'ai passé le dimanche à Senneterre. J'y ai prêché deux fois autant sur la colonisation que sur l'église. Je vous assure que ces gens étaient heureux et je l'étais aussi de me trouver au milieu d'eux.

J'aurais voulu continuer mon voyage vers l'Ouest et visiter les autres paroisses jusqu'à La Reine. Malheureusement, je n'en avais pas le temps. Ce sera pour l'année prochaine.



Les caquets de Dame Pierrette

La mondanité et ses ravages

Si Notre-Seigneur a prononcé ce terrible anathème: "Malheur au monde!" (Matth., XVIII, 7), c'est que l'esprit mondain est l'un des plus grands obstacles qui puissent s'opposer à la perfection chrétienne. S'il arrête bien des élans vers la vertu, il n'épargne pas l'essor de certains jeunes époux qui pourtant rêvaient de vie heureuse et saintement féconde dans le mariage. Ils s'étaient promis tous deux de constituer un foyer où Dieu aurait la première place, où l'entente serait parfaite, où règnerait l'ordre et le confort, où l'on aurait plaisir et profit à demeurer... et voici que toutes ces belles espérances font la culbute contre la barrière qui coupe leur chemin: la "mondanité" s'oppose au passage de l'idéal.

Tant pis pour les ménages ainsi arrêtés dans leurs progrès par ce terrible amour du monde! Ils n'obtiendront presque aucune des joies qu'ils se promettaient. Mais si l'esprit mondain guette les foyers pour les envahir, c'est surtout par la femme qu'il cherche à pénétrer. L'épouse est, en effet, plus exposée que son mari à ses suggestions. Lui, tout entier à ses affaires, à son travail, n'a pas toujours le temps de rechercher les succès de "société"; d'ailleurs, plaire le préoccupe moins que réussir, et le son des écus ou le froissement des billets lui agréent mieux que le bruit des applaudissements. La toilette ne l'intéresse pas, les conversations l'ennuient, du pratique et du positif le satisfont davantage. C'est pourquoi il laissera généralement sa femme courir les visites ou bavarder avec des amies. Lui, pendant ce temps-là, verra à ses affaires, écrira à des clients, etc.

Si donc l'épouse est plus sujette que son conjoint à l'envahissement mondain, il est utile de signaler aux jeunes femmes le péril auquel elles sont exposées, et de leur redire avec Notre-Seigneur: "Défiez-vous du monde, à cause de ses scandales." (Matth., XVIII.) La "mondanité", en effet, dans beaucoup de ménages, constitués cependant pour être heureux, a été le "motif de répulsion" qui a désuni les époux. De ne lui avoir pas fermé leur porte a été pour eux la cause de tous les maux, car à ce visiteur indiscret il est follement imprudent de laisser prendre pied au foyer.

En parcourant ces lignes, certaines lectrices éprouvent probablement la tentation de lire autre chose, sous prétexte que "l'esprit mondain" n'est un écueil que pour les gens fortunés qui ont du temps à perdre, de l'argent à gaspiller et les moyens de "faire du genre". Qu'elles ne cèdent pas à ces suggestions: ces épouses d'une condition sociale plus modeste tomberaient dans une grave erreur si elles se croyaient à l'abri du "monde". Chacun fait le "genre" qu'il peut: ne voit-on pas souvent de pauvres femmes parées avec plus d'ostentation que des princesses, et quelquefois, non moins que des reines, tenir une cour? Quand on n'a pas de fauteuils pour converser, on bavarde sur des chaises, et combien de ménagères qui, dépourvues de temps, d'argent, de confort, ont fait, avec la voisine, salon sur le palier! Sans courir les théâtres ni les concerts, la moindre femme du peuple peut être mondaine aux heures de liberté, connaître les rendez-vous où l'on danse le dimanche et y absorber, pour toute la semaine qui vient, une terrible dose de mondanité qui empoisonnera ses pensées et ses actions. Oui, "malheur au monde" des petits comme des grands: le monde est un ogre peu difficile sur la qualité des gens à dévorer.

Boissons chaudes et boissons glacées

Il est aussi malsain d'avalier de la glace que de boire trop chaud; avaler de la glace paralyse les fonctions digestives; boire trop

chaud irrite l'estomac et risque de provoquer des ulcères.

Si donc vous consommez une crème glacée, faites-la fondre dans la bouche avant de l'avaler. Evitez de boire votre soupe ou votre café bouillants, attendez qu'ils soient tièdes; si vous avez froid, réchauffez-vous en faisant des mouvements.



Jusqu'où le radio ne peut-il pas rendre service ? D'après un dessin de Sam Brown extrait du "Country Gentleman".

Soir rustique

Dans les bois, le soir meurt d'une lente agonie;
Des cieux pastellisés de brume et d'encens,
En un geste d'adieu, la nuit douce descend
Le calme de ses mains sur la plaine infinie.

L'âme triste du vent pleure vers les passants;
La plainte du silence avec monotonie
Récite sa douleur comme une litanie
Et fait sangloter l'ombre aux roseaux frémissants.

Mais, vers les attardés aux routes coutumières,
Tinte dans le brouillard, bénissant les chaumières,
La bonne voix d'espoir d'un Angélu lointain.

Dans le village obscur, des boeufs, le joug
aux cornes,
Rentrent, beuglants et lourds, cependant
que s'éteint
Un rêve de soleil au fond de leurs yeux mornes.
Léon Bocquet



Un drame à la cuisine.

Pas trop de confiture

—Encore un peu de confiture, maman ?
—Veux-tu aussi ce morceau de pain, mon chéri ?

—Non, pas de pain : je n'ai plus faim.

—Eh bien ! si tu n'as plus faim pour le pain, tu n'as plus faim non plus pour la confiture.

Voilà un bout de dialogue qui revient souvent lorsqu'on est au dessert, et je dois dire qu'il n'a pas toujours la même conclusion.

Il y a des parents qui trouvent tout naturel de donner "encore de la confiture" à bébé lorsqu'il n'a plus faim.

Ne les imitez pas.

Accoutumez vos enfants, même tout jeunes, à être sobres, à ne pas manger plus que leur appétit et surtout à ne pas réserver leur faim pour le dessert.

—Si tu n'as plus faim pour le pain, tu n'as plus faim pour la confiture, telle doit être la règle.

Je reconnais qu'il faut souvent un peu de courage à une maman pour refuser la friandise supplémentaire qu'on lui demande; mais il est bon d'avoir ce courage-là.

Des enfants ainsi élevés trouvent tout naturel, quand le dessert arrive, de dire :

—Aujourd'hui, je n'en prends pas; je n'ai plus faim, maman.

Traitement des brûlures légères

Un de nos lecteurs nous envoie le procédé suivant pour calmer la douleur produite par les brûlures légères.

Tremper un morceau de savon blanc dans l'eau, puis le passer sur la brûlure pendant une dizaine de minutes. Cet enduit calme la douleur et empêche toute cloche de se produire.

Pour obvier aux inconvénients du rhume de cerveau

La grande misère du nez, c'est le rhume de cerveau. Plusieurs poudres à base de menthol l'enrayent très souvent et l'atténuent en tous cas. Il faut en user sans attendre que le rhume soit déclaré, dès sa première atteinte.

Beaucoup de personnes "coupent" un rhume de cerveau en absorbant quelques cachets de quinine dans la journée. L'usage de la quinine, quand il ne coupe pas le rhume, a du moins l'avantage de supprimer la fièvre qui l'accompagne et qui est au moins aussi pénible que le rhume lui-même.

Pour enlever de l'oeil un corps étranger

Quand un corps étranger entre dans l'oeil, cil, grain de poussière ou de charbon, etc., il faut éviter de frotter l'oeil; on se contentera de le maintenir ouvert pour le faire pleurer. Lorsqu'il sera plein de larmes, on le laissera se refermer, puis délicatement on posera le doigt dessus, allant sept ou huit fois lentement de la tempe au nez. Aussi on poussera graduellement l'objet incommode vers le coin de l'oeil où les larmes auront vite fait de le chasser.

Si le corps est piquant, s'il provoque une douleur, il faut encore plus maintenir l'oeil ouvert et le laver à grande eau. Surtout ne pas frotter! On a vu un morceau de verre ou un fragment métallique, qui était entré dans l'oeil, couper la sclérotique par suite d'une friction maladroite.

Avez-vous des dartres

Si oui, chaque matin, à jeun, humectez d'un peu de salive du gros sel de cuisine; appliquez sur l'endroit du visage atteint. Au bout de quelques jours, les dartres auront disparu.

Taches sur les meubles

Parties ternies : — Certaines places deviennent mates ou blanchâtres sous l'action de la chaleur, quand un objet chaud a séjourné sur le meuble; on redonne à ces parties le brillant et le poli du neuf en les frottant longuement et énergiquement avec un chiffon de laine imbibé d'huile de lin et d'essence de térébenthine, on y peut même ajouter une goutte de pétrole; il faut frotter largement dans le sens du bois et sans craindre de dépasser la tache; après un temps assez long, le bois s'échauffe et la tache disparaît peu à peu.

Le temps s'envole

Hubert... avait quitté, à peine adolescent, un petit bourg d'une verte campagne du comté de... où son père exerçait l'utile métier de cordonnier. Distingué tout de suite entre les lurons de son âge, montrant un grand désir de s'instruire, apprenant ce qu'il voulait, on vit en lui une sorte d'enfant prodige.

Il fut reçu à l'École Polytechnique et bientôt, par une fortune singulière, il fut appelé à diriger de puissantes entreprises d'industrie; partout le succès l'environnait et lui soufflait une incessante confiance. Il se maria; il devint un homme riche; et raconter l'histoire de cette ascension serait inutile, car elle est simple et fait songer à une grande voie droite, pleine de tranquille lumière.

Il voyagea; il connut des rivages enchantés, ces flots, ce ciel et ces terres dorées où le soleil triomphe sur une vie qui semble couler, plane, azurée et facile. Moments apparemment heureux où l'homme exalte sa puissance et la croit enfin sans limites.

Il oubliait le village natal, la boutique enfumée et basse du cordonnier, la petite maison à l'humble seuil, avec sa vigne grimpanche, son banc de pierre usée, son vieux puits coiffé d'un chapeau de tôle rouillée. Il n'y revenait qu'en voyageur et comme furtivement pour embrasser sa bonne femme de mère et son vieux père qui ne cousait plus le cuir avec le "lignieux", mais vivait content en cultivant un petit jardin. Ses frères et ses sœurs, qu'il avait à peine connus, menaient en des villes ouvrières des jours laborieux. Il repartait vite, un peu attendri, tout étonné d'être sorti de cette terre et de cette poignée de maisons rustiques pelotonnées autour d'un clocher pointu.

Il retournait à la vie fiévreuse des affaires, dans sa superbe résidence de... ou dans sa villa de... où le harcelaient l'ambition et le plaisir, "ce bourreau sans merci".

L'âge pesa sur lui, insensiblement. Il n'avait pas d'enfants et s'en affligeait en secret aux heures de trêve. Tout continuait de lui réussir et il s'étonnait d'être si constamment comblé. Une première douleur l'atteignit, au sommet de sa fortune, quand son père mourut, puis sa mère, à un an d'intervalle.

En ce dernier deuil qui touche l'homme dans ses sources, Hubert... ne quitta pas, comme autrefois, en hâte la maison familiale où la mort venait de donner sa leçon. Il vécut sous ce toit modeste plein de souvenirs touchants et pieux; une vieille tante le servait, une de celles qui lui chantaient jadis, au temps de l'enfance, des chansons naïves et douces.

Il sortit dans le village; et voilà qu'il considérait toutes choses avec des yeux neufs, purifiés par les larmes. Ici, verdoyaient toujours les hêtres de la place; le vieux chemin était encore bordé par un ruisseau limoneux. Là, cet orme centenaire, arbre planté par un patriote de 37, se déployait avec la même royale majesté; le portail de l'église gardait la couleur sombre que l'invisible feu des siècles entretient. La nature n'avait pas changé. Les mêmes collines bornaient par de mêmes mouvements l'horizon. Ainsi qu'aux jours enfuis, des pâturages s'étendaient toujours aussi verts et frais, animés d'eaux

Les grands saints des petits enfants

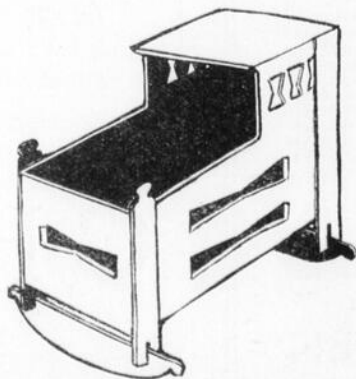


Saint Nicolas

Trois petits enfants sont allés glaner dans les champs. La nuit venue, ils ne trouvent plus leur chemin pour rentrer chez eux. En passant par un village, ils voient un boucher qui, sur le pas de sa porte, aiguise un grand couteau : "Boucher, veux-tu nous montrer la route pour aller chez nos parents? — Venez avec moi, mes petits, dit le boucher." Il les emmène et, les prenant l'un après l'autre dans ses grosses mains, il leur plonge dans la gorge son grand couteau. Les couper en morceaux et les mettre dans le saloir ne fut pas longue besogne. Les parents des petits enfants les cherchaient partout, dans les bois et dans les villages, interrogeant les paysans et les voyageurs. Personne n'avait vu leurs trois petits. A bout d'espoir, ils s'en viennent trouver saint Nicolas. Saint Nicolas devine bien des choses. Il promet de les chercher. Saint Nicolas va droit chez le méchant boucher. "Que voulez-vous bon saint Nicolas? dit celui-ci en saluant. — Du lard qui est dans ce saloir." Le boucher tremblant tombe à genoux. Mais saint Nicolas insiste: "Je veux de ce lard, entends-tu?" Il touche du doigt le saloir. Aussitôt, trois petites voix lui répondent: "Bon saint Nicolas, nous sommes là. Nous dormions; nous voici." Les trois enfants, l'un après l'autre, sortent de la saumure, et, se jetant au cou du vieil évêque: "Nous avons bien dormi, disent-ils; nous croyions être en paradis."

vives et d'oiseaux. Le même vent jouait dans les nuages du ciel, sur le brin d'herbe et la feuille des arbres. Un moment, Hubert... s'étonna de cette impassibilité des choses et de ce grand calme environnant qui s'opposait si fortement à l'agitation humaine. Ce que ses regards d'enfant avaient vu, au matin de la vie, se reflétait dans ses yeux d'homme.

Mais il s'aperçut bientôt que le temps avait passé, emportant dans sa course silencieuse les hommes, ses frères, et lui-même. A l'âge mûr, parvenu au faite, il avait eu le sentiment enivrant qu'il était fixé dans une position stable où bien longtemps les années n'auraient sur lui aucune prise. Comme il se trompait!



Berceau en noyer construit par un fils de cultivateur âgé de 17 ans.

Il chercha en vain les laboureurs et les bons artisans qui enchantaient sa studieuse enfance par des propos savoureux et sages. Eux aussi, ils étaient partis. Ceux qu'il avait connus, jeunes et pleins de santé, lui apparurent courbés et plus graves. Le poids des années chargeait leurs épaules; et ils étaient ses contemporains. Il renoua connaissance avec des familles où il fréquentait quand il était petit. Tel de ses anciens compagnons d'école avait été enlevé par un mal rapide; tel autre, dont les parents étaient pauvres, possédait aujourd'hui de riches domaines qu'il avait acquis d'un médecin jadis opulent, maintenant ruiné.

Hubert... ne découvrant autour de lui, dans cette bourgade, que revers, changements, montées et chutes, médita pour la première fois de sa vie sur la fuite du temps dont les poètes et les philosophes ont tant parlé, mais qu'il faut éprouver soi-même dans son cœur et dans sa chair. Il se souvint que les anciens, aimant les images qui frappent l'esprit, représentaient le Temps sous la forme d'un vieillard courant d'un pied léger, des cheveux au front, mais rasé sur la nuque, afin de montrer que nul mortel ne peut le saisir lorsqu'une fois il est passé. "Sicut umbra dies nostri"; vraiment les jours étaient comme des ombres. Et Hubert... songea: "L'homme est-il moins fragile qu'une goutte d'eau qui fuit entre deux rives immobiles? Ne meurt-il pas ici-bas à tous instants! Et certainement, si l'éternité heureuse que Dieu accorde à ses enfants de bonne volonté ne nous était pas promise et si nous étions bornés à cette vie passagère, ne vaudrait-il mieux ne pas naître? Car celui qui a travaillé pour obtenir les choses périssables, au moment où il est rassasié, voit s'ouvrir devant ses pas cette fosse où tout orgueil et toute fortune culbutent."

Il s'étonnait beaucoup soi-même des pensées qui l'agitaient. Jusque-là, dans la joie de l'action et de l'effort couronné, il lui semblait que, loin de diminuer, ses forces croissaient toujours.

Dans la maison de ses parents défunts, il ouvrit de vieux meubles; il retrouva des photographies que les ans avaient jaunies. Il les considéra avec une sorte d'angoisse; puis il se mira dans un de ces pauvres miroirs de campagne que son père avait acheté dans quelque foire. Quelle comparaison! La glace lui révélait une figure alourdie où des rides commençaient leur travail près des tempes qui blanchissaient. Où était son visage de jeunesse clair et fin, aux yeux vifs? Ah! le lien qui retenait les fleurs de la vie s'était défait, sans qu'il y prît garde!

Et il murmura :

— Je n'ai rien... Je suis plus pauvre que le plus pauvre qui, au moins, a souffert. Mes jours ont été occupés tout entiers par des soins inutiles. Mes biens ne sont qu'un prêt et je les amassais comme si je ne pouvais les perdre!

Alors il découvrit la misère de son âme. Il avait décidé qu'il reviendrait au plus tôt à... mais sa bourgade natale le retenait, où, dans une semaine, il s'était plus approché de la Vérité qu'en vingt années d'incessants travaux.

Par un soir d'automne où l'arbre abandonne ses feuilles au vent, il prit le chemin qui mène à l'église de campagne. Il entra dans la nef pleine d'ombre et de repos. Il s'agenouilla. Un grand cri montait du fond de son cœur et que Dieu seul entendait. Il avait dépouillé le vieil homme; il était un enfant de bonne volonté. Il retrouva les immenses avenues de la prière... Le sonneur ébranla la cloche car le jour était tombé; l'Angélus tinta. Hubert... s'en alla, dans l'ombre; et cette fois, plein de l'humilité qui sauve, il regardait vers l'éternité.

Notes de mécanique agricole

Entretien des machines agricoles

Cela coûte très cher de laisser les machines dehors en hiver. Cette exposition aux intempéries les déprécie beaucoup plus que l'usure ordinaire et on est obligé de les remplacer bien avant le temps.

Une remise est nécessaire, mais il n'est pas toujours indispensable de construire un bâtiment spécial. On peut souvent s'aménager un bon endroit dans la grange ou ailleurs. Cet abri, s'il est spécialement construit doit être peu coûteux, protégé contre le soleil, la pluie, le vent, et placé dans un endroit commode.

Nettoyez et huilez parfaitement vos machines avant de les mettre de côté pour la saison. Enlevez toute la saleté et essuyez-les toutes avec un chiffon huileux et graissez toutes les parties qui s'usent avec du suif ou de la graisse d'essieux.

Le crible (tarare) et comment s'en servir

Les précautions à prendre pour bien cribler le grain de semence sont les suivantes: (1) bon courant d'air, (2) passes ou tamis de bonne grosseur et de bonne combinaison, (3) bonne vitesse, et (4) passage du grain également et en mince couche par-dessus les tamis.

Dans toutes les machines, le courant d'air a pour but d'enlever le plus possible des graines légères et de la bale. Si le courant d'air n'est pas assez fort, la bale et les mor-

ceaux de paille reviennent avec le grain; par contre, s'il est trop fort, une partie du bon grain peut être enlevée. Le courant d'air sert aussi à débarrasser les tamis des matériaux plus légers, ce qui leur permet de faire un travail plus utile. A chaque nouvelle quantité de semence que l'on veut nettoyer, on fera bien d'essayer le courant d'air afin de s'assurer s'il est de la force requise.

On peut aussi trouver qu'il est nécessaire de changer les tamis ou de les réajuster afin d'obtenir les meilleurs résultats. Il est essentiel d'avoir un bon jeu de tamis avant de se mettre à nettoyer de la graine, et il sera bon d'essayer différents types pour voir quels sont ceux qui font le meilleur travail. Les tamis du dessus doivent être assez gros pour que la graine puisse passer à travers et que le reste de l'échantillon, comme la bale ou les morceaux de paille passent par-dessus pour tomber au bout du tarare. Parfois, il est plus commode de livrer le bon grain à l'arrière du tarare au lieu de le livrer au point habituel, afin de se débarrasser de certaines impuretés qu'il serait impossible d'enlever autrement. Il faut que le tamis ou que les tamis inférieurs soient assez gros pour que la graine des mauvaises herbes ou les grains cassés puissent s'échapper, et assez fins pour que le bon grain puisse être transporté par-dessus. Si dans la semence il y a de la graine de sarrasin sauvage (renouée liseron), on devra se servir d'un tamis à perforations triangulaires de huit soixante-quatrième

de pouce ou un peu plus gros.

Les tamis suivants seront utiles pour le nettoyage du grain de semence :

Blé et orge.—Le tamis supérieur doit être une feuille de zinc ou de fer blanc perforée, à trous de douze, treize et quatorze soixante-quatrième de pouce. Le tamis inférieur doit être une feuille de zinc perforée à trous de huit ou neuf soixante-quatrième de pouce, ou un grillage de fil de fer carré à mailles de huit par huit ou neuf par neuf carrés au pouce, ou à longues mailles de deux par neuf, deux par dix ou deux par onze carrés au pouce.

Avoine.—Tamis supérieurs: feuilles de zinc avec ouvertures de sept, huit et neuf soixante-quatrième de pouce de large, par trois quarts de pouce de long.

L'entrée du grain dans la machine doit être réglée de façon à ce qu'il passe sur le tamis supérieur une quantité mince et égale de grain, sans entassement. Il s'enlève une quantité plus grande d'impuretés lorsque le grain voyage lentement par-dessus les tamis que lorsqu'il passe rapidement. Les fabricants de bons tarares sont toujours prêts à indiquer la sorte de tamis qu'il faut employer. Si l'on se trouvait aux prises avec des difficultés spéciales, ce serait une bonne précaution que d'envoyer un livre de l'échantillon de semence à nettoyer au fabricant de tarare, afin qu'il puisse recommander les tamis à employer.

Le Pacifique Canadien et le Peuple Canadien

AFIN que les Canadiens puissent comprendre plus clairement la relation qui existe entre le Pacifique Canadien et, d'une part, nos intérêts nationaux, de l'autre, notre intérêt individuel, nous avons décidé de publier, dans tous les journaux du Canada, une série de brèves notices qui exposeront, avec franchise et clarté, l'histoire des débuts et du développement de cette administration, et l'importance capitale des services qu'elle a rendus à notre pays.

Nous savons que le peuple Canadien les lira avec un profond intérêt. Nous croyons que notre Compagnie continuera de recevoir sa part équitable de l'estime et de la confiance publiques quand le peuple Canadien aura appris, et compris, l'essentielle relation qui lie à ce pays cette vaste entreprise qu'est le Pacifique Canadien. Cette estime et cette confiance, le Pacifique Canadien les demande ouvertement, car il est de bonne politique pour une puissante administration de posséder la considération de sa clientèle—le public.

Le Canada et le Chemin de Fer du Pacifique Canadien doivent continuer cette oeuvre conjointe de développement national dont le commencement date du jour où le "C.P.R." posa le premier rail de ce ruban d'acier qui devait relier l'Atlantique au Pacifique. Cette co-opération, cette association d'intérêts toujours croissants, est indivisible grâce à l'unité même de son but.

C'est avec fierté que le Pacifique Canadien écrit à la première page de son histoire que cette solidarité nationale n'a jamais causé la perte d'un dollar à un gouvernement, une province, un groupement. C'est de façon ininterrompue, que, depuis

quarante ans, ce chemin de fer accomplit sa tâche créatrice.

Porter ses propres fardeaux, et avancer avec prudence, constance et fermeté dans la voie de la progression nationale comme vers son perfectionnement particulier, telle est la ligne de conduite du Pacifique Canadien. Nonobstant les redoutables obstacles financiers élevés par les dernières années du dix-neuvième siècle, l'abus et l'exaction n'ont jamais figuré dans ses annales. Pour chaque dollar reçu de la nation, le Pacifique Canadien a versé un dividende généreux sous forme de progrès national.

Cette association d'avancement mutuel doit demeurer intacte. Il ne faut pas que le malentendu ou l'ignorance l'affaiblissent ou la mettent en péril. Ce n'est qu'à cette condition que le Pacifique Canadien pourra continuer de prendre sa part intégrale au développement du Dominion comme il l'a fait si largement dans le passé.

Le Pacifique Canadien a fait ses preuves; il ne veut être jugé que par elles. Il désire, pour unique critérium, les services qu'il a rendus à notre pays. Il ne sollicite pas l'encouragement du public pour des raisons de sentiment, mais, ne pouvant ignorer qu'en d'autres lieux l'on a recours aujourd'hui à de tels arguments, il demande que l'on se souvienne de sa signification nationale, de la profonde et utile influence qu'il a eue sur le développement du Dominion, et des services immenses et inestimables qu'il a rendus au Canada.

Le Président:

W. J. Sealup

Le PACIFIQUE CANADIEN

"Enceint le monde"

1AF



No 6
pour
Oldsmobile

Une plus
grande vitesse

Une nouvelle Champion à chaque cylindre donne et assure une meilleure combustion. Cela signifie plus de vitesse et plus de force. Vous épargnez de l'huile et de la gazoline. La performance est supérieure sous tous rapports. En vente par plus de 8000 marchands en Canada. La Champion X vaut 80 cents; la Blue Box, 90 cents. Vous reconnaîtrez la véritable Champion par son coeur sillimanite à doubles côtes.

Champion Spark Plug Company of Canada, Limited
Windsor, Ontario

CHAMPION

Bougie de confiance pour chaque moteur



Le choléra des poules

Le choléra des poules est une maladie contagieuse, à évolution rapide, qui sévit particulièrement sur ces animaux et aussi sur les autres oiseaux de la basse-cour: oies, canards, dindons, etc. Elle est déterminée par la présence, dans le sang et les tissus, d'un microbe spécial.

Les aliments fermentés ou préparés pour plusieurs repas, le purin qui, trop souvent, hélas! croupit dans les cours de certaines fermes, les eaux de boisson insuffisamment renouvelées ou contenant des fientes, amènent des fermentations putrides qui peuvent provoquer la maladie.

Porcs sans poil et iodure de potassium

On rencontre chez les porcs certains états anormaux, comme le manque complet ou partiel de poil, les sabots mal développés, la céciété, la tête et le cou très gros, très mous, d'un développement anormal; tous ces états proviennent de la même cause ou des mêmes causes. Les porcs affectés meurent généralement, quoique la truie reste normale.

Les truies pleines qui reçoivent une ration très riche en azote, qui ne prennent que peu d'exercice et qui ne consomment que peu ou point de matière végétale ou minérale sont généralement les plus affectées. C'est parce qu'un élément essentiel fait défaut dans leur ration.

Il faut, pour prévenir ces accidents, veiller à l'alimentation et aux soins des truies. Disons tout d'abord qu'on doit forcer les truies à prendre de l'exercice tous les jours; cela est indispensable. Placez donc la mangeoire,

la cabane ou le râtelier à foin en des endroits différents pour qu'elles soient obligées de marcher, ou si elles sont logées dans un refuge en bois ou en paille, près de la cour de la ferme, placez leur mangeoire à quelque distance de la cour. Evitez avant tout que les truies pleines ne soient tenues en réclusion complète.

Le son devrait toujours faire partie de la ration et on y ajoutera certaines moulées, comme le gru, les criblures, l'avoine ou l'orge, complétées avec 5 pour cent de déchets d'abattoir (tankage), et 1 pour cent de poudre d'os. Les betteraves fourragères hachées, les navets bouillis et le foin de trèfle, de préférence la luzerne, sont de bons fourrages. Il faut toujours que les truies aient à leur disposition des éléments minéraux sous forme de charbon de bois, de terre, de charbon mou ou de cendre de bois. Mais, si tous ces moyens échouent, il faut alors avoir recours au traitement médical. Or, il a été démontré par des recherches scientifiques que l'on peut combattre le mal en ajoutant de l'iode, sous une certaine forme, à la ration des truies. Dans l'Est du Canada, où les portées de jeunes porcs ne sont affectées que de temps à autre, l'exercice et le bon choix des aliments suffisent, mais, dans les districts où le manque de poil est commun, il faut administrer de l'iode pendant la période de gestation, au moins pendant la plus grande partie de cette période. On peut préparer une solution d'une once d'iodure de calcium dans un gallon d'eau, et l'on fournit cette solution aux truies dans leur ration, à raison d'une cuillerée à table par jour. Cela équivaut à environ deux grains de la drogue par jour, ce qui est bien suffisant.

On ne demande pas des chevaux, on demande des bons chevaux

(Suite de la page 54)

trait n'a pas été causée par une surabondance de bons chevaux, mais plutôt par une surabondance de mauvais qui n'intéressent pas l'acheteur.

Les frais d'élevage et d'entretien des chevaux baissent. Voilà un fait intéressant pour le cultivateur et le citadin. La saison qui vient est pleine d'espoir pour l'éleveur et le propriétaire d'étalons. Pour le cultivateur qui a été assez sage pour conserver quelques unes de ses bonnes juments la voie paraît claire. Nous avons trop peu de bons chevaux, mais nous avons souffert jusqu'ici plutôt de ne pas avoir assez de bonnes juments. Le cultivateur qui a les facilités voulues pour l'élevage du cheval doit chercher à améliorer ses juments en vue de l'avenir, car le bon cheval de trait est sûr de l'avenir.

La Maoiline Irlandaise

Lorsque, il y a trente-cinq ans, le 1er avril 1890, je fus appelé à remplir la position d'assistant commissaire d'Industrie Laitière de la Puissance du Canada, j'ai alors pris la détermination de me mettre au courant de l'existence de chacune des races de vaches laitières de tout l'univers, tant qu'à l'apparence générale de chacune d'elles au point de vue de leurs caractères distinctifs, soit par leur description littéraire, soit par l'aspect qu'elles présenteraient sous l'apparence de gravures. J'ai dû travailler à cette besogne jusqu'à l'année 1919, alors qu'il m'a été donné de lire une étude comme celle d'une vache



Le choix des femmes et des jeunes filles

L E sous-vêtement en coton ouaté à côtes de Dods est douillet, propre et chaud, sur la peau la plus sensible. Les femmes l'aiment pour sa jolie apparence et le confort qu'il donne.

Il est vendu en coton uni et à côtes, blanc ou naturel. Chaque vêtement porte le monogramme "D.-K." comme garantie de sa qualité.

La même marque de commerce devrait vous servir de guide dans l'achat de sous-vêtements pour hommes et garçons.

Dods Knitting Company, Limited
Orangeville, - - - Ontario.

Seul agent vendeur pour le Canada:
R. Reade Davis avec bureaux à:
Edifice Manchester,
33 Melinda St., Toronto, Ont.
Edifice M. L. C.,
275, rue Craig Ouest, Montréal, Qué.

Dods-Knit Underwear



LUMIÈRE ET POUVOIR



Ce système d'éclairage, sur lequel on peut compter, fournit la lumière pour la maison, les dépendances, et le pouvoir pour la machinerie légère en usage sur la ferme. Il consiste en un engin à gazoline très simple, actionnant par courroie un dynamo fonctionnant sur coussinets à billes. Facile à mettre en mouvement et à faire fonctionner. Il fournit la lumière et le pouvoir à très bas prix et il ne coûte pas cher à installer. Complet avec accumulateurs. Envoyez-nous ce coupon aujourd'hui, par malle, pour avoir toutes les informations.

The Canadian
FAIRBANKS - MORSE
Company, Limited
Montréal.

SYSTEMES D'ECLAIRAGE FAIRBANKS-MORSE



Envoyez-moi par malle les détails et les prix de vos systèmes d'éclairage pour la ferme.

Nom

Bureau de Poste

Province

sans cornes originaire d'Irlande appelée Maoline.

La major Fox, de Benown, Athlone, qui a un beau troupeau de cette race, en donne la description suivante : La Maoline est sans cornes. Une épaisse touffe de poils grossiers croît à la place ordinairement occupée par les cornes, chez les races à cornes. Entre ces deux points, le crâne s'élève en fuyant, en une protubérance osseuse qui, en montant, se relie au cimier de l'os frontal, en arrière. Les oreilles sont grandes et ovales; les yeux sont saillants et réguliers; la bouche est quelque peu épaisse, lippue, et la physionomie est d'apparence sobriement timide et tranquille. La robe est ordinairement toute jaune avec quelques taches blanches en losanges sur le front et les épaules. Sa charpente est massive, son dos large et droit, sa poitrine pleine et profonde. Elle a les pattes fortes et courtes, bien écartées avec un fanon qui descend jusqu'aux genoux. Son pis a de l'analogie avec son corps; il est très développé et d'une grande capacité, avec les trayons longs et bien écartés.

C'est un M. Mitchell, d'Irlande, qui est l'auteur de cette communication, qu'il a faite dans une revue agricole américaine, le "Hoard's Dairyman". Cette découverte, car c'en est une véritable pour moi que l'existence de cette race de bétail Irlandais, nous a tellement intéressés que nous avons cru bien faire de traduire quelques uns des détails que nous avons eus, la concernant, afin d'en fournir la connaissance à nos lecteurs. Depuis que nous avons fait cette traduction, plusieurs vieux gentilshommes irlandais, venus enfants dans la province de Québec,

La consanguinité fait des ravages considérables dans les troupeaux de volailles de la province. Ne courez plus de risques et commandez immédiatement les cochetts dont vous avez besoin. N'oubliez pas que l'on ne doit accoupler plus de 12 poules par coq si l'on veut des poussins vigoureux.

COCHETS

Plymouth Rock barrés, Rhode Island rouges, Wyandottes blancs.

PRIX: \$3.25 ou 2 pour \$6.00

POULETTES

Plymouth Rock barrés, Rhode Island rouges, Wyandotte blanches.

PRIX: \$2.50 et \$3.00

Ne tardez plus à vous former un troupeau de volailles convenable. C'est un bon placement. Les oeufs se vendront très cher avant longtemps.

L'UNION EXPERIMENTALE

Basse-Cour Belvédère—Chemin Ste-Foy
QUEBEC

émigrés en même temps que leurs parents, m'en ont fait des compliments et tous ont été unanimes à me dire qu'il me reste à donner, dans le "Journal d'Agriculture", une appréciation de cette vache, afin de donner aux lecteurs du journal une idée exacte de ses qualités, surtout à tous les Irlandais qui ne la connaissent pas. L'idée m'a paru excellente et je me suis mis aussitôt en frais de m'en occuper. Il y a de cela cinq ans, et ce n'est que dernièrement que j'ai pu la réaliser. Trois lettres que j'ai écrites en Irlande en 1919 sont restées sans réponses, n'ayant probablement pas atteint leur destination. Et il en a été de même de six autres lettres écrites à des personnages haut placés de ce pays, auxquels je me suis adressé en 1920, 21, 22. Ce n'est qu'en 1924, en juin, que je suis parvenu à me procurer deux photographies de la vache Maoline. Après tous mes désappointements des cinq dernières années, je résolu de changer de tactique pour l'obten-

tion des gravures de Maoline et de m'adresser à messieurs les professeurs des écoles d'agriculture d'Europe. Je ne connaissais le nom d'aucun d'eux, mais en janvier dernier, je décidai de m'adresser, à tout hasard, à monsieur le principal de l'Ecole d'Agriculture de Glasnevin, en Irlande, dont les cours avaient été suivis par l'un des professeurs de nos écoles d'agriculture de Québec. Ce dernier de mes nombreux efforts fut enfin couronné de succès. La Providence a permis que je me sois adressé à l'un des hommes doués de la meilleure volonté possible et des mieux disposés à rendre service à un parfait étranger qui s'adresse à lui. Son nom est George Stephenson. Il a, pour assistant principal, un manager, comme on dit là-bas, M. le professeur G. P. Drew, non moins que lui bienveillant. Tous deux ont fort aimablement répondu à mes lettres et ont semblé des plus heureux de mettre leurs compatriotes irlandais d'outre-mer à même de faire connaissance avec leur vache d'Hibernie. J'ai reçu d'eux, au mois de juin dernier, deux bonnes photographies, l'une donnait un excellent détail de l'apparence extérieure de cette vache; l'autre donnait une bien bonne idée du trait caractéristique de cet animal, le fait qu'il est sans cornes, ce que nous appelons, nous, en terme vernaculaire, tauquessonne.

Concluons qu'il valait bien la peine de mettre l'insistance que nous avons mise à obtenir d'outre-mer ce qui nous permet, aujourd'hui, de voir que la Maoline n'est pas une race ordinaire.

J. C. Chapais

Coussinets à collier TAPATCO

C'EST une affaire très simple que de procurer tout le confort voulu à chacun de vos chevaux de travail. Les coussinets bourrés TAPATCO—mous, absorbants, préserve les épaules de vos chevaux contre l'irritation, les écorchures et les blessures. Vous pouvez vous les procurer facilement dans presque toutes les cités, villes et petites localités.

TAPATCO
REGISTERED HORSE COLLAR PADS
MADE IN CANADA

Attache-crochet breveté



Crampon en broche et rondelle en feutre retenant solidement le crochet au coussinet. EMPLOYE EXCLUSIVEMENT SUR LE TAPATCO.

Demandez cette attache

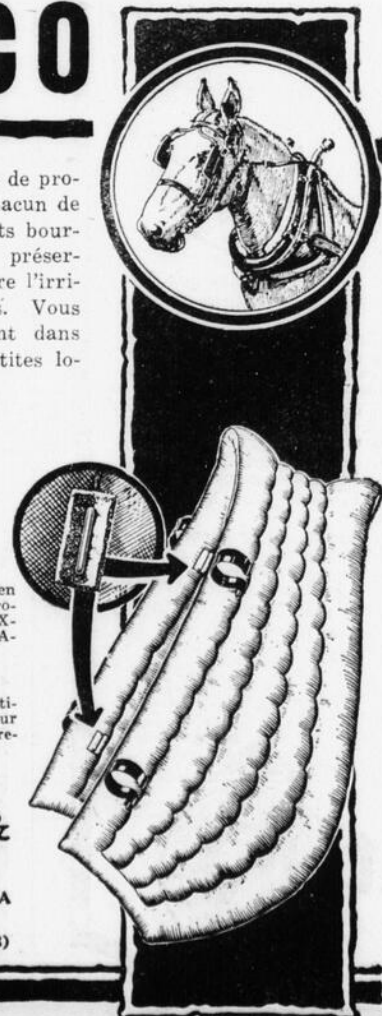
Brev. aux E. U. 1 Déc. 1924 Brev. au Can. 6 avril 1915
Nous fabriquons aussi un assortiment complet de coussinets pour selles de cavaliers et avaloires recouverts de grosse toile.

EN VENTE PARTOUT

The American Pad & Textile Company

CHATHAM, ONTARIO, CANADA

Fabricants de coussinets depuis quarante-deux ans. (6)



EN m'employant sur votre toiture, vous pouvez épargner un tiers de planches. Tout ce que j'exige, c'est une traverse de 1 x 4 pces à tous les 12 pces avec les chevrons placés à tous les deux pieds et ces traverses mises en travers, vous pouvez m'y clouer et épargner tout le bois inutile entre les traverses.

Apprenez à connaître tous mes mérites distinctifs, remplissez le coupon et envoyez-le par poste.

Sincèrement

à vous,

George Two-by-Two

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED,
26, rue Nazareth, Montréal, Qué.

Veillez me faire connaître gratis le prix de la toiture et des lambris d'une bâtisse des dimensions mentionnées dans l'esquisse ci-jointe.

Nom

Adresse

J.A.

Remplissez ce coupon et envoyez-nous-le en y attachant une esquisse des dimensions de votre bâtisse.

Suggestions générales

Profitez bien des loisirs des soirées d'automne pour faire un inventaire qui nous apprendra, au juste, où nous en sommes.

Le résultat nous fera voir ce que nous aurions pu mieux faire durant la dernière saison et nous enseignera comment nous y prendre pour mieux faire durant la prochaine saison.

Le cultivateur qui tient à ramasser "quelque chose" ne connaît pas de repos, et la moisson est à peine achevée qu'il songe à préparer sa terre pour les récoltes futures.

Observer, réfléchir, raisonner et juger, voilà les quatre opérations mentales continuellement en éveil chez le cultivateur moderne qui aime sa profession.

Quand le laboureur, au moment de tracer son premier sillon, s'arrête et fait gravement un pieux signe de croix pour attirer sur son travail la bénédiction de la souveraine Providence, cet acte de foi accompli sans ostentation, en face de la nature et du ciel, n'est-il pas digne du respect de tous ceux qui ont à cœur la conservation de nos meilleures coutumes.

Le samedi soir, les cultivateurs soigneux donnent à leurs chevaux une boulette de son, aliment légèrement purgatif et tonifiant.

Quelques bonnes pondeuses sont plus profitables à l'éleveur qu'un nombreux troupeau de fainéantes. Sélectionnez les oiseaux profitables de votre troupeau et vendez le reste.

Il est généralement profitable de vendre les volailles quand elles sont jeunes. Le prix en est alors plus élevé et le coût d'entretien est beaucoup moindre.

A l'automne, entourez le pied de vos arbres avec une lisière de toile métallique mesurant environ 12 pouces de hauteur, puis buttez-les avec du fumier de ferme, afin de les soustraire aux ravages que pourraient leur causer les mulots pendant l'hiver et de les protéger contre la gelée.

C'est élémentaire, mais il faut le rappeler: nous devons toujours étriller nos chevaux au moins un peu chaque soir après une journée de fort travail.

Un bon silo est une caisse d'épargne pour le cultivateur.

PLACEMENTS D'ARGENT

NOUS placerons votre argent en valeurs de tout repos, au rendement de 5½% à 7½%. Les placements de cette sorte que nous avons faits pour notre clientèle montent aujourd'hui à plus de \$50,000,000. Pas un sou de perte; capital et intérêts sont payés punctuellement à l'échéance. **VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (Limitée)**, Montréal, 90, rue St-Jacques.

ACHETEZ-VOUS une des plus belles et plus chaudes robes de voiture, couleur Buffalo, en peaux de moutons, à la tannerie **W. ROBERT**, Papineauville, Qué.

TRAPPEURS ! TRAPPEURS !

METHODES sûres et garanties pour prendre le renard au piège. Prix modéré. Adresse: **FERDINAND COUTURE**, South Durham, P. Qué.

ON demande à acheter écrémeuse, appareil à pasteuriser et tous autres appareils de beurre-rie usagés. Donner l'état d'usure et le prix. **SHERWOOD FARMS**, Mystic, Qué.

A VENDRE

UN taureau Canadien enregistré, 2 ans. Une vache Canadienne enregistrée de 1ère classe. Trois génisses Canadiennes du printemps. Ces animaux sont en bonne santé et de première qualité. Seront vendus à des prix très bas. S'adresser à **ELZEAR BEDARD**, Président du Cercle Agricole, N. D. des Laurentides, Co. Québec.

AGENTS—Nous offrons une position permanente avec paie hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés sur commande du client, racines en entier. Echantillons attrayants fournis gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser **LUKE FRERES LIMITEE**, Montréal.

VENDEURS — Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet; Conseils donnés gratuitement. S'adresser à la **CIE PEPINIERE DOMINION**, Montréal.

CATARRHE

LE seul véritable spécifique pour le catarrhe chronique est la pommade **NAZALINE** du Docteur **Chrétien-Zaugg**, donnant un soulagement immédiat. En vente partout ou envoyée contre 35c. Casier Postal 28, Boucherville, P.Q.

ON demande à louer une beurrerie ou achètera votre mise de fonds. **SHERWOOD FARMS**, Mystic, Qué.

A VENDRE

WYANDOTTES Columbian, sujets avec généalogie. Un coq, quelques poules et plusieurs jeunes cochets. Adresse: **PAT. O'SULLIVAN**, Indian Lorette, comté Québec, Qué.

\$4.00 pour ce phonographe. Demandez notre catalogue gratis. Parfum de Luxe Secret du Cœur. Echantillon .25c. Adressez: **ALLEN NOUVEAUTES**, St-Zacharie, Qué.




Carpettes en Linoléum Dominion
Maintenant à des prix spécialement réduits!

Les Carpettes en Linoléum Dominion n'ont jamais été dispendieuses mais vous pouvez vous les procurer maintenant à des prix considérablement réduits. Tous les magasins d'ameublement, à rayons et généraux par tous les pays ont ces carpettes en mains et leurs marchands se feront un plaisir de vous les faire voir. Allez chez votre fournisseur—maintenant—ne laissez pas passer l'occasion et vous serez surpris de constater qu'il en coûte très peu pour avoir de jolis planchers. Il n'y a plus de nécessité à retarder pour recouvrir vos planchers. Les carpettes en Linoléum Dominion sont attrayantes—achetez durant que les prix sont bas.

Les Carpettes en Linoléum Dominion sont faites dans de jolis dessins et dans diverses grandeurs. Il y a un dessin et coloris appropriés pour chaque chambre. Ces carpettes adhèrent bien au plancher et n'ont pas besoin d'être clouées. Vous apprécierez l'épargne de travail que les Carpettes en Linoléum Dominion vous donneront—pas de lavage ni de balayage fatiguants. Une vadrouille humide est tout ce qui est nécessaire.

La qualité de chaque Carpeite en Linoléum Dominion est garantie. Chaque carpeite a un dos en fort canevas qui assure des années et des années de durée.

Spécialement fait pour le commerce canadien

Le Linoléum Dominion à la verge
Pour ceux qui désirent recouvrir leurs planchers sans joints ni fissures—le Linoléum Dominion à la verge a toutes les hautes qualités des Carpettes en Linoléum Dominion.
Prix réduits maintenant en vigueur.

Ne retardez pas—profitez de ces offres et faites votre choix durant que votre fournisseur a un assortiment complet.

Tournez toujours le coin d'une carpeite lorsque vous achetez et vérifiez le dos en fort canevas, c'est votre garantie de longue durée et de satisfaction.



Fait en Canada

Vaseline
TRADE MARK
PETROLEUM JELLY

L'article nécessaire à la maison
Pour coupures, brûlures, ampoules, éruptions, blessures ou toutes maladies de la peau. Elle adoucit et guérit. Gardez-en toujours à la maison. En tubes ou bouteilles. Cherchez la marque de commerce "Vaseline" sur tous les paquets. C'est votre protection.
Chesebrough Mfg. Co. (Cons'd)
1880 Ave Chabot, Montréal



Coleman Quick-Lite
LAMPES et LANTERNES
"Le soleil de la Nuit"

- Fait et brûle son propre gaz de la gazoline ordinaire à moteur.
- Donne une lumière blanche et brillante d'une force de 300 chandelles. Douce et sans sautellement.
- Plus puissante que 20 lampes ou lanternes à pétrole, vieux style.
- S'allume avec une allumette ordinaire. Pas besoin d'allumoir.
- Pas de mèche à tailler ni cheminée à laver.
- Ne peut renverser ni exploser, même tournée sans dessus dessous.
- Coûte moins de 50 cents par mois.
- Faite en cuivre solide fortement nickelée. Dure indéfiniment.
- Lampe d'un joli dessin. Munie d'abat-jour "Universel".
- La lanterne a un globe en mica avec réflecteur. Le vent ne peut l'éteindre. A l'épreuve de la pluie et des insectes.
- Portez cette annonce à votre marchand, il se fera un plaisir de vous faire venir une Quick-Lite à l'essai: Faites venir la brochure gratuite illustrant les différents genres de lampes et lanternes.

Coleman Lamp Co., Limited
821 Coleman Bldg., Toronto, Canada.



L'influence de la consanguinité dans la reproduction animale

1. — Définition; la parenté

La consanguinité est une méthode de reproduction dans laquelle les géniteurs appartiennent à la même famille. Dans son sens le plus large, le mot "famille" désigne l'ensemble des individus unis par le sang ou l'alliance, mais du point de vue physiologique, seuls sont à retenir les liens du sang; entre les deux représentants du couple, il n'y a aucune parenté vraie, l'union des deux n'ayant en aucune façon influencé la formule héréditaire de chacun d'eux. La parenté qu'on a coutume de considérer entre eux est donc toute conventionnelle.

Selon la définition de Dalloz, la parenté est le lien établi par la nature entre sujets qui descendent les uns des autres ou d'un auteur commun.

Si exacte qu'elle soit, cette définition n'en est pas moins trop large, du moins quant à cette étude.

En ce qui concerne le cheval de pur sang anglais par exemple, on a coutume de distinguer trois grandes familles: Familles de Matchem, d'Hérod et d'Eclipse. Doit-on en conclure que tous les sujets issus de chacun de ces célèbres géniteurs sont parents? Théoriquement oui; mais, en pratique, la parenté n'est intéressante que si elle est assez proche. Si l'on songe que pour les descendants de la quatrième génération d'un même ancêtre, il n'y a plus communauté de sang que par 1/16, on voit combien rapidement s'épuise cette communauté.

Il est donc nécessaire de calculer le degré de parenté. A cet effet, il faut distinguer la parenté directe et la parenté collatérale; il y a parenté directe entre deux individus, lorsque l'un est l'ancêtre de l'autre, et parenté collatérale lorsque les deux descendent d'un ancêtre commun. Quand la parenté collatérale s'établit par les deux ascendants, elle est dite germaine; par le père seulement consanguine; par la mère utérine. Ainsi c'est la parenté germaine qui est la plus étroite. On a conservé le mot consanguinité qui, à l'origine, ne désignait que la parenté par les ascendants mâles, car, dans le droit romain, seules étaient réglementées les unions entre sujets issus d'un même géniteur mâle; mais le terme a été élargi dans son acception primitive, puisqu'il désigne maintenant les liens du sang, quel que soit le sexe de l'ancêtre commun.

D'après le système du Droit civil français les degrés de parenté en ligne directe se comptent en additionnant le nombre de générations entre l'ascendant et le descendant, le père et le fils ou la fille sont parents au premier degré; le grand-père et le petit-fils au deuxième degré. Pour la parenté collatérale, on additionne les générations qui séparent les deux collatéraux, considérés de

l'ancêtre commun: deux frères sont parents au deuxième degré; le neveu et l'oncle au troisième degré, deux cousins germains au quatrième degré.

La parenté, telle qu'elle est ainsi estimée conventionnellement ne doit pas faire illusion. La réserve suivante surtout est très importante: physiologiquement, la parenté entre frères et soeurs est beaucoup plus étroite qu'entre le père et la fille, ou entre la mère et le fils, quoique entre les premiers la parenté soit comptée du deuxième degré et du premier degré pour les autres.

Soit, en effet, un géniteur mâle ayant pour formule héréditaire A et un géniteur femelle ayant pour formule héréditaire B.

Tous les produits qui naîtront de leur union ont pour formule A + B identique chez tous, mais différente de celle de chacun des géniteurs. Toutefois, cette réserve faite, on peut calculer le degré de parenté sur les bases ci-dessus rappelées.

Les Américains distinguent: l'in-breeding, ou reproduction entre individus de parenté étroite, jusqu'au quatrième degré et le line-breeding lorsque les parents sont généalogiquement plus éloignés. Ils désignent sous le nom d'inter-breeding l'appariement de sujets issus de deux élevages consanguins, mais distincts.

Pratiquement, en matière de reproduction, on n'accorde guère d'importance à la parenté au delà du 10e degré correspondant à 1 ou 2 ancêtres communs à la

Au Canada les prix du ciment sont les plus bas

Au sujet du prix du ciment il est intéressant de remarquer que le ciment se vend meilleur marché au Canada que partout ailleurs sur le continent américain. Les prix donnés ci-dessous sont tirés de l'édition de la Engineering News-Record en date du 7 août 1924. On peut remarquer d'après ce tableau que le prix du ciment à Montréal est de \$1.90 par baril, ce qui est 15c meilleur marché que la cotation la plus basse après ceci à Dallas, Texas. Le prix à New-York étant de \$2.15 par baril.

	Au char livré.
New-York	\$2.15
Jersey City	2.33
Boston	2.64
Chicago	2.20
Pittsburgh	2.19
Cleveland	2.39
Détroit	2.40
Indianapolis	2.41
Milwaukee	2.35
Duluth	2.19
Peoria	2.37
Cedar Rapids	2.40
Davenport	2.39
St. Louis	2.30
San Francisco	2.61
New Orleans	2.80
Minneapolis	2.42
Denver	2.84
Seattle	2.90
Dallas	2.05
Atlanta	2.35
Cincinnati	2.52
Los Angeles	2.75
Baltimore	2.90
Birmingham	2.40
Kansas City	2.82
Montréal	1.90
Philadelphie	2.41
St-Paul	2.42
Toledo	2.45

cinquième génération, soit à 1/32 ou à 1/16 de sang commun.

Il est intéressant de remarquer que le législateur français se trouve en cela à peu près d'accord avec les éleveurs; il limite, en effet, au douzième degré la parenté effective: au delà de ce degré, on n'est pas appelé à la succession d'un parent décédé, les liens du sang étant alors considérés comme rompus.

Quelles combinaisons de parenté observe-t-on le plus communément chez nos animaux domestiques? Selon les espèces, la parenté est tantôt germaine, tantôt utérine. Lorsque les parents sont multipares ou vivent par couples, les jeunes sont germains. Mais le plus souvent ils sont soit consanguins soit utérins: ceci se produit particulièrement dans l'espèce bovine, où trop souvent le taureau ne fait la monte que pendant deux ou trois saisons. La consanguinité est donc généralement moins étroite dans cette espèce que dans l'espèce porcine par exemple, et là est peut-être la raison des divergences de résultats chez l'une et chez l'autre.

Valeur de la méthode

Il n'est guère de méthode de reproduction qui ait été plus discutée que la consanguinité; les uns lui ont attribué tous les mé-

rites, d'autres, au contraire, l'ont rendue responsable de nombreux méfaits, et, parmi ces accusations figurent nombre de médecins.

Dans l'espèce humaine, en effet, on l'a accusée de provoquer des tares, des malformations diverses, la débilité constitutionnelle, l'albinisme, la surditité, etc...

Pourtant, dans l'antiquité, nombreux sont les exemples où la consanguinité fut pratiquée chez l'homme avec succès: le plus typique de tous est celui des Grecs. Chez eux, à l'époque de leur expansion, non seulement la consanguinité n'était pas interdite, mais encore elle était recommandée dans certains cas. Selon Galton et Bateson, les hautes qualités de l'ancienne race athénienne furent le fait de mariages strictement confinés entre des tribus et des familles homogènes très supérieures; c'est au contraire à l'époque où furent autorisés les mariages avec les étrangers, où furent affranchis les esclaves dont beaucoup venaient de pays lointains que commença la décadence.

Aujourd'hui encore beaucoup de populations, dans l'Inde surtout, pratiquent une consanguinité étroite: les races s'y maintiennent parmi les plus belles.

Ils résistent à la boue, à l'eau et à la neige



Demandez à votre marchand de vous montrer des

CHAUSSURES SISMAN

Adresse à Montréal

A. L. JOHNSON

709 Edifice Read, 45 Rue St. Alexandre
MONTREAL, QUE.

Topinard a signalé qu'à Bourg-de-Batz, dans la presqu'île de Croisic, les habitants, qui se marient entre eux, ont presque toujours quelque lien de parenté; la population est cependant demeurée particulièrement saine, et de corps et d'esprit.

Mais c'est bien plutôt aux espèces animales, chez lesquelles on dispose d'observations nombreuses et certaines, qu'il convient de s'adresser, pour solutionner la question.

Des naturalistes et des zootechniciens : Buffon, Bourgelat, de Dombasle, ont condamné la consanguinité; des auteurs plus récents ont corrigé ce jugement: il est incontestable, dit Magne, que la consanguinité augmente la puissance d'hérédité, qu'elle facilite la transmission des formes défectueuses et des maladies de famille, comme celle des qualités. Sanson déclare qu'elle élève l'hérédité à sa plus haute puissance. Selon Viseur, "elle représente le summum des hérédités; les tendances léguées aux descendants par leurs ancêtres s'additionnent, se renforcent, morbides ou vivifiantes; on en peut tout craindre, et tout espérer."

Des nombreuses observations faites à ce sujet par Cornevin, il résulte qu'il est impossible de donner des conclusions générales; il faut distinguer les espèces, et même, au sein de celles-ci, les races, chacune ne réagissant point à l'application de la méthode de la même façon que sa voisine.

II. — Bilan historique dans les espèces animales

Nous allons faire rapidement le bilan historique de la consanguinité dans les principales espèces domestiques, et à la lumière des faits qui nous seront ainsi fournis, nous analyserons les différents griefs faits à la méthode.

Espèce chevaline

Les créateurs du cheval de pur sang n'ont pas craint de recourir à la consanguinité large, répondant au "line-breeding" des Américains. Dans la généalogie d'Éclipse se retrouvent plusieurs fois les mêmes ascendants. Les parents de Galopin étaient cousins par Voltaire, ceux de Partisan par Highflyer. Celui-ci était lui-même issu d'une poulinière célèbre, Rachel, qui, par son père, était petite-fille de Godolphin-Arabian, et arrière-petite-fille du même par sa mère; de sorte que son père et sa mère étaient oncle et nièce. On pourrait multiplier les exemples.

Dans le Stud-Book du cheval de trait belge, on trouve de très bons étalons nés de l'union d'une jument avec son demi-frère.

Beaucoup de races issues du croisement du pur-sang anglais avec un autre élément ethnique, puis du métissage consécutive, furent obtenues par la consanguinité. Il en fut ainsi pour les chevaux de Norfolk, les trotteurs

d'Orloff, les chevaux autrichiens (Nonius, Gidrans. etc...).

De nos jours, les éleveurs, de quelque race de chevaux qu'il s'agisse, semblent craindre l'apparition de tares à la suite de la consanguinité, et, en général, ne la préconisent pas. Mais il n'existe point d'observation rigoureusement contrôlée qui permette d'imputer semblables méfaits à la consanguinité s'exerçant entre reproducteurs sains.

Si donc, actuellement, les grands étalons sont soit non consanguins, soit très modérément consanguins; ce n'est point que les sujets obtenus par cette méthode de reproduction se soient montrés inférieurs, mais parce que celle-ci a été délibérément abandonnée, ou est discrètement employée.

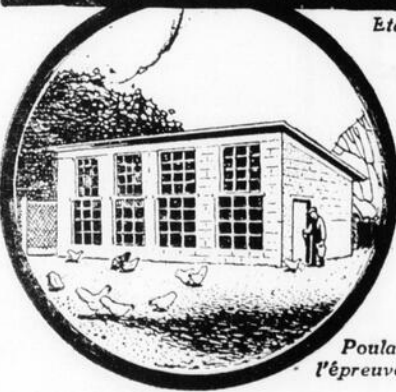
Espèce bovine

La consanguinité, très recommandée par l'éleveur anglais Bakewell, fut utilisée par les frères Colling, entre les mains de qui elle se révéla un merveilleux instrument d'amélioration de la race Durham. Ici, c'est une consanguinité extrêmement étroite qui fut pratiquée comme le prouvent les exemples suivants : Hubback, célèbre taureau, considéré comme peu fécond, fut cependant accouplé avec succès avec ses filles, et les sujets nés de ces unions se reproduisirent fort bien entre eux.

Un de ses petits-fils, Favourit, fut accouplé avec six générations successives de ses filles; à la sixième génération naquit Clarisse, qui devint la souche d'une des

familles de Durham les plus réputées. Pour que la méthode pût être poussée aussi loin, il fallait que les taureaux fussent conservés très longtemps; tel fut le cas de Favourit qui fit la monte pendant 16 ans. Ce même taureau, uni à sa mère Phoenix, donna une génisse, Young-Phoenix; avec celle-ci, il produisit le célèbre taureau Comet.

La consanguinité a également donné d'excellents résultats dans la race de Hereford, la race charollaise, celle de Sarlabot, souvent aussi pour le bétail breton. Cornevin rapporte que le bétail hollandais et jersiais de la Ferme de l'École vétérinaire de Lyon y fut entretenu pendant 15 ans en consanguinité, sans aucun dommage.



LE BETON AUGMENTE SUREMENT LES PROFITS DE LA FERME

Vous serez surpris d'apprendre combien d'améliorations vous pouvez faire avec du béton, et comme elles se paient vite en réduisant la main d'oeuvre et les pertes. Un caveau en béton chaud et sec en hiver, frais et sec en été, conserve les légumes et empêche l'entrée des rats et toute autre vermine.

Un poulailler en béton protège et conserve la santé des volailles.

Le béton rend l'étable chaude et sèche—comme résultat la santé des animaux est sauvegardée et la quantité de lait est augmentée.

Les améliorations en béton sont peu coûteuses et sont permanentes. Elles sont à l'épreuve du feu, de la vermine, sont, de plus, sanitaires et contribuent au bien-être de tous les animaux.

Le Ciment "CANADA" est en vente partout par plus de 2,000 marchands distribués dans les villes et villages du Canada. Si vous ne pouvez trouver un marchand, écrivez à notre bureau de vente le plus rapproché.

Notre livret "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur" vous enseigne comment construire ces choses et autres améliorations.

Canada Cement Company Limited

155 Batisse Canada Cement Company
Carré Phillips - Montréal

Bureaux de vente à:

Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Employez toujours du sable, gravier ou pierre propres quand vous faites du béton.



LE BETON CANADA CEMENT EST PERMANENT

155 CANADA CEMENT COMPANY LIMITED Bâtisse Canada Cement Company Montréal.

Veillez m'envoyer gratis votre livre
Nom.....
Adresse.....

Enfin, des expériences faites récemment en Amérique sur le bétail hollandais et jersiais ont montré que la reproduction consanguine n'atteignait pas la fécondité, et semblait même améliorer le rendement laitier.

Au passif de la méthode, il faut toutefois inscrire des observations de M. le professeur Ledoux, d'après lesquelles elle aurait donné des mauvais résultats, se traduisant par des malformations des jeunes veaux : veaux à 3 pattes, à asymétrie faciale, etc...

Espèce ovine

Selon Cornevin, elle est la plus imperturbable en face de la consanguinité, c'est-à-dire que chez elle la méthode peut être pratiquée, sans qu'aucun trouble se manifeste.

Presque toutes les grandes races ovines anglaises lui sont redevables en grande partie de leur amélioration : race de Dishley ou New-Leicester, créée par Bakewell, en partant du mouton inculte de Leicester; race South-down, Hampshire, Oxford, etc...

En France, le Mérinos de Mauchamp et le Mérinos de Naz furent obtenus par l'union de proches parents, judicieusement choisis. La fixation du Mérinos allemand fut aussi très souvent tributaire de la méthode.

Reul cite l'exemple d'un troupeau de brebis laitières des environs de Bruxelles, où la consanguinité a également donné des résultats satisfaisants.

Espèce porcine

La formation des races porcines anglaises les plus réputées est due à un croisement des races indigènes avec les porcs d'Extrême-Orient, puis au métissage associé à la consanguinité.

Pourtant on a reproché à la méthode d'abaisser beaucoup la fécondité. A l'état de nature, le reproche semble peu justifié: vers 1760, un explorateur, Jacques Cook, abandonna dans une île de Polynésie un couple de porcs; cinquante ans plus tard, leurs descendants s'y comptaient par milliers.

Mais à l'état domestique, il ne paraît pas en être de même; Cornevin rapporte qu'à Lyon où on exploitait les races Yorkshire et d'Essex, il fallut suspendre la consanguinité au bout de deux ou trois générations.

M. Ginieis donne les observations suivantes: une truie accouplée avec son père donne 4 petits; avec un verrat étranger 18 petits; une autre truie couverte par son frère donne 11 petits en 2 portées; avec des verrats étrangers, il en naît 46 en 4 portées.

E. Letard, chef de travaux de zootechnie à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.

Extrait de la "Revue Zootechnique".

Le paiement du lait

M. Alexandre Dion nous communique la lettre suivante:

Ste-Croix, Lac St-Jean,

30 août, 1924.

Monsieur Alexandre Dion,
Québec.

Monsieur,

Il me fait plaisir de vous donner ci-après le résultat d'une expérience que j'ai faite ici, à ma fabrique, le 18 juin dernier, pour voir quelle différence il y avait dans le rendement du fromage fabriqué avec du lait de 3.8% et celui de 4% de gras.

Je me suis servi du lait de la même journée, placé dans deux bassins différents; les deux ont été fabriqués dans les mêmes conditions et avec les mêmes soins. Voici un tableau démontrant le résultat obtenu :

Bassins No	Lait lbs.	Densité	% gras	Lbs fromage	Rendement	Lbs fromage par lb gras
1	4183	32	4%	439	10.494%	2.62 lb
2	3382	32	3.8%	339	10.02%	2.63 lb

Ceci est une preuve de plus que la loi du paiement du lait par son pourcentage de matière grasse, obtenu par l'épreuve au Babcock, est aussi bonne pour les fromageries que pour les beurrieres; elle donne de plus l'avantage au

cultivateur, qui a du lait plus riche et qui en prend bien soin, d'être payé exactement pour ce qu'il apporte à la fabrique et non pas, comme autrefois, partager son revenu avec son voisin, qui néglige son troupeau et son lait. Elle est aussi à l'avantage du fabricant qui y trouve son compte par l'augmentation dans le rendement et la facilité qu'il a de travailler avec du lait de bien meilleure qualité que celui qu'il recevait quand il était payé aux cents livres.

Croyant que la présente vous intéressera, je me souscris,

Votre tout dévoué,

(signé) Albani Tremblay

Vraie copie.

Le secrétaire
Alexandre Dion

Québec, le 13 septembre, 1924.

Conservation des pommes

Au sujet de la conservation des pommes, l'horticulteur du Dominion, M. W. T. Macoun, dit que si ces fruits ne sont pas utilisés ou vendus tout de suite, il faut les

mettre, immédiatement après la cueillette ou l'emballage, dans un endroit où la température peut être réglée et où ils peuvent être tenus au frais. Une cave peut souvent être utilisée à cette fin, mais la plupart des variétés se conservent mieux dans une chambre bien ventilée, au-dessus de terre, où l'air est comparative-ment sec et où la température peut être tenue basse. Certaines pommes, qui se ratatinent vite, comme la Reinette, exigent une atmosphère humide. En automne, on tiendra la température aussi fraîche que possible, mais, en hiver, il ne faudra pas la laisser descendre au-dessous de 35 degrés Fahrenheit. Plus la température est froide, sans gelée, mieux les pommes se conservent. On tiendra donc la chambre bien fraîche, mais tout en veillant à ce qu'il n'y ait pas de gelée. Enfin, on évitera la propagation de la pourriture en enveloppant les fruits séparément dans du papier de soie ou du papier à journal.

Nettoyez la cuisine
et le garde-manger
avec
Old Dutch

Nettoie
rapidement,
parfaitement.

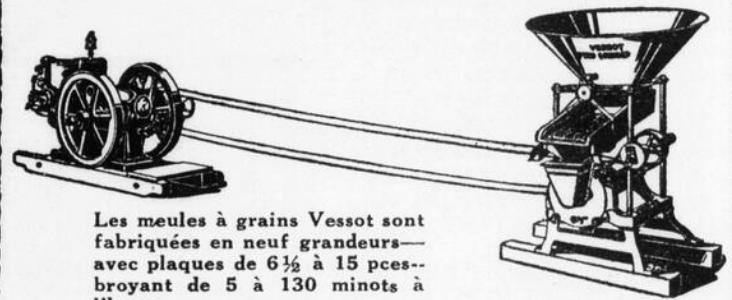
N'égratignera pas.

Ne contient ni
acide ni lessive.

Dure plus long-
temps et donne de
meilleurs résultats.



Fabrication
Canadienne



Les meules à grains Vessot sont fabriquées en neuf grandeurs — avec plaques de 6 1/2 à 15 pces — broyant de 5 à 130 minots à l'heure.

Je veux travailler!

Si vous n'avez jamais été un moteur McCormick-Deering cosu et ambitieux, vous apprécierez pourquoi je languis en une oisiveté forcée, parce qu'il m'est arrivé d'être employé quelquefois dans un entrepôt. J'étais fait pour les travaux de ferme — et pour beaucoup — et je veux travailler. Si vous allez à la ville, causez-en au vendeur local McCormick-Deering, il me vendra à bonnes conditions. Alors je vous aiderai vous et votre femme à tous les travaux de la ferme. (La vignette ci-dessus vous montre l'ouvrage que je puis faire. Je puis faire fonctionner un broyeur Vessot).

Je possède de nombreuses caractéristiques fort louables telles que cylindres mobiles, magneto à haute tension, carter fermé, régulateur supérieur, etc. — et le vendeur McCormick-Deering vous en parlera longuement à votre visite. Allez à la ville et achetez-moi — je veux travailler.

**Engin
McCormick - Deering**

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
of Canada Ltd.
HAMILTON CANADA

ON SENT QU'IL GUÉRIT

Mentholatum

RHUMES, GERÇURES, BRULURES.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

WRIGLEYS

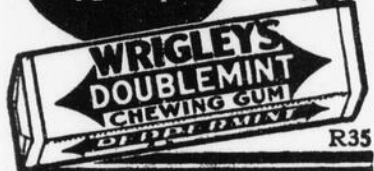


Mâchez-la après chaque repas

Elle stimule l'appétit et aide la digestion. Elle augmente l'action bienfaisante de vos aliments. Remarquez aussi comme elle soulage cette sensation de lourdeur après un gros repas.

Blanchit les dents, parfume l'haleine. Sa délicieuse saveur dure longtemps.

Cachetée dans une enveloppe hygiénique



TOUJOURS EPUISÉE

Ses nerfs lui donnaient peu de repos

Harrowsmith, Ont.—"J'ai pris votre remède avant la naissance de bébé, et il m'a fait un grand bien, car j'étais très malade avant de commencer à le prendre. Je me sentais toujours épuisée et j'avais des faiblesses et évanouissements. Mes nerfs me donnaient peu de repos, jour ou nuit. Une amie me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je n'en ai pris que 3 bouteilles, qui m'ont soulagée merveilleusement. Je le recommande à toutes les femmes et m'efforce de faire connaître ce bon remède. Je prête le livre que vous m'avez envoyé à celles qui ont besoin d'aide. Vous pouvez mentionner mon nom, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, si cela peut aider aux autres."—Mme Harvey Milligan, R.R. No. 2, Harrowsmith, Ontario.

Dans une enquête récente chez les acheteuses du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, nous avons reçu plus de 100,000 réponses, et 98 sur 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi. Tous les pharmaciens vendent ce remède.

Une amie me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je n'en ai pris que 3 bouteilles, qui m'ont soulagée merveilleusement. Je le recommande à toutes les femmes et m'efforce de faire connaître ce bon remède. Je prête le livre que vous m'avez envoyé à celles qui ont besoin d'aide. Vous pouvez mentionner mon nom, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, si cela peut aider aux autres."—Mme Harvey Milligan, R.R. No. 2, Harrowsmith, Ontario.

ABSORBINE

TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

Réduira les articulations enflammées et enflées, les contusions, les entorses, les enflures molles, elle guérit les furoncles, maladie de l'occiptal, quitor, les fistules ou les plaies infectées rapidement parce que c'est un antiseptique certain et un germicide. Agréable à employer, ne forme pas d'ampoule ou n'enlève pas le poil et vous pouvez vous servir du cheval. \$2.50 la bouteille livrée. Livre 7 R gratis.

ABSORBINE JR., liniment antiseptique pour le monde. Réduit les veines douloureuses, enflées, le goître, la loupe, les entorses, les contusions; elle enraye la douleur et l'inflammation. Prix \$1.25 la bouteille, chez les marchands ou livrée. Nous vous en dirons plus long si vous écrivez. Bonne bouteille d'essai pour 10c. en timbres.

W. F. YOUNG, Inc. 134 Edifice Lyman, Montréal, Can
Absorbine & Absorbine Jr. sont faits en Canada

UNE FORD FAIT 57 MILLES AVEC UN GALLON DE GAZOLINE

John A. Stransky, 3987 Fourth St., Pukwana, South Dakota, vient de faire breveter un nouvel accessoire automatique avec lequel des automobilistes ont fait de 35 à 57 milles avec un gallon de gazoline. Avec cette nouvelle invention plus de carbone, plus d'ennuis de bougies d'allumage, plus de surchauffage. Toute personne peut l'installer en cinq minutes. M. Stransky demande des agents et en enverra des échantillons à ses risques. Ecrivez aujourd'hui.—Réc.

Guérie du Rhumatisme

Connaissant par expérience les terribles souffrances causées par le rhumatisme, Mme J. E. Hurst, demeurant au no. 204 Davis Avenue, B-31, Bloomington, Ill., est si heureuse d'avoir été guérie qu'elle est anxieuse de faire connaître à ceux qui souffrent le moyen facile de se guérir à la maison.

Mme Hurst n'a rien à vendre. Envoyez simplement par la poste votre nom avec votre adresse et elle se fera un plaisir de vous donner gratuitement cette information de grand prix. Ecrivez de suite de peur de l'oublier.

SURDITE

L'ouïe parfaite est maintenant rendue dans tous cas de surdité ou défectuosité de l'ouïe amenée par le cataracte, relâchement, enfoncement, épaissement des tambours, bourdonnements et sifflements, perforation, destruction complète ou partielle des tambours, écoulement des oreilles, etc.

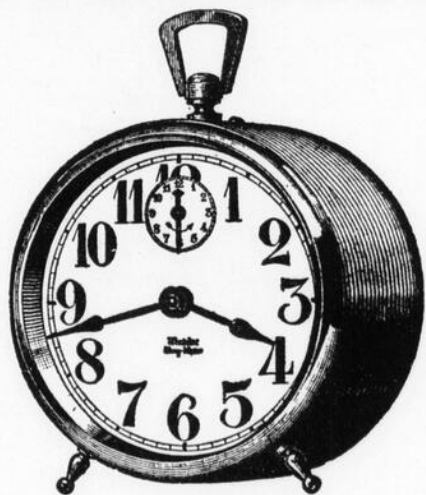
Tambours d'Oreille Common-Sense Wilson

"Ces petits appareils téléphoniques sans fil pour les oreilles" ne demandent pas de remède, mais remplacent effectivement ce qui manque ou ce qui fait défaut dans les tambours de l'oreille. Ce sont de simples appareils qui s'adaptent facilement à l'oreille, tout en étant invisibles. Doux, sûrs et confortables. Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure GRATUITE de 168 pages sur la SURDITE qui vous donne amples détails et témoignages. 223 Inter-Southern Bldg., LOUISVILLE, KY.

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS ! Pour vendre ou pour emprunter sur votre terre, adressez-vous au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN", 7 Notre-Dame, ouest, Montréal.

Westclox



Pour avoir l'heure dans toute la maison

On s'épargne maints pas et démarches en ayant plusieurs horloges un peu partout dans la maison. Le temps s'écoule dans chaque pièce et cependant, dans plusieurs foyers, on ne l'enregistre qu'en un seul endroit.

Au point de vue commodité et nécessité, les Westclox sont les accessoires de ménage à peu près les moins coûteux que vous ayez à acheter.

Ayez-en donc au moins

un dans la chambre à coucher et un dans la cuisine. Un pour vous appeler le matin, le second pour marquer les heures des repas et des autres occupations domestiques.

Quand vous verrez comme il est commode d'en avoir deux, vous en voudrez dans d'autres pièces. Les Westclox sont faits en différents styles et offerts à différents prix. Que le nom de Westclox sur le cadran vous serve de guide.

WESTERN CLOCK CO., Limited, PETERBOROUGH, ONT. 377

Big Ben \$4.50	Baby Ben \$4.50	America \$2.00	Sleep-Meter \$3.00	Jack o' Lantern \$4.00	Pocket Ben \$2.00	Glo-Ben \$3.00
----------------	-----------------	----------------	--------------------	------------------------	-------------------	----------------



Enrayez le mal de gorge avant son apparition

COMME vous le savez, le mal de gorge est souvent le signe précurseur de maladies plus graves. La bouche est la porte ouverte aux germes microbiens. On les aspire sans s'en apercevoir. Vient alors les maladies.

Une précaution bien simple c'est de se gargariser systématiquement avec de la Listerine, l'antiseptique sûr.

Enrayez le mal de gorge avant qu'il ait réellement pris racine. Donnez une chance à la Listerine. Elle vous protégera contre

beaucoup de maladies qui peuvent s'éviter.

Depuis un demi-siècle, la Listerine est reconnue comme antiseptique recommandable. Vous savez qu'elle fait son oeuvre et qu'elle le fait sûrement.

Ayez-en toujours une bouteille dans votre petite pharmacie. On peut l'employer de bien d'autres manières — toutes sont indiquées dans l'intéressante petite circulaire enroulée autour de chaque paquet. — Lambert Pharmacal Company, Toronto, Canada.

LISTERINE



—l'antiseptique sûr

Le NOUVEAU cœur du FOYER!

EN ces temps où l'amour excessif des plaisirs semble vouloir disperser les familles—où le foyer est exposé à perdre son caractère sacré et devenir un endroit où l'on s'y plaît que lorsque l'on ne peut aller ailleurs—une nouvelle influence s'est introduite dans les familles, une influence qui fera de l'intérieur un endroit où l'on aimera encore à vivre et à s'amuser de tout coeur.

Cette influence, c'est le Radio.

Le Radio est arrivé tout à coup—une découverte merveilleuse et scientifique; quelque chose pour enflammer l'imagination de la jeunesse de la campagne et engager des milliers et des milliers de jeunes garçons à une occupation qui non seulement développera leur ingéniosité, satisfaira leur désir de faire quelque chose, mais, en même temps, maintiendra le rêve depuis longtemps caressé.

Aujourd'hui, le Radio a franchi CE stage.

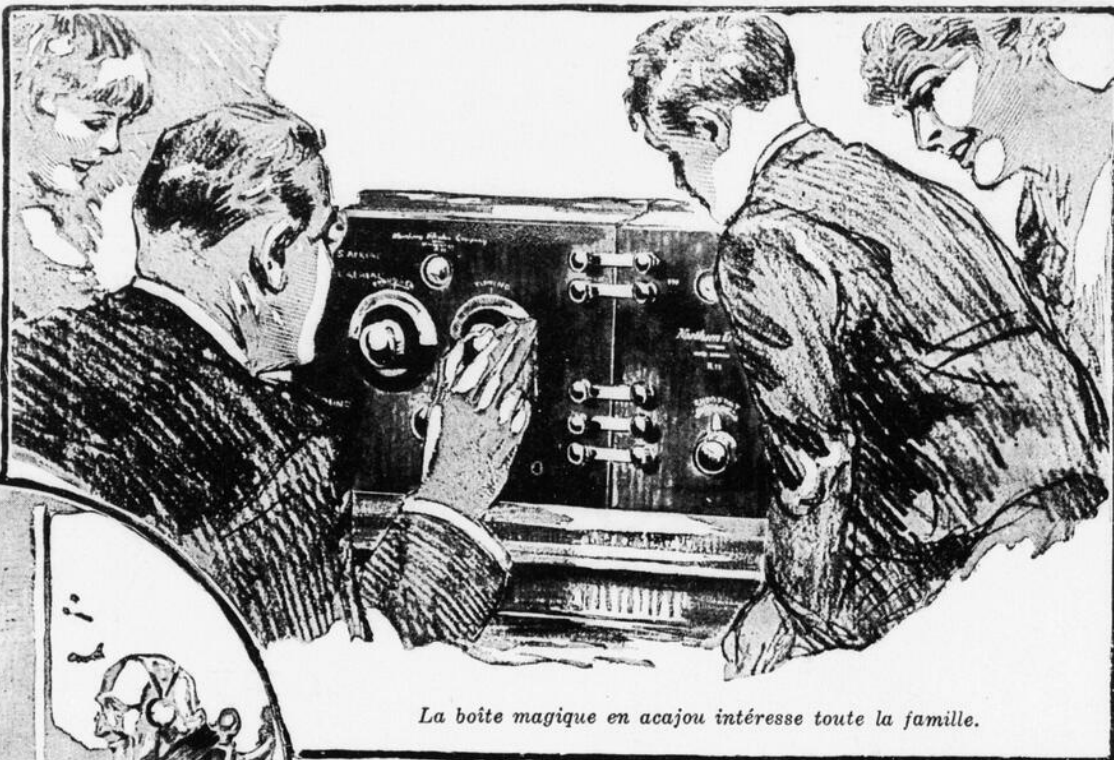
Sans perdre de son secret, il a été si perfectionné qu'il est aujourd'hui une source nouvelle et infaillible d'amusements.

C'est réellement le nouveau coeur du Foyer.

Il y a aussi l'émotion de recevoir le message lancé à des

Le Radio est aussi simple d'emploi qu'il est facile à monter — mais, vous ne pouvez pas jouir également d'un bon instrument et avoir entière satisfaction s'il est fait à la maison. La compagnie Northern Electric fabrique des instruments qui reproduisent les sons d'une manière aussi parfaite que si vous étiez sur les lieux. Avec leurs appareils, vous avez le ton, la qualité et la plus agréable musique. Rappelez-vous que la Compagnie Northern Electric fait une spécialité de la fabrication des instruments reproducteurs de sons. Elle a fabriqué plus de 900,000 téléphones, presque tous les téléphones fabriqués au Canada; par leurs connaissances acquises durant cette longue expérience, est due la remarquable perfection de leurs appareils receveurs et transmetteurs.

En achetant un appareil pour votre maison—un appareil appelé à tenir une place importante dans votre vie—vous bénéficiez sûrement des connaissances que les inventeurs et les ingénieurs de la Northern Electric ont apportées au perfectionnement du Radio. Au cas où vous ne seriez pas prêt à en faire l'achat—et que vous désireriez en connaître davantage sur cette nouvelle source de plaisir et d'éducation—nos ingénieurs se feront un plaisir de vous donner tous les renseignements, répondre à vos questions, vous fournir leurs avis sur le Radio. Leur service est à votre disposition gratuitement. Ecrivez-leur et vous recevrez une réponse prompte et courtoise.



La boîte magique en acajou intéresse toute la famille.



Et aux jours de repos et de bonheur, ceux incapables de parcourir de longues distances pour se rendre à l'église peuvent écouter, de quelque église éloignée, les paroles consolantes du prédicateur, entendre les sons harmonieux du grand orgue et se joindre aux fidèles lorsqu'ils chantent "Lead, Kindly Light, Amid the Encircling Gloom".

mille et des mille milles de distance, mais le véritable plaisir du Radio, et ce qui retient la famille tous les soirs autour de la magique boîte en acajou, c'est l'amour de la belle musique, les concerts de fanfares, les nouvelles des élections, les potins du jour, la vie toute merveilleuse qui remplit l'air et que vous apporte le Radio.

Adressez-vous à l'une de ces succursales ou au département des ingénieurs de Radio, Montréal.

Extraits de lettres reçues par le poste CHYC, propriété de la Northern Electric Company, Limited, Montréal.

Il y a quelques jours, nous avons entendu la fanfare du New England Regiment de Boston et c'était très bien, mais la musique du Sergeant Jackson lui était supérieure sous tous rapports. A Halifax et Dartmouth, nous avons été habitués à entendre de la bonne musique par le célèbre R. C. R., mais il fait plaisir d'entendre de nouveau de la belle musique classique. Nous entendions parfaitement, le rendement était constant et très fort.

F. D. C. Dartmouth, N.E.

J'avais chez-moi, hier soir, une personne très sourde qui n'avait pas entendu de service religieux depuis près de 30 ans. Avec les écouteurs, elle entendit très bien sans perdre un mot. Inutile de vous dire qu'elle n'a pas manqué de me remercier.

C. J. D., Pointe Claire, Qué.

N'est-il pas étrange qu'un homme, qui n'est pas entré dans une église depuis dix ans, puisse en parler avec autant d'enthousiasme. J'étais assis et écoutais, avec une bible ouverte sur mes genoux, lorsque celui qui annonçait le programme donna le thème et les détails de cette merveilleuse histoire. J'éprouvai une sensation que je n'avais jamais ressentie précédemment. Ces jolies voix et ces sons de l'orgue laisseront de doux souvenirs qui ne s'effaceront pas

de sitôt. Veuillez accepter mes remerciements et l'assurance sincère du bien que vous avez produit,

H. M. W., Montréal, Qué.

Je crois qu'il vous sera agréable d'apprendre que, hier soir, le 19 décembre, nous avons goûté, avec plaisir, le concert qui nous est parvenu plus clair et supérieur à ceux des 17 postes des Etats-Unis, et ce fut avec regret que nous vous avons entendu souhaiter le Bonsoir habituel.

A. H. M., Boston, Mass.

Hier soir, à la maison, étant à essayer un appareil, j'ai entendu la musique de l'hôtel Windsor. Je ne puis m'empêcher de vous dire que la transmission était parfaite et que j'ai goûté, avec beaucoup de plaisir, à ce concert. Sans doute, il était donné par de véritables artistes, mais la transmission était faite de manière si parfaite et la modulation en était merveilleuse. Merci pour le plaisir que vous m'avez donné. J'ajouterais même, avec joie, que vous avez dépassé les 152 autres postes.

G. O. M., Ardmore, Pa.

Tous ceux qui se servent du Récepteur Northern Electric dans cette localité m'ont chargé de vous exprimer leur appréciation pour la manière que vous leur avez transmis le plus éloquent discours de l'hon. David Lloyd George, prononcé aujourd'hui à l'Arena de Montréal. Nous avons entendu chaque mot très distinctement, même peut-être plus clairement que si nous avions été dans la salle. Merci, je demeure,

W. H. G., Hawkesbury, Ont.

Northern Electric

COMPANY LIMITED

Les gens qui ont fabriqué votre téléphone.

SUCCURSALES:

HALIFAX
HAMILTON
WINNIPEG

QUEBEC
LONDON
REGINA

OTTAWA
MONTREAL
CALGARY

TORONTO
WINDSOR
VANCOUVER

[Propriétaires et opérateurs
du Poste de Radio CHYC]